

## Le ministre chinois du pétrole est destitué

LIBRE PAGE 3

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,50 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 2,30 dir.; Tunisie, 220 m.; Allemagne, 1,40 DM; Autriche, 14 sch.; Belgique, 17 F.; Canada, \$ 1,10; C.R.D.-France, 230 C.F.A.; Danemark, 4,75 kr.; Espagne, 160 pes.; Grèce, 35 dr.; Irlande, 125 p.; Italie, 55 L.; Japon, 230 ¥.; Luxembourg, 17 L.; Norvège, 4 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 200 esc.; Royaume-Uni, 25 p.; Suède, 2,70 kr.; Suisse, 1,30 fr. S.A.; 95 esc. vénétoises, 94 esc. vénétoises.

Tarif des abonnements page 8

5, RUE DES ITALIENS  
75007 PARIS CEDEX 19  
C.C.P. 407059 PARIS  
Tél. Paris n° 630572  
Tél. : 246-72-23

### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

## La tuerie permanente en Amérique centrale

Cadavres retrouvés chaque jour sur les routes, dans les champs, en sur le seuil de chaumières misérables, corps mutilés, massacrés et parfois même décapités, les mains nouées derrière le dos : la violence en Amérique centrale est quotidienne, banale et sinistre.

Aux morts en combat, au cours d'affrontements entre forces de l'ordre et guérilleros d'extrême gauche, il faut ajouter les victimes de la guérilla ou de la répression exercée par les nombreux groupes paramilitaires d'extrême droite. La rage de changer la société par la violence armée contre la sombre détermination des tenants du « statu quo ».

Dix paysans ont été assassinés dimanche 24 août au Salvador. Un drame pourtant « modeste », puisque le bilan quotidien dans ce petit pays couronné est d'un mort, tantôt mort et que de mille personnes ont été tuées du fait de la violence politique depuis le début de l'année. Vingt-cinq personnes sont mortes le même jour au Guatemala, certainement exécutées par des « civils » armés.

Les sandinistes valseurs tentent au Nicaragua de reconstruire un pays dévasté par la longue et sanglante lutte contre le clan Somoza. Mais plusieurs dizaines de jeunes volontaires ont été assassinés pendant la campagne d'alphabétisation qui vient de prendre fin. Et d'anciens gardes nationaux de Somoza, réfugiés au Honduras, n'ont pas renoncé aux représailles dans les campagnes isolées.

L'histoire de l'Amérique centrale depuis un demi-siècle, pour ne pas remonter plus avant, est jalonnée de massacres, de guerres civiles, de guérillas rampantes et de lutte armée contre l'occupant nord-américain. Mais ces explosions étaient sporadiques, trouvant le long silence malsain d'une région particulièrement économiquement et culturellement dominée, sous-développée. Aujourd'hui, la tuerie tend à devenir permanente, et la situation de l'ensemble de l'isthme, zone stratégique importante pour les États-Unis, dépend de l'issue des crises dans chacun des pays, bien que les conditions et les perspectives locales soient différentes.

Entre le Nicaragua révolutionnaire, où tout indique que les nouveaux dirigeants sandinistes sont en marche vers un régime assez semblable à celui de Cuba, et le Guatemala, où la classe dirigeante a décidé de pratiquer la politique de la terre brûlée et du crime pour stopper la vague révolutionnaire, le Salvador fait figure de verrou. La bourgeoisie locale, un moment tentée par le libéralisme, s'est de nouveau alliée aux éléments les plus durs des forces armées pour tenter de relever le défi des organisations d'extrême gauche.

Dynamiques, bien armés, bénéficiant de la sympathie évidente des sandinistes, les mouvements insurrectionnels membres du Front révolutionnaire n'ont pas réussi la semaine dernière à paralyser complètement le pays par une grève générale. Mais leurs opérations de harcèlement contre les forces de l'ordre et le fait que les paysans ont accepté de jouer le jeu des nouvelles coopératives maintiennent un niveau élevé de tension. Et la grève des électriciens vient de contraindre la junte civile et militaire, fermement soutenue par les États-Unis, à proclamer l'état d'urgence. Une seule certitude dans cette situation salvadorienne bloquée : le bilan des victimes va encore s'alourdir.

Une colocation plus « cubaine » de la révolution sandiniste ne peut, en Amérique centrale, qu'inciter les conservateurs à accroître la répression dans leurs pays et à espérer qu'un éventuel changement d'équipe à Washington en novembre prochain leur donnera un nouvel élan et de nouvelles armes.

## Les grévistes de Gdansk reprennent les négociations

### Tass accuse la « propagande bourgeoise » d'exploiter la situation

Les autorités polonaises ayant accepté finalement de lever le « blocus » téléphonique de Gdansk, les négociations ont repris ce mardi 26 août entre les dirigeants du comité de grève inter-entreprises de la région et la commission gouvernementale présidée par M. Jagielski, vice-premier ministre. On n'observe, en attendant, aucun signe de reprise du travail dans les entreprises affectées par le mouvement.

A Varsovie, où plusieurs militants de l'opposition sont toujours détenus, le conseil central des syndicats (officialisé) devait se réunir ce mardi, pour fixer le programme d'élaboration d'un projet de réforme. On note d'autre part un changement de ton dans les milieux officiels à l'égard des grévistes, dont les dirigeants ne sont plus qualifiés d'« anti-socialistes ».

A Moscou, l'agence Tass a commenté lundi, pour la première fois, les événements de Pologne, qui ne peuvent être comparés, selon elle, « aux maux incurables qui terrassent le capitalisme ». L'agence accuse, d'autre part, la « propagande bourgeoise » d'ingérence dans les affaires d'un « pays socialiste souverain ».

## Un mouvement à la recherche de son autonomie

par MANUEL LUCBERT

Pourquoi la Pologne ? Et pourquoi Gdansk ? La spécificité de ces événements n'a pas manqué, ces derniers temps, d'être soulignée. Et il est vrai que le pluralisme idéologique de fait qui existe dans ce pays grâce à l'existence d'une Eglise catholique forte crée des conditions favorables à la mise en cause de structures monolithiques. Mais le phénomène majeur de la version

1980 de la contestation polonaise, c'est l'émergence d'un mouvement ouvrier organisé, conscient de ses possibilités et qui a montré sa capacité à formuler des revendications débordant largement le cadre économique sans mettre en cause pour autant les fondements mêmes du système.

(Lire la suite page 3.)

### AU JOUR LE JOUR

#### UNE IDÉE SIMPLE

« Quelqu'un qui n'a pas été, fût-ce une semaine, secrétaire d'Etat peut difficilement venir s'asseoir à la table du conseil des ministres pour le président », vient de déclarer M. Christian Bonnet.

Voilà une idée simple qui aurait l'avantage de permettre à une majorité demeurant assez longtemps au pouvoir d'éliminer définitivement tout risque de voir un homme de l'opposition parvenir à la magistrature suprême, core à M. Bonnet la possibilité, après quoi, il resterait en-dehors de proposer l'élection à vie du président.

MICHEL CASTE.

### Point de vue

## Lever les doutes

par MAURICE LIGOT (\*)

Les campagnes électorales, temps forts des démocraties libres, paraissent pourtant comme des moments de grande faiblesse, face aux événements qui agitent le monde et exigent idées claires et décisions rapides. Il y a eu près d'un demi-siècle, Hitler utilisait le temps des élections et des crises politiques pour avancer ses pions. Les dictateurs du Kremlin agissent de même, pendant que la campagne électorale aux États-Unis et en Allemagne fédérale cette année, en France l'an prochain, placent ces pays et leurs dirigeants en état de faiblesse.

Faiblesse dont la conséquence évidente est d'accroître le danger menaçant notre civilisation de liberté et les nations qui s'en

reclament. Si elle apparaît comme la contrepartie normale de la grandeur de nos institutions, que nous appelons les dirigeants sont vraiment les élus du plus grand nombre et les politiques mises en œuvre, celles qui ont été débattues et décidées à travers le choix des hommes politiques qui les ont soutenues, à quel service la grandeur de nos institutions si la faiblesse les conduisait plus ou moins rapidement à leur ruine ?

C'est pourquoi, outre-Atlantique, la campagne électorale qui se déroule avec passion est particulièrement instructive : les électeurs refusent les demi-mesures, les hésitations et les ambiguïtés. Ils veulent des choix clairs, ils aspirent à des positions tranchées, ils exigent des décisions, devant les dangers qui menacent : la crise économique mais surtout la puissance soviétique qui s'arrête pas de se précipiter en Asie et en Afrique. Ils veulent que soit mis un terme à la faiblesse.

Nous aussi, Français, qui nous voulons responsables, devons être exigeants et rappeler qu'il est du devoir de nos dirigeants de parler le langage de la lucidité et d'agir en responsables. De la faiblesse qui marque traditionnellement les campagnes électorales peut sortir demain une nouvelle force.

Le président de la République s'est fixé une mission tout au long de son mandat, assurer l'unité des Français malgré leur diversité et leurs divisions. On a évoqué successivement la « décentralisation », le « consensus ». A travers les événements et les difficultés, la ténacité du président ne s'est à aucun moment démentie. Cet effort de l'élite des Français, même à une très faible majorité ou plutôt à cause d'elle, s'inscrit tout naturellement dans la continuité de nos chefs d'Etat, soucieux de redresser une histoire nationale qui est celle de nos divisions.

Cet effort apparaît aujourd'hui plus nécessaire que jamais, pour mettre en échec les artifices des partis, la volonté de puissance de

(\*) Ancien ministre, député et maire de Cholet (appartient à l'U.D.F.).

certaines syndicats et les ambitions personnelles.

Mais, ne risque-t-il pas d'aboutir à des ambiguïtés et à des abandons que la majorité des Français qui se sentent responsables et veulent que ceux qui les gouvernent assument leurs responsabilités, ne pourraient plus accepter ?

Comme le veut chez elle l'opinion publique américaine, il est indispensable que se manifeste chez nous un effort de clarification, car il existe dans l'esprit de beaucoup un doute sur la volonté du pouvoir politique. Ne nous cachons pas la réalité et faisons toute la lumière pour que les ambiguïtés puissent être levées.

(Lire la suite page 6.)

## LA MORT D'ANDRÉ PARROT

L'archéologue André Parrot est décédé à Paris le 24 août, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. C'est lui qui fut l'inventeur de Mari, ville sémitique des bords de l'Euphrate qui a joué un rôle important dans l'histoire du Proche-Orient. Ses ossements furent trouvés le 1<sup>er</sup> septembre, à 10 h. 30, au temple Saint-Marcel, 24, rue Pierre-Nicole à Paris (5<sup>e</sup>).

## L'inventeur de Mari

Mari (actuellement en Syrie, sur la rive droite de l'Euphrate) a joué un rôle important dans tout le Proche-Orient, de 2500 à 1700 avant Jésus-Christ, environ. Pourtant, avant 1934, cette ville sémitique n'était connue que par des allusions guerrières. Le

roi de Lagash, Eannatum, se vantait de l'avoir détruite vers 2550, et le roi de Babylone Hammurabi se vantait du même exploit six cents ans plus tard. Que valent ces prétentions ? Actuellement, on pense aussi que Mari a été vraisemblablement détruite par un roi d'Elam au cours du vingt-quatrième siècle avant notre ère.

Nul ne savait, il y a quarante-six ans, où se trouvait Mari. En 1933, des fouilles françaises furent entreprises sur le Tell-Hari (en Syrie, alors sous mandat français), sous la direction d'André Parrot. L'année suivante, on trouvait dans un temple dédié à la déesse Ishtar une dédicace signée du roi de Mari Lampi-Mari, vers 2500. Ainsi fut identifié le site de Mari.

YVONNE REBEYROL.

(Lire la suite page 12.)

## Pascal Jardin. La bête à bon Dieu.



Suite et fin du Nain Jaune.  
Un extraordinaire souffle de vie.  
200 pages.

FLAMMARION

## «Said et moi»

roman-reportage  
de Poirat-Delpech

AUJOURD'HUI

VII. - COMME ON QUITTE  
UNE CHAMBRE

D'ENFANTS

(Lire page 13.)



Le Monde

# idées

## UNIVERSITÉS

### Une tête politique

par JACQUES ELLUL (\*)

La nouvelle « carte universitaire », établie en juillet par Mme Alice Saunier-Setti, dresse la liste des universités habilitées à délivrer des diplômes nationaux. Selon M. Jacques Ellul, le ministre prépare un démantèlement de l'Université en jouant de la vanité de certains professeurs. Deux enseignants d'Amiens, MM. Trinh van Thao et Pelamourgues, estiment que la suppression de certains enseignements de deuxième et troisième cycle dans leur université va entraîner le départ « forcé » de trois cents étudiants, défavorisés, parce qu'ils n'ont pas la chance d'être nés Parisiens, et condamnés à un cursus irrégulier. M. Jean Gillet regrette, enfin, que le ministre des universités ait décidé des amputations hâtives et arbitraires qui provoqueront une diminution des possibilités d'échanges avec l'étranger.

Je dois avouer que j'ai une grande admiration pour notre ministre des universités : Mme Saunier-Setti. Voilà vraiment une tête politique, l'une des rares de ce gouvernement, la politique étant ici l'art d'exercer le pouvoir pour obtenir des résultats extrêmes avec des moyens judicieusement calculés. Car, enfin, arriver à démanteler à peu près radicalement l'Université, à éliminer toute autonomie et toute volonté d'indépendance, réduire les enseignants en esclavage et les ridiculiser, résister à toutes les réclamations des présidents d'université, exhorter peu à peu toutes les sciences critiques, anéantir l'Université à notre plus grand corps factice chargé de basses besognes, sans provoquer une explosion énorme sans susciter pratiquement de troubles profonds, est la preuve d'une grande habileté politique.

Il y a un demi-siècle, le moindre des attentats qu'elle a commis eût provoqué une résistance farouche. Or il n'est pas sans intérêt d'analyser comment procède cette tête politique.

Tout le monde a dit et redit que le ministre commet ses mauvais coups pendant les vacances, c'est le B.A.B.A. inutile d'insister. Mais d'autres tactiques sont plus intéressantes. Ainsi, elle associe judicieusement le « succès » et le « maillon le plus faible ». Ses réformes se fondent toujours sur un décapage de la difficulté en « tranches », et sur l'attaque et la réduction du secteur le plus fragile. On ne présente jamais un projet global de réforme, mais on procède par petites touches. Ainsi, on commence par s'attaquer aux assistants, on leur impose un statut impossible, on réduit leur nombre en augmentant leur temps de travail. Mais, bien entendu, on ne touche à personne d'autre. On ne fait aucune réforme générale. Les assistants avilis, on s'attaque aux maîtres-assistants, et ceux-ci, à leur tour, on s'attaque aux professeurs, avec une persévérance et un esprit de suite remarquables. Elle joue, en réalité,

des corps universitaires les uns contre les autres. Quand elle s'est attaquée aux assistants et que certains professeurs, connaissant la tactique du sautoir, essayaient d'alerter leurs collègues, on entendait la majorité répondre : « Bof ! ça ne concerne que les assistants... » On joue sur l'esprit de hiérarchie. Combien de professeurs sont entièrement satisfaits de voir restaurer un mandarinat glorieux, dont ils ne réalisent pas qu'il ne porte rien. Elle rappelle Louis XIV ouvrant la noblesse de durures et de oisivetés pour l'empêcher de faire de la politique.

Petits maillons empués et empués, voilà ce que deviennent les maîtres de l'Université ! Elle joue en même temps sur la spécialisation. « Je n'ai pas

à m'occuper de ce que devient l'Université, mais voyez, jamais mon laboratoire n'a eu tant de moyens... » Elle accorde des crédits à ceux qui risquent d'intéresser l'opinion en enlevant aux autres (les autres étant ceux qui ne servent à rien, dont les diplômes sont sans débouchés, et que le public, aisément, jugera inutiles : sociologie, linguistique, ethnographie, philosophie, histoire, etc.).

Et, à l'intérieur d'une même discipline, elle joue de la vanité locale contre l'esprit général. Après la réduction drastique de la Roue et le Noir date de 1830 fondus (D.E.A.), un collègue triomphant me disait : « Vous savez, elle est en train de supprimer la spécialité en France, mais nous, nous avons la nôtre. » La gloire d'être parmi les élus effaçait complètement le désastre général.

#### Des décisions par télé

Mais un autre facteur très remarquable de cette habileté tactique consiste à convoquer les intéressés que ça s'arrange. Le procédé complexe est fin. D'abord, on fonctionne par télé, document jusqu'au bout, sans valoir juridique, mais qui paraît incontestablement impératif ; puis, dans un second temps, on laisse, en effet, se répandre le bruit que le téléprocès a été discuté. Et alors vient la grande réaction des intéressés : « Chut ! ne disons rien publiquement, pas de manifestations, pas d'écarts, par d'opposition violente, vous allez voir, nous allons négocier, et nous allons certainement obtenir des dérogations ! » Il faut beaucoup mieux aller à Paris, et obtenir par des pions, influences, amitiés, combinaisons en un mot, des privilèges et faveurs par rapport à l'ordre impératif. Et cela se passe en effet. Cet espoir qu'elle laisse enrouler d'une possibilité de « s'arranger » est une suprême habileté. Toujours produisant un

(\*) Professeur à l'université de Bordeaux-I.

### Gâchis et repliement

par JEAN GILLET (\*)

La décision du ministre des universités de supprimer un grand nombre d'enseignements de troisième cycle, notamment en province, suscite, malgré les vœux, de très précieuses réactions. Elle pourrait bien soulever quelques turbulences à la rentrée. Mais il est probable qu'en octobre cette question sera mêlée à quelques autres dans les universités (réforme des conseils en particulier), et on peut craindre qu'alors les discours stéréotypés et la confusion ne provoquent qu'indifférence et lassitude. Ainsi voudrais-je, loin de toute polémique préfabriquée, présenter quelques remarques sur la portée de ces suppressions, en considérant que ce qui vaut pour une université (Orléans) et une discipline (littérature française et comparée) peut aussi s'appliquer à bien d'autres.

Nous avons d'abord été déconcertés : le refus du renouvellement d'une habilitation est la marque d'un échec et d'un désastre. Or notre nouvelle demande d'habilitation, reconduisant, sur conseil des experts choisis par le ministre, la formation existante à peu près telle quelle, avait été acceptée par la commission d'experts et par le Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.E.S.E.R.). Pourtant, contre l'avis des instances compétentes, le ministre la rejette, sans la moindre concertation ni explication. Nous ne savons pas en quel nous avons dévié, et nous pourrions nous sentir humiliés si la fantaisie apparente qui a présidé dans certains cas à l'octroi de ces habilitations ne nous rassurait. Il est vrai qu'il est difficile d'appliquer rigoureusement une politique dont les justifications rationnelles tiennent mal.

J'entends dire qu'on ne peut pas faire de tout partout, et qu'une préparation au diplôme d'études approfondies (D.E.A.), qui sanctionne la première année du troisième cycle, pour un nombre restreint d'étudiants est inutile et coûteuse. Comme si

l'apprentissage de la recherche se faisait dans des amphithéâtres bondés. L'année du D.E.A. est celle où les étudiants acquièrent leur force, et ces exercices, qui doivent être dirigés de près, ne sont fructueux que dans un groupe limité, pas dans une foule.

On faisait du bon travail dans notre année de D.E.A. Les étudiants en étaient surtout des enseignants du secondaire, public ou privé, soucieux d'éviter la routine et de rester en contact avec la recherche. L'activité de ce groupe contribuait à maintenir en profondeur dans la région un lieu culturel de qualité, et son audience grandissait peu à peu. C'est cette contribution, dans laquelle l'université participait pleinement sa mission, et l'effort d'implantation qu'elle a demandé qui sont maintenant mis à mal. Pour des raisons de saine gestion financière ? Calculée au plus large, l'économie pourra attendre, en lettres à Orléans, environ 5 000 F par an !

Pour cette belle économie, on compromet aussi nos échanges avec les universités étrangères. Quand ils vont examiner nos possibilités d'échanges scientifiques, nos collègues étrangers risquent d'être surpris en constatant que, si on peut faire dans leurs universités des études avancées de français, l'université française avec qui ils correspondent ne peut plus accueillir d'étudiants de haut niveau. Les conclusions qu'ils en tireront risquent de ne pas nous être favorables, et nos échanges avec eux vont se ralentir.

La aussi, c'est un réseau utile au maintien des positions culturelles de notre pays qui est touché, et je doute que les universités françaises restées intactes, déjà très sollicitées, puissent suffire à l'ampleur de la tâche : à un moment d'expansion des relations universitaires internationales, la France se replie. On pourra toujours, ensuite, pleurer sur le déclin de notre langue.

#### Que des perdants

Qui gagne à ces restrictions ? Pour ma part, dans ce gâchis, je ne vois guère que des perdants. Les étudiants d'abord : la plupart de ceux qui s'inscrivent en D.E.A. ont un travail, ils ne pourront pas faire des centaines de kilomètres par semaine et devront renoncer. Tant pis pour qui n'habite pas près d'un des centres qui restent ! Nos disciplines aussi sont affectées, et je ne crois guère à l'obscur complot marseillais dénoncé par certains. Je connais assez mes collègues des universités épargnées pour être sûr qu'ils voient ces suppressions sans plaisir. Jusqu'ici, une amicale collaboration s'est créée entre nous, certains venant collaborer à notre D.E.A. comme nous allions collaborer au leur, soulevant les uns et les autres d'un enseignement de qualité.

Il faudrait beaucoup de légèreté pour croire que la régression imposée ne sera pas finalement ressentie par tous. Les « centres d'excellence » ne gagneront aucun prestige à leur isolement. En revanche, les établissements moins réputés perdent bien plus qu'une simple habilitation. Ils ne deviendront pas des « universités parkings » pour autant : nous avons assez de ressources pour priver cette formule facile de tout sens. Mais il est bien vrai qu'une université à qui on retire une partie de sa recherche scientifique perd un peu de sa raison d'être.

Peu justifiées et néfastes pour tous, ces suppressions ne changeront rien à ce qui marche mal dans les troisième cycles littéraires. Elles s'en prennent surtout au D.E.A., année souvent fructueuse, alors que c'est l'ensemble du cycle et surtout le doctorat qui le terminent qui peuvent être remis en cause. Car ce doctorat, mal adapté des origines à beaucoup de disciplines littéraires, reste, quelle que soit l'université, le défilé de finalité incertaine et de débouchés très maigres. Sa valeur n'est pas toujours reconnue à l'étranger, et il risque de suivre le chemin de l'ancien et très dévalué doctorat d'université (dont on aurait du mal à prétendre qu'il est une victime de l'insuffisance des petites universités).

Il est sans doute mieux valu, au lieu de ces amputations hâtives et arbitraires qui vont faire naître à bon droit chez beaucoup d'enseignants et d'amateurs, procéder à une réflexion d'ensemble sur les études littéraires de haut niveau et les organiser d'une façon qui leur soit spécifique. On aurait pu appuyer cette réflexion sur le potentiel de recherche existant plutôt que de le dilapider. Sommes-nous à une époque d'une telle richesse culturelle qu'on puisse s'offrir le luxe de ce gaspillage ?

(\*) Professeur de littérature comparée à l'université d'Orléans, vice-président de l'université.

### Pitié pour les humbles

par TRINH VAN THAO et B. PELAMOURGUES (\*)

En matière universitaire, il faut se méfier de l'apparence charnière des mots. Les mesures ministérielles relatives aux habilitations des diplômes universitaires — dont dépend toute la politique de formation de chaque université (ce qui rend totalement inique la comparaison entre le système français et son équivalent américain) — ne sont pas l'œuvre diabolique d'un Machiavel ou d'un nostalgique de l'Université de papa. Elles constituent un moment déterminé d'un mécanisme enclenché au lendemain de la crise économique qui atteint, dans les années 70, la France. Seulement, contrairement aux événements précédents, il s'agit, cette fois-ci, d'une crise de « rupture » puisque la vague de fond atteint aujourd'hui de plein fouet les universités les plus vulnérables, celles de province notamment. Il s'agit, cette fois-ci, non plus d'une menace (d'une éventualité), mais d'une réalité tangible — celle des universités tout entières condamnées à plus ou moins longue échéance (il est vrai qu'à dose homéopathique la mort même sera douce) — et d'un risque réel, celui du dépeuplement inexorable d'une région.

Pour y voir clair, examinons les effets de ces décisions à la lumière d'une expérience concrète, celle de la faculté la plus touchée de l'université de Picardie : philosophie et sciences humaines. Elle se voit privée désormais de la possibilité d'accueillir les deuxième et troisième cycles en philosophie (trop de maîtres, pas assez d'étudiants), en psychologie (renverses le motif précédent, vous trouvez le compte) et de sociologie (suppression de la licence sous convention avec l'université de Lille-I). Résultat : trois cent dix à trois cent vingt étudiants devront quitter l'université d'Amiens à la rentrée prochaine.

Que deviendront-ils ? Ou, plus exactement, que pourront-ils faire ? Une enquête réalisée il y a deux ans par le Centre universitaire de recherche sociologique d'Amiens pourrait apporter quelques éléments de réponse (1). Celle-ci met en évidence les

spécificités de la population estudiantine en Picardie, dont les caractéristiques sont les suivantes : il s'agit d'une population d'origine sociale « moyenne », d'un « populaire ». La représentation ouvrière et petite-paysanne (salariés agricoles et petits fermiers) y est très forte (20 %) par rapport à la moyenne nationale. A part les études de médecine et de pharmacie, qui groupent essentiellement les enfants des classes aisées (plus de 65 %) et qui ne représentent que le quart de la cohorte, l'université de Picardie n'est assurément pas une université « bourgeoise ». A cela s'ajoute le fait que la moyenne d'âge des étudiants amiennois s'avère plutôt élevée, et cela est remarquablement constant dans les matières juridiques-littéraires (y compris les études économiques).

#### Le risque de « dysfonctionnement »

Les performances universitaires d'une telle population sont douteuses (qui s'en étonne ?). Rares, en effet, sont ceux qui peuvent suivre un cursus « normal ». Le D.U.G. (diplôme d'études universitaires générales) s'obtient généralement au bout de trois ans (sans parler des « reconversions » spectaculaires). Idem pour la licence et la maîtrise. La moyenne d'âge de « sortie » en philosophie et en psychologie est respectivement de vingt-cinq et vingt-sept ans (maîtrise). Tout se passe comme si, compte tenu des contraintes de classes (sociales) et de l'âge — certaines « filières » sont pratiquement fermées aux étudiants trop âgés, comme la médecine, la stratégie la plus réelle, sinon

la plus réaliste, pour notre étudiant picard n'est pas celle imaginée par nos « spécialistes-experts » parisiens, mais celle d'un itinéraire long, tortueux, bref, « irrégulier » jusque dans sa rationalité la plus aveuglante qui soit : celle de l'argent.

Pour ces étudiants qui n'ont pas la chance d'être nés Parisiens et d'une famille de cadres supérieurs, le risque de « dysfonctionnement » paraît insurmontable. Que peuvent-ils devant une université mise en demeure de choisir entre les filières extrêmement « finalisées » ou des cycles « courts » ? En somme, c'est aux plus déshérités de payer les pots cassés. Doublement, d'abord en tant qu'étudiants, ensuite en tant que Picards (ou autres). Est-ce la volonté délibérée, ou l'effet « pervers » d'une politique par trop volontariste ?

Un mot encore sur les arguments destinés à justifier ce chambardement estival. Une des raisons qui servent de leitmotiv à cette opération est, nous dit-on, le souci de redonner à l'Université française son « état d'antan », état terni par dix années de gâchis et de laxisme. Argument habile, propre à nous flatter (Ah, Vanité, qu'en nous tiens !). Et à retourner l'opinion publique contre les contestataires « irresponsables ».

Pourtant, c'est à l'épreuve des faits qu'il faut l'apprecier à sa juste valeur. Si, par « qualité », on désigne à notre miroir les universités exemplaires, adaptées aux temps modernes, bien implantées du triple point de vue scientifique, culturel et économique — et non grâce aux flagorneries et allégeances de petites chaises de « chaires », — cela, nombre de jeunes universités de province peuvent la revendiquer avec toute la sérénité qu'on voudra et avec d'autant plus de mérite qu'elles ont « grandi » dans la crise. Autrement, cela ne veut rien dire. Sinon pour couvrir des « désirs » moins avouables.

(1) « Que sont devenus nos maîtres en philosophie et en psychologie ? » fasc. IV, in Enquête sur le devenir socio-professionnel des sortants de la cohorte de 1970-1974 (après un, deux, trois ans).

● RECTIFICATION. — Dans la page « Idées » du 9 août sur le « néo-romantisme », M. Patrick Polvre d'Arvois écrit que « Jules Verne et Fabrice Del Dongo... sont nés des déceptions de 1848... ». Il s'agit malheureusement d'une confusion, car le Rouge et le Noir date de 1830 et la Chatteraise de Paris de 1839.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde. Gérants : Jacques Favet, directeur de la publication, Jacques Samet.

Imprimerie du « Monde », 5, rue de la Harpe, PARIS-13<sup>e</sup>.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire n° 37 437.

**icd institut technique du commerce et de la distribution**

**RECRUTEMENT IMMÉDIAT DE LA PROMOTION 80-82**

L'I.C.D. (Institut technique du Commerce et de la Distribution) est une école de gestion spécialisée dans un secteur dynamique et en expansion : la distribution.

30 jeunes gens et jeunes filles, de niveau Bac à Bac + 2, âgés de 18 ans au moins, seront sélectionnés pour suivre, 2 ans de formation technique, organisée en alternance (1200 heures d'enseignement, 1200 heures en entreprise) en liaison avec les entreprises et les milieux professionnels, débouchant rapidement sur un diplôme et des postes de responsabilités.

L'admission est prioritairement réservée à des jeunes attirés par le concret, motivés par le commerce et l'animation des surfaces de vente.

Renseignements et inscriptions : I.C.D., 11, rue Vite, 75017 Paris. Tél. : 766.23.80. Etablissement privé d'enseignement à but non lucratif.

مكتبة من الأدب



Le Monde

## étranger

## EUROPE

## Le dialogue entre le pouvoir et les ouvriers en Pologne

Les événements de Pologne continuent de susciter de nombreuses réactions politiques et syndicales dans le monde.

● **AUX ETATS-UNIS**, les représentants de l'importante communauté polonaise ont demandé lundi 25 août au gouvernement de contribuer à une solution négociée en accordant une aide économique à Varsovie. Le porte-parole du département d'Etat, de son côté, s'est refusé à commenter le remaniement gouvernemental polonais, mais a rappelé que, pour l'administration américaine, il n'appartient qu'aux autorités et au peuple polonais de résoudre leurs problèmes. Dans un discours prononcé lundi à l'hôtel de ville de New York, le maire, M. Koch, lui-même d'origine polonaise, a rendu hommage à la « vaillance du peuple polonais », engagé « dans une nouvelle lutte destinée à lui assurer un mode de vie plus décent et plus digne, auquel doivent pouvoir aspirer tous les hommes ».

● **EN R.F.A.**, le chancelier Schmidt a indiqué lundi, à l'issue des entretiens qu'il a eus à Hambourg avec M. Nordli, premier ministre norvégien, que les deux gouvernements souhaitent l'évolution de la situation en Pologne « avec une inquiétude malicieuse de sympathie ». Le président du parti chrétien-démocrate, M. Kohl, a estimé de son côté que cette « crise du communisme » était « un signe d'espoir pour l'Europe tout entière ».

● **EN YUGOSLAVIE**, l'agence Tanyoug a publié lundi un commentaire dans lequel elle estime que « la crise polonaise prend un tour dramatique ». « Il se confirme », écrit-elle, que le niveau et les conditions de vie ne sont pas les seuls sujets de mécontentement des grévistes ».

● **PLUSIEURS DISSIDENTS D'EUROPE DE L'EST** expriment leur inquiétude à l'occasion d'articles ou d'interviews publiés dans la presse

occidentale. Interrogé par la « Deutsche Welle », M. Zdenek Mlynar, ancien secrétaire du comité central du P.C. tchécoslovaque, et l'un des animateurs de la Charte 77, a notamment estimé que « l'Union soviétique est une puissance qui menace toujours ses voisins quand ils ne se conduisent pas conformément à la volonté de ses dirigeants ». Le dissident yougoslave Milovan Djilas, écrit quant à lui dans « Die Welt » : « La lutte des travailleurs polonais aura des conséquences positives, s'agissant en particulier de l'évolution des consciences et des rapports sociaux. Cette lutte est, à ce titre, l'événement le plus significatif dans le développement de la situation en Europe de l'Est depuis la fin de la seconde guerre mondiale ».

● **DANS LE MONDE SYNDICAL**, les réactions des travailleurs de la métallurgie, estime, dans une déclaration publiée lundi, que

les concessions faites par M. Giersek aux grévistes constituent « la seule importante victoire de la classe ouvrière en régime communiste », et suggère que l'Organisation internationale du travail supervise les élections syndicales libres promises par le gouvernement polonais. En France, une délégation du bureau confédéral de Force ouvrière a été reçue lundi après-midi à l'ambassade de Pologne à Paris, où elle a remis une lettre destinée à M. Giersek et demandant notamment « la reconnaissance des syndicats libres et indépendants du parti communiste et des employeurs » et « le respect de la liberté d'expression sous toutes ses formes ». La Confédération des syndicats libres, de son côté, a publié une déclaration dans laquelle elle « enregistre avec satisfaction la première victoire obtenue par les travailleurs polonais », mais s'inquiète du risque de voir l'« amorce d'un printemps de Varsovie » aboutir « à la même catastrophe qu'ont connue les Tchécoslovaques il y a exactement douze ans ».

## Un mouvement à la recherche de son autonomie

(Suite de la première page.)

Ni révolution ni acte désespéré de protestation : le mouvement de grève de cet « été polonais » impressionne par son caractère maîtrisé, contrôlé. Ce calme cache une profonde détermination. Ce n'est pas l'explosion « sauvage » de Radom, en 1976, et encore moins le soulèvement héroïque de Poznan, en 1956, « pour le pain et le liberté », contre le régime stalinien. Les structures de l'Etat communiste, héritées du stalinisme, ont peu changé, et le pouvoir, malgré ses promesses — M. Giersek ne déclarait-il pas aux ouvriers de Szczecin, en janvier 1977 : « Je vous promets que nous irons plus loin en ce qui concerne l'intégration de la classe ouvrière dans le gestion de l'Etat », — s'est montré incapable, ces dix dernières années, d'insérer les ouvriers dans le cadre opérationnel du système.

Ce qui a changé, c'est la conscience sociale de la classe ouvrière. Les conflits industriels en Pologne, aussi anciens que le régime, ont enrichi la mémoire historique d'un monde ouvrier, certes différent par sa composition et son importance de celui d'avant-guerre, mais qui puise dans la tradition de luttes sous l'ancien régime un motif supplémentaire de fierté et de combativité.

L'aspiration dominante de ce mouvement ouvrier naissant, c'est sa volonté d'autonomie. Ce n'est pas un hasard si la demande de reconnaissance des syndicats libres, « indépendants du parti et des employeurs », figure en tête des vingt et une revendications du comité de grève inter-entreprises de Gdansk.

En 1956, si le point de départ de la révolte de Poznan avait été un conflit du travail localisé, assez rapidement le mouvement s'était transformé et était devenu une arme entre les mains de groupes hostiles au sein du parti à la direction stalinienne. Il s'agissait pour certains de « faire une révolution dans la révolution ».

Les conditions d'alors étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui. Le cardinal Wyszyński était encore en résidence surveillée, Katowice, la capitale de la Silésie, s'appelait toujours Stalinozgrad et l'annonce prochaine de films américains sur les écrans de Varsovie faisait l'objet de grands titres dans la presse internationale.

## Eviter le piège participationaliste

En 1970 non plus, malgré la répression, le parti communiste, ou du moins certains de ses membres, ne s'était pas trouvé complètement à l'écart de la protestation contre le nouveau système de salaires et l'augmentation des prix. C'est ainsi, par exemple, que M. Edmund Baluka, le président du comité de grève des ouvriers du chantier naval de Szczecin, était un membre du parti, et, sur les trente-et-un délégués de ce comité, transformé ensuite en commission ouvrière, sept étaient communistes. Les contacts entre communistes et grévistes ne sont certainement pas inexistantes aujourd'hui non plus à Gdansk. Mais il est frappant d'entendre le principal animateur du comité inter-entreprises de

la ville, M. Lech Walesa, déclarer : « Je suis un syndicaliste. La politique ne m'intéresse pas ».

La part de la tactique faite dans ce propos, il reste le fond. Ce qu'exprime le dirigeant librement désigné des ouvriers en grève, c'est la méfiance à l'égard de tout discours récupérateur, c'est la volonté de se maintenir dans une stratégie syndicale. On n'implore pas le parti, on ne joue pas tel de ses cartes contre un autre, on ne mise pas sur un changement en son sein. On le prend pour ce qu'il est : l'instrument du pouvoir. Puisse ce soit lui qui gouverne sans partage et que, selon toute apparence, il n'a nulle intention de céder une part importante de son autorité, qu'il n'ait le sens des revendications élémentaires de ceux au nom desquels il est censé diriger le pays.

Cette stratégie qui vise délibérément à dégarer le mouvement ouvrier contestataire du piège participationaliste lancé par le pouvoir s'explique par le souvenir des échecs de 1956 et de 1970, mais aussi par la force accumulée depuis l'explosion sociale de 1976 dans les nombreuses actions revendicatives menées un peu partout en Pologne, fréquemment en liaison avec les intellectuels oppositionnels.

Les ouvriers polonais ont appris à connaître la puissance de récupération dont dispose le pouvoir. M. Giersek n'essaie-t-il pas une fois de plus de jouer de cette vieille arme, lorsqu'il engage, comme il l'a fait encore à l'issue du dernier comité central, les Polonais à « faire bien attention au tour du parti » ou lorsqu'il déclare :

« Nous voulons un véritable développement de la participation des citoyens dans leurs établissements de travail » ?

Par deux fois déjà, au cours des vingt-cinq dernières années, les ouvriers polonais ont pu constater comment les conseils et les comités de grève qu'ils avaient formés dans l'action ont dégénéré, comment ils ont été « avalés » par le pouvoir, le syndicat officiel, le parti, comment l'opposition ouvrière a été vidée de son sens, comment elle est devenue, elle aussi, une instance au service du plan de production et de la hiérarchie politico-administrative, comment enfin les travailleurs les plus engagés dans la grève ont été par la suite, une fois le mouvement terminé, corrompus, calomniés ou persécutés.

## Le rôle de la presse indépendante

Si le mouvement ouvrier contestataire polonais apparaît aujourd'hui moins spontané, s'il s'est durci, structuré, c'est aussi parce que la conscience de groupe et la solidarité décentralisée ont grandi ces dernières années et que les travailleurs ont vu que le pouvoir opposait un véritable mur à leur exigence d'autonomie. Depuis 1976, le processus de maturation s'est accéléré. Né au lendemain des troubles de Radom, d'Urus et de Plock pour assurer la défense des ouvriers emprisonnés, le mouvement, lancé à l'initiative des intellectuels du KOR, n'a cessé de se développer. Il a pris des formes jusqu'alors inconnues : publication de journaux, parmi lesquels Robotnik,

diffusés à des milliers d'exemplaires, formation de syndicats libres comme à Katowice, en février 1978, et sur la côte baltique, au mois d'avril suivant, actions syndicales quotidiennes pour la défense du pouvoir d'achat et l'amélioration des conditions de travail, manifestations publiques, comme le défilé organisé à Gdansk en décembre 1978 pour célébrer le huitième anniversaire des émeutes qui chassèrent M. Gomulka du pouvoir.

Faît d'une minorité agissante, cette activité, déployée au grand jour, n'est pas ignorée de la masse. A preuve les exemplaires de la presse contestataire trouvés par la police lors d'opérations de recherche dans les vestiaires d'entreprises. La raison du relatif succès de ces journaux de poche fabriqués avec les moyens du bord c'est leur authenticité, leur courage à aborder les véritables problèmes des travailleurs : conditions d'hygiène malsaines dans les entreprises, suppression des primes, brimades de la hiérarchie.

Le rôle de cette presse est inappréciable en tant que moyen de liaison entre les différents centres ouvriers du pays, en tant qu'expression de la solidarité professionnelle, mais aussi en tant qu'instrument d'éducation politique et d'information sur les activités plus générales du KOR et d'autres mouvements dans le monde. Ainsi, le 15 janvier 1979, Robotnik publia-t-il un article sur les commissions ouvrières en Espagne.

Descripteur la naissance et l'activité de ces organisations, le journal écrit : « Peu à peu, les directions ont compris qu'un contact avec les commissions ouvrières était dans leur propre intérêt, parce que ce sont elles qui représentent les travailleurs, avec lesquels on ne peut s'entendre que par leur intermédiaire. En effet, les directions n'obtiennent rien par l'intermédiaire des syndicats officiels. » Le parallèle avec la situation polonaise est évident.

Cette action en profondeur a eu pour conséquence, pour la première fois depuis 1956, de faire se nouer des liens de collaboration entre jeunes opposants intellectuels et militants ouvriers. On trouve trace de cette solidarité jusque dans les vingt et une revendications du comité de grève de Gdansk. Ce dernier ne réclame-t-il pas, par exemple, la libération de M. Zadzinski, qui appartient au comité de rédaction de Robotnik ? Et n'exige-t-il pas « l'arrêt de la répression contre les publica- »

● **L'Organisation communiste internationale** (O.C.I.) a exprimé sa solidarité avec les ouvriers polonais en grève, déclarant : « Le droit à l'organisation indépendante du prolétariat est un droit imprescriptible. Chaque travailleur sait que la bataille pour exercer ce droit, la bataille du prolétariat pour l'organisation indépendante de l'Etat qui opprime, a constitué le centre de toute l'histoire du mouvement ouvrier. (...) Il est du devoir de tous les militants ouvriers de combattre pour que, dans l'unité des organisations ouvrières, partis et syndicats, soit répondu à l'appel des ouvriers polonais. »

● **La C.F.T.C.**, dans une déclaration publiée vendredi 22 août, demandée au B.I.T. et au gouvernement français d'intervenir pour faire respecter la liberté syndicale en Pologne. Dans ce texte, la C.F.T.C. rappelle qu'il existe une convention réalisée par la Pologne sur la liberté des syndicats, et que le Bureau international du travail doit veiller au respect de la convention dans ce pays. En outre, la C.F.T.C. fait valoir que la France a conclu des accords avec le gouvernement polonais sur le respect des droits de l'homme et que le gouvernement français se doit de rappeler au gouvernement de Varsovie ses engagements dans ce domaine.

tion indépendante ? Car, avec la volonté d'autonomie, l'autre grand désir de la masse ouvrière, comme de l'ensemble des citoyens, c'est la soit d'une information enfin libérée de la pesante tutelle de l'Etat et du parti, d'une information non maquillée.

Face à ce mouvement ouvrier en rapide transformation, fort de ses acquis et conscient de ses virtualités, le pouvoir donne la fâcheuse impression de babouiner. Le disque est rayé. Comme en 1970, M. Giersek se présente comme un « honnête » homme. Mais que veut-il dire lorsqu'il affirme que le conseil central des syndicats doit « évaluer vers une défense autonome des intérêts des travailleurs » ? Se rend-il compte que, si tel est le cas, les syndicats seront placés en contradiction avec le parti, lequel est déjà, officiellement, le porte-parole de la classe ouvrière ? Et quelle garantie durable offre-t-il pour l'organisation d'élections syndicales libres ? N'aurait-il pas déjà donné son accord en 1971 devant les ouvriers de Szczecin à de telles consultations ? On sait ce qu'il en est advenu.

Non, décidément, l'imagination n'est pas encore au pouvoir à Varsovie. S'il veut vraiment, comme il l'a dit, « aller à la racine de toutes les causes », M. Giersek devra faire des révisions plus décapantes ou, s'il échoue, passer la main à des hommes sinon plus réceptifs aux revendications ouvrières du moins plus entreprenants.

MANUEL LUCBERT.

## DES « EXPERTS » POUR LE M.K.S.

Voici la liste des intellectuels qui ont commencé samedi et dimanche à assister les ouvriers de Gdansk dans leurs négociations avec les autorités :

M. Tadeusz Kowalik, économiste, spécialiste d'Oskar Lange, dont le livre *Le socialisme et le calcul économique* a été réédité après la parution de l'appel des soixante-deux intellectuels ; M. Bohdan Cyrankiewicz, membre du groupe Znak et personnalité influente des milieux chrétiens ; M. Tadeusz Mazowiecki, rédacteur en chef de la revue *Wiadomości*, d'inspiration personnaliste, et proche de la revue française *Esprit* ; M. Andrzej Wlodek, économiste, membre du club des intellectuels catholiques et animateur du groupe DIP (Experiences et Avenir) où se retrouvent des intellectuels catholiques et communistes critiques ; Mme Jadwiga Stanislas, docteur en sociologie et collaboratrice de l'Institut de formation des cadres de l'industrie ; M. Bronislaw Gremak, collaborateur de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences et spécialiste de l'histoire du Moyen Age français, et l'économiste Waldemar Kuczyński.

A l'exception de Mme Stanislas et de M. Wlodek, tous ont signé le document diffusé mercredi 20 août par soixante-deux intellectuels et plaidant pour la liberté syndicale (le Monde du 23 août). Cet appel a été signé par plus de cent cinquante autres personnes.

● **Les premiers contingents de forces militaires et policières** sont arrivés le 26 août en R.D. pour participer, dans la première quinzaine de septembre, aux manœuvres du pacte de Varsovie prévues de longue date. Quarante mille hommes venant des pays membres du pacte, à l'exception de la Roumanie, prendront part à ces manœuvres sur la côte baltique de l'Allemagne de l'Est, à une centaine de kilomètres de la frontière polonaise. — (A.F.P. Reuter.)

## A GDANSK

## De difficiles tractations ont précédé la reprise des négociations

Varsovie (A.F.P. Reuter, U.P.I.). — La seconde phase des négociations entre le comité de grève inter-entreprises (M.K.S.) et la commission gouvernementale devait commencer ce mardi matin 26 août, à Gdansk, aux chantiers navals Lénine. Il avait fallu toute la journée du lundi pour parvenir à cet accord.

Dès samedi soir, le M.K.S. avait posé deux préalables à la reprise des pourparlers : la rétrocession du téléphone avec Szczecin et Varsovie et la retransmission en direct des négociations sur les antennes régionales de la radio.

Finalement, en ce qui concerne la diffusion des débats, le comité faisait une proposition de compromis qui fut acceptée par l'envoyé de la commission gouvernementale : diffusion en direct des vingt premières minutes de pourparlers et réalisation en commun d'un montage d'une heure qui serait diffusé en différé. C'est alors qu'un membre du comité croyait pouvoir annoncer, pour la soirée même, l'arrivée à Gdansk du nouveau premier ministre, M. Jozef Piskowski. Mais, en fin de compte, à moins d'un changement de dernière minute, les grévistes devraient avoir affaire, comme samedi, au négociateur désigné, M. Jagielski, vice-premier ministre.

## M. Fiszbach disqualifie les dissidents

En début de soirée, tout était remis en question : le volonte (pré)te, M. Jozef Kolodziejewski, annonçait que les conversations téléphoniques étaient rétablies avec Szczecin, mais que pour Varsovie la situation était plus compliquée. Le M.K.S. refusait alors, par vote, de reprendre les négociations et exigeait le rétablissement de toutes les communications avec l'ensemble du pays. Tout se débloqua finalement

après 21 h. 30 quand M. Kolodziejewski informa le M.K.S. que l'autonomie avec Varsovie fonctionnait de nouveau.

M. Walesa, principal animateur du préidium du M.K.S., s'est alors déclaré optimiste sur l'issue des négociations : « J'ai bon espoir que nous obtiendrons à un succès », a-t-il dit. De son côté, M. Florian Wisniewski, autre membre du préidium, a déclaré : « Nous craignons des concessions économiques, nous sommes prêts à renoncer aux 2 000 zlotys (environ 260 francs) d'augmentation, mais, sur les syndicats libres, nous ne transigerons pas ».

La presse de la Baltique, d'autre part, a publié lundi l'intervention faite au plénum dominical du comité central du parti à Varsovie par M. Tadeusz Fiszbach. Le premier secrétaire du parti pour Gdansk a totalement disqualifié les « dissidents » de toute responsabilité dans les événements survenus sur le littoral.

Un ton nouveau à la télévision

« Il est erroné d'affirmer », a déclaré M. Fiszbach d'après ce compte rendu, que les grèves ont été provoquées par un petit groupe de dissidents. A preuve : « Les grévistes n'ont à aucun moment entrepris d'actions dirigées contre le pouvoir populaire, les bases de l'Etat ou les alliances de la Pologne ».

Pour M. Fiszbach, il ne faut pas chercher les causes des événements de Gdansk ailleurs que dans les « frustrations de la population », les « excès de centralisation dans la prise des décisions », les « erreurs de planification », les « fautes de gestion », la « bureaucratie, notamment dans les syndicats » et les « imperfections dans le fonctionnement de la démocratie socialiste ».

Cette prise de position va à l'opposé de la campagne de presse qui avait été déclenchée dès le début des événements contre les dissidents, qualifiés

d'« éléments antisocialistes » et d'« anarchisants » et accusés de détourner les grévistes des intérêts réels de la classe ouvrière.

Un ton nouveau a été également remarqué dès lundi soir à la télévision, qui vient de changer de directeur. Ainsi, le nouveau ministre des finances, M. Marian Krzak, a précisé pour la première fois au public le montant de l'endettement de son pays en crédits occidentaux, qui atteignent 20 milliards de dollars, soit la double du montant en devises convertibles de ce que rapportent en un an les exportations de biens et de services. Au cours de la même émission, le rédacteur en chef du magazine *Nasze Dni*, périodique du parti, a promis aux Polonais que son compte rendu de la dernière réunion plénière du comité central du parti ne serait pas censuré.

Une trentaine de journalistes polonais de la presse locale et nationale qui « couvrent » les événements de Gdansk ont dénoncé, lundi, les « fausses informations » qui ont été publiées jusqu'à présent, sur la situation de cette région. Dans une résolution adoptée lundi et qu'ils doivent faire parvenir au siège de leur association professionnelle à Varsovie, ils soulignent que ces « fausses informations » ont contribué à un durcissement du mouvement de grève.

## M. Kuron et ses amis toujours détenus

Il est toujours, d'autre part, contre les difficultés de communication qu'ils rencontrent dans leur travail et contre les « obligations qui leur sont imposées », allusion à la censure. Parmi les signataires de cette résolution inhabituelle figurent les envoyés spéciaux principaux organes du parti dont le quotidien *Trybuna Ludu* et de l'« économiste *Polityka* ».



# EUROPE

## LE DIALOGUE ENTRE LE POUVOIR ET LES OUVRIERS EN POLOGNE

L'Agence Tass affirme que les problèmes de la Pologne ne peuvent pas être comparés « aux maux incurables qui terrassent le capitalisme »

L'Union soviétique a réagi pour la première fois, lundi 25 août, aux événements de Pologne. Alors que jusqu'à présent, la presse soviétique contenait de discrètes allusions aux « erreurs de l'ouest », elle a publié l'essentiel du discours prononcé, dimanche soir, par M. Giersek, à l'exception, cependant, de la promesse d'organiser des élections syndicales à bulletin secret et à candidature libre. L'Agence Tass, d'autre part, a diffusé un commentaire signé Youri Karmilov, condamnant les « tentatives » occidentales d'influencer les affaires intérieures d'un « pays socialiste souverain ». Ce journaliste dénonce en particulier le « diabolique subterfuge de propagande lancé à l'ouest », à propos de la situation en Pologne.

Dans son commentaire, Tass reconnaît, d'autre part, que la Pologne est confrontée à des « problèmes extrêmement difficiles » dus à une série de causes objectives et subjectives. Toutefois, ces problèmes sont « surmontables » et ne sauraient être comparés aux « maux profonds, aigus et incurables qui terrassent le monde capitaliste ».

Évoquant le discours de M. Giersek, l'Agence affirme que le premier secrétaire « a noté l'existence dans le pays de problèmes économiques sérieux, dans l'appartenance desquels, en même temps que des facteurs objectifs, des erreurs dans la politique du parti ont joué un rôle important ». L'Agence stigmatise la « propagande bourgeoise » qui, en inspirant par des fausses informations déterminées des États-Unis et de l'O.T.A.N., tente ouvertement d'exploiter la situation qui s'est créée, en tant que prétexte pour développer une cam-

pagne colonisatrice, dont l'objectif est de tenir et de discréditer le socialisme. (...) Le régime socialiste, et lui seul, constitue la base inébranlable à partir de laquelle la Pologne populaire peut progresser dans tous les domaines, y compris dans celui du développement de l'économie. (...) Les milieux impérialistes aspirent à saper de l'intérieur le socialisme et s'efforcent, à l'aide d'une machine propagandiste gigantesque, d'exporter l'anticommunisme, le nationalisme et l'individualisme vers le monde du socialisme. Cela, conclut l'Agence officielle soviétique, « ne sert pas les intérêts de la détente ».

Un commentateur de la télévision soviétique a déclaré, dans la même semaine, que « les événements de la semaine dernière, les manifestations et les revendications des travailleurs, ne sont que des symptômes de la crise de conscience qui se pose à la classe ouvrière polonaise ». Ce commentateur, Farid Seifoull-Milouk, a ajouté :

« Ces discours sont familiers aux Européens, et non seulement aux Européens, a-t-il ajouté. Les cercles réactionnaires en Allemagne de l'ouest ne cachent pas leurs désirs, qui sont dangereux à la cause de la paix, et avant tout, nous le savons, à la paix en Europe ».

Mis à part ces deux commentaires, on ne signale aucune agitation à Moscou, où les radios occidentales sont bruyamment décriées, et où M. Brejnev est revenu lundi après sept semaines de vacances en Crimée. — (A.F.P., A.P.)

## Le P.C.F. « apprécie positivement » les décisions prises à Varsovie

M. Maxime Grenet, membre du secrétariat du comité central du parti communiste, a fait connaître, lundi 25 août, au cours d'une conférence de presse, les appréciations de son parti sur les mesures annoncées par les autorités polonaises.

Ces décisions, a déclaré M. Grenet, « concernent l'appel à la réflexion sur la place et le rôle des syndicats, pour que ceux-ci soient les représentants authentiques des travailleurs ». La préparation des prochains congrès des syndicats devrait donner lieu à un vaste débat démocratique sur cette question.

M. Grenet a ajouté : « Tout en refusant les demandes visant les acquis du socialisme, fondements même de l'existence de la nation et de l'État polonais, ces décisions, présentées par E. Giersek, vont dans le sens d'un approfondissement de la démocratie socialiste. Nous les apprécions positivement. Elles dépendent, aux yeux du P.C.F., de la mesure dans laquelle elles ont été exprimées par la voix de Charles Fitierman, dès le début des grèves en Pologne : prendre en compte les aspirations exprimées par les travailleurs en grève, discuter et négocier avec les représentants des travailleurs, dans un esprit d'ouverture, de responsabilité et de réalisme (1) ».

internationales du P.C.F. a encore déclaré : « De même, concernant le rôle plus grand que devraient jouer les syndicats dans les pays socialistes, c'est une opinion que nous avons formulée à de nombreuses reprises et que nous confirmons la vie elle-même. Pour sa part, le P.C.F. se prononce pour que les syndicats soient indépendants aussi bien des partis que de l'État ».

De façon générale, tout ce qui va dans le sens d'une plus grande participation des travailleurs dans les affaires d'un pays, d'un renforcement de la démocratie socialiste, de l'autogestion, reçoit notre approbation, parce que cela est conforme à notre conception du socialisme, parce que cela contribue au développement de la société socialiste. En résumé, nous estimons que la mise en œuvre des décisions annoncées devrait faire progresser dans la voie d'une solution positive aux problèmes posés en Pologne, dans la voie du progrès du socialisme ».

M. Grenet a, enfin, souligné que « les travailleurs en grève ont le droit de manifester la suprématie en Pologne » et que l'Église polonaise a fait preuve « de réalisme, de raison, de mesure et de responsabilité ».

(1) Le Monde du 19 août.

## M. Ségué (C.G.T.) : le rôle de la classe ouvrière reste l'élément décisif de la société socialiste

M. Georges Ségué, secrétaire général de la C.G.T., a déclaré le 25 août :

« Les décisions issues des événements de la Pologne vont être le théâtre d'une satisfaction pour tous les amis du socialisme. Elles sont la démonstration de la capacité de la classe ouvrière à résoudre les problèmes de la société. Elles sont la preuve de la responsabilité de la classe ouvrière dans la construction de la société socialiste ».

« Les décisions prises prouvent une nouvelle fois que, en dépit des insuffisances, des erreurs et des contradictions qui peuvent résulter, le rôle de la classe ouvrière reste l'élément décisif de la société socialiste ».

En reconnaissant la nécessité d'une action syndicale démocratique et autonome, authentiquement représentative des travailleurs, les dirigeants polonais ont fait un pas en avant vers la construction de la société socialiste.

« La C.G.T., dont on connaît les positions à cet égard, salue dans ces événements une nouvelle démonstration de la capacité de la classe ouvrière à résoudre les problèmes de la société. Elle est convaincue que la classe ouvrière est capable de résoudre les problèmes de la société socialiste ».

« Les décisions prises prouvent une nouvelle fois que, en dépit des insuffisances, des erreurs et des contradictions qui peuvent résulter, le rôle de la classe ouvrière reste l'élément décisif de la société socialiste ».

En reconnaissant la nécessité d'une action syndicale démocratique et autonome, authentiquement représentative des travailleurs, les dirigeants polonais ont fait un pas en avant vers la construction de la société socialiste.

# PROCHE-ORIENT

## Iran Les « étudiants islamiques » menacent d'exécuter les otages si les États-Unis tentent une nouvelle intervention militaire

Téhéran (A.F.P.). — Les « étudiants islamiques » ont publié le 25 août, pour la première fois depuis son dernier échec du raid de Tabas, un communiqué réitérant leur menace d'exécuter les cinquante-deux otages américains qu'ils détiennent si les États-Unis tentent de les libérer par la force. La publication de ce communiqué laisse penser que les « étudiants islamiques » prennent au sérieux les informations du chroniqueur américain Jack Anderson indiquant que le Pentagone avait au point un projet d'intervention militaire « probablement pour la mi-octobre ».

« Nous sommes mobilisés pour déjouer tout complot éventuel et nous avons transféré tous les otages détenus à Chiraz, Gorgan, Zandjeh et Ghazvin », annoncent encore les « étudiants islamiques ».

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotzadeh, a déclaré, pour sa part, que la détention des otages est pour l'Iran un « bœuf » qui entrave son action sur la scène internationale. « Le problème des otages nous fait dévier de nos objectifs ».

« Nous sommes mobilisés pour déjouer tout complot éventuel et nous avons transféré tous les otages détenus à Chiraz, Gorgan, Zandjeh et Ghazvin », annoncent encore les « étudiants islamiques ».

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotzadeh, a déclaré, pour sa part, que la détention des otages est pour l'Iran un « bœuf » qui entrave son action sur la scène internationale. « Le problème des otages nous fait dévier de nos objectifs ».

« Nous sommes mobilisés pour déjouer tout complot éventuel et nous avons transféré tous les otages détenus à Chiraz, Gorgan, Zandjeh et Ghazvin », annoncent encore les « étudiants islamiques ».

Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotzadeh, a déclaré, pour sa part, que la détention des otages est pour l'Iran un « bœuf » qui entrave son action sur la scène internationale. « Le problème des otages nous fait dévier de nos objectifs ».

**LIVRES**

**POLONAIS**

et livres français

sur la Pologne

**LIBELLA**

22, r. de Valenciennes, Paris (10)

24, r. de Valenciennes, Paris (10)

# DIPLOMATIE

## Une future rencontre Schmidt-Honecker ne bénéficiera plus de la conjoncture favorable d'aujourd'hui

L'ajournement de la rencontre entre le chancelier Helmut Schmidt et le chef du parti communiste de la R.D.A., M. Egon Krenz, n'a pas fait l'unanimité des milieux politiques de la République fédérale, saluée bruyamment par l'opposition chrétienne-démocrate comme une « décision réaliste », elle n'est pas pour autant portée au crédit du chancelier. La Frankfurter Allgemeine du 25 août y voit la « débâcle » pour les esprits soviétiques, qui ne peuvent pas accepter l'indépendance des milieux politiques de la République fédérale, avec les quels on peut traiter en confiance, nous assure un entrainé non détaché. Dans cette perspective, la remise en jeu des entretiens de Werbellin représente un constat d'échec de la politique allemande de Bonn et n'a d'autre mérite que de s'inscrire devant un obstacle plus dur que les vœux pieux.

Deux autres facteurs risquent de peser à l'avenir sur l'organisation d'une rencontre Schmidt-Honecker. Il paraît tout d'abord improbable qu'elle puisse avoir lieu cette année, même si M. Schmidt l'emporte aux élections d'octobre. La vraie rencontre, celle qui débuta en 1980, avec la signature du prochain budget. Or jusqu'ici, les négociations inter-allemandes se sont toujours soldées par échange de bons procédés selon le schéma suivant : adoucissement du sort des citoyens de la R.D.A. contre une contribution financière de la R.F.A. Mais le prochain budget de la République fédérale souffrira d'une austerité rigide et il est pratiquement exclu que le ministre fédéral des finances accepte de dégrader des ressources qui ne répondent pas à un besoin vital ou à des engagements politiques pris antérieurement. Le ministre de l'économie de la R.F.A., M. Lambsdorff, devra donc accompagner le chancelier Schmidt à Werbellin pour discuter entre autres de certains problèmes de coopération dans le domaine de l'énergie et de projets d'infrastructure demandant la participation de Bonn.

D'autre part, et pesant dans le même sens au même moment, on s'attend dans la capitale fédérale que les États-Unis, après la mise en place de l'administration qui reprendra des affaires en novembre, s'aborde en priorité les problèmes de sécurité et de défense. A ce titre, ils pourraient commencer à s'interroger sur les « larges » de la R.F.A. à une R.D.A. qui, malgré un endettement extérieur considérable (dans les 17 milliards de D.M.) ne ménage pas son aide à l'équipement et à l'entretien des pays du tiers-monde qui se disent « socialistes ».

Sous cet aspect et sous bien d'autres, tout semble indiquer que lorsqu'ils se rencontreront, les deux hommes ne seront pas dans la même situation. M. Schmidt, après deux semaines de vacances, en arrive à un moment où il se sent obligé de reprendre le travail. M. Honecker, quant à lui, n'a pas encore repris le travail. Les négociations préliminaires avaient été ardues mais le fait que M. Honecker revenait de Crimée où il avait reçu, pensait-on, le feu vert de M. Brejnev pour prouver que malgré l'alignement, la situation pour la R.D.A. en Europe, paraissait de bon augure. Le lacanisme avec lequel les organes officiels de la R.D.A. ont accueilli la nouvelle de l'ajournement nourrit de donner à penser que, parmi les instances dirigeantes du parti communiste allemand — à l'exception peut-être de M. Honecker et de son entourage immédiat — on s'en est fait à l'idée que la situation en Europe, paraissait de bon augure.

La conférence de l'ONU sur le droit de la mer est parvenue à un compromis sur l'exploitation des grands fonds marins

De notre correspondante

Genève. — Les travaux de la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer (cinquième session, deuxième partie) qui se tient depuis le 25 juillet au Palais des Nations sous la présidence de M. Amersingh (Sri Lanka), ont abouti à un projet d'accord sur le principe d'un mécanisme de prise de décisions au sein du « Conseil », organe central de l'« Autorité » internationale qui devrait gérer l'exploitation des grands fonds marins situés au-delà des juridictions nationales. Le principal obstacle à un accord était dû aux positions contradictoires qui s'étaient cristallisées sur la procédure de vote : le groupe dit des « 77 », composé des quelques pays du tiers-monde, estimait que les décisions devaient être prises à la majorité ; les pays industrialisés désiraient bénéficier d'une possibilité de bloquer les décisions moyennant un système analogue à celui du droit de veto des membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies.

Le compromis acquis en groupe de travail prévoit une répartition, en groupes distincts, des divers points devant être soumis au vote. Ils ne seraient donc adoptés par consensus que trois catégories de questions :

1) les amendements à la partie du projet de convention relative au droit de la mer qui concerne la « Zone » (c'est-à-dire les fonds marins et leur sous-sol au-delà des limites des juridictions nationales) ;

2) le règlement intérieur de l'« Autorité » ;

3) les mesures de compensation en cas de pertes subies, du fait de l'exploitation des fonds des mers riches en nodules polymétalliques, par les pays producteurs de métaux.

Une majorité des trois quarts serait requise pour l'adoption des dispositions financières et budgétaires d'importance majeure. La majorité des deux tiers suffirait dans les autres cas. Grâce à ce principe de ventilation des problèmes, des progrès substantiels ont pu enfin être accomplis par la conférence après de longues et laborieuses négociations.

La délégation française ne man-

## Dans la presse étrangère

**CHICAGO TRIBUNE** (conservateur) : encourager les grévistes ou prôner la modération ?

« Dans cette situation dangereuse, il est difficile, pour les amis de la Pologne en Occident, de choisir entre le fait d'encourager les grévistes dans leurs revendications et celui de leur prêter la modération, compte tenu de la réalité de la puissance militaire soviétique. (...) Il serait tentant de pousser les grévistes à accepter un État qui serait à moitié libre. (...) Mais Abraham Lincoln a dit qu'un tel gouvernement ne pourrait pas maintenir, et il avait, en général, raison ».

**DAILY TELEGRAPH** (conservateur) : un Afghanistan suffit.

« Le Krenin a plus de raisons que jamais de s'interroger sur tout dernier ressort (...) La Pologne a une impressionnante réputation quand elle s'engage. Un Afghanistan suffit ».

**THE GUARDIAN** (libéral) : un défi au Parti.

« M. Giersek a pris le plus grand risque de sa vie politique. S'il gagne la partie et que les grévistes représentent le travail, il aura gagné la partie. S'il perd, il aura perdu la partie. (...) Mais Abraham Lincoln a dit qu'un tel gouvernement ne pourrait pas maintenir, et il avait, en général, raison ».

**WASHINGTON POST** (libéral) : des changements acceptables pour Moscou ?

« Il s'agit de savoir si les changements pourraient être maintenus à un niveau acceptable pour les Soviétiques. Il est impossible de prévoir à quoi aboutiront les grèves actuelles, mais les conséquences des grèves de 1970 ont couru des années, changé non seulement le système de gouvernement polonais, mais aussi celui de l'Union soviétique ».

**DIE WELT** (groupe Springer) : toute l'Europe est concernée.

« Les nouveaux dirigeants polonais sont-ils prêts à un réel changement et n'est-il pas déjà trop tard ? Des hommes comme l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Giersek, ou le nouveau vice-premier ministre, Grabinski, pourront-ils convaincre la masse des cadres du parti de renoncer à une partie de leurs prérogatives ? (...) La question polonaise est devenue non seulement une question pour l'Europe de l'Est mais pour l'Europe tout entière. Il s'agit d'un problème de liberté. Évidemment, on peut soutenir que le désir de liberté des Polonais menace la détente et l'ordre. Mais le dirons-nous de main quand c'est la R.D.A. qui montre cet appétit ? Et nos amis de la politique à l'Est et de la détente trouveraient-ils le courage d'aller expliquer aux ouvriers de l'Est que les grèves actuelles valent, au nom de la paix, renoncer à leur liberté ? »

**FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG** (milieu d'affaires) : le changement ? Une fiction.

« M. Giersek a parlé dans son discours télévisé de la nécessité d'un renouveau moral qu'il veut conduire lui-même. Ce renouveau moral est toujours resté une fiction, même depuis que M. Giersek est au pouvoir. Et s'il en était autrement, il n'aurait pas besoin, après dix ans, de l'invoquer, car il en aurait fait une réalité. Les travailleurs de Gdansk le savent bien qui en ont fait la douloureuse expérience. (...) Le combat dramatique des ouvriers polonais approche de son point culminant : celui où le parti devra décider ou non d'accepter des réformes de structures réelles et non seulement apparentes ».

**FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG** (milieu d'affaires) : le changement ? Une fiction.

« M. Giersek a parlé dans son discours télévisé de la nécessité d'un renouveau moral qu'il veut conduire lui-même. Ce renouveau moral est toujours resté une fiction, même depuis que M. Giersek est au pouvoir. Et s'il en était autrement, il n'aurait pas besoin, après dix ans, de l'invoquer, car il en aurait fait une réalité. Les travailleurs de Gdansk le savent bien qui en ont fait la douloureuse expérience. (...) Le combat dramatique des ouvriers polonais approche de son point culminant : celui où le parti devra décider ou non d'accepter des réformes de structures réelles et non seulement apparentes ».

## ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en vacances en France ou à l'étranger puissent continuer à recevoir leur journal. Les tarifs sont les suivants :

France : 40 F

Quatre semaines : 160 F

Un mois : 80 F

Deux mois : 160 F

Deux mois et demi : 240 F

Trois mois : 320 F

ÉTRANGERS (vols normaux) :

Quatre semaines : 160 F

Un mois : 80 F

Deux mois : 160 F

Deux mois et demi : 240 F

Trois mois : 320 F

« M. Giersek a pris le plus grand risque de sa vie politique. S'il gagne la partie et que les grévistes représentent le travail, il aura gagné la partie. S'il perd, il aura perdu la partie. (...) Mais Abraham Lincoln a dit qu'un tel gouvernement ne pourrait pas maintenir, et il avait, en général, raison ».

« M. Giersek a pris le plus grand risque de sa vie politique. S'il gagne la partie et que les grévistes représentent le travail, il aura gagné la partie. S'il perd, il aura perdu la partie. (...) Mais Abraham Lincoln a dit qu'un tel gouvernement ne pourrait pas maintenir, et il avait, en général, raison ».

« M. Giersek a pris le plus grand risque de sa vie politique. S'il gagne la partie et que les grévistes représentent le travail, il aura gagné la partie. S'il perd, il aura perdu la partie. (...) Mais Abraham Lincoln a dit qu'un tel gouvernement ne pourrait pas maintenir, et il avait, en général, raison ».

## La conférence de l'ONU sur le droit de la mer est parvenue à un compromis sur l'exploitation des grands fonds marins

Genève. — Les travaux de la troisième conférence des Nations unies sur le droit de la mer (cinquième session, deuxième partie) qui se tient depuis le 25 juillet au Palais des Nations sous la présidence de M. Amersingh (Sri Lanka), ont abouti à un projet d'accord sur le principe d'un mécanisme de prise de décisions au sein du « Conseil », organe central de l'« Autorité » internationale qui devrait gérer l'exploitation des grands fonds marins situés au-delà des juridictions nationales. Le principal obstacle à un accord était dû aux positions contradictoires qui s'étaient cristallisées sur la procédure de vote : le groupe dit des « 77 », composé des quelques pays du tiers-monde, estimait que les décisions devaient être prises à la majorité ; les pays industrialisés désiraient bénéficier d'une possibilité de bloquer les décisions moyennant un système analogue à celui du droit de veto des membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies.

Le compromis acquis en groupe de travail prévoit une répartition, en groupes distincts, des divers points devant être soumis au vote. Ils ne seraient donc adoptés par consensus que trois catégories de questions :

1) les amendements à la partie du projet de convention relative au droit de la mer qui concerne la « Zone » (c'est-à-dire les fonds marins et leur sous-sol au-delà des limites des juridictions nationales) ;

2) le règlement intérieur de l'« Autorité » ;

3) les mesures de compensation en cas de pertes subies, du fait de l'exploitation des fonds des mers riches en nodules polymétalliques, par les pays producteurs de métaux.

Une majorité des trois quarts serait requise pour l'adoption des dispositions financières et budgétaires d'importance majeure. La majorité des deux tiers suffirait dans les autres cas. Grâce à ce principe de ventilation des problèmes, des progrès substantiels ont pu enfin être accomplis par la conférence après de longues et laborieuses négociations.

La délégation française ne man-

## Vingti et une exécutions

À Abadan, le procès des responsables présumés de l'incendie du pétrolier Rex, qui le 19 août 1978, avait fait, selon les autorités, au moins six cents morts, a débuté lundi. Trente-quatre personnes seront jugées, dont huit par contumace. L'incendie avait été présenté par le régime du chah comme l'œuvre de fanatiques religieux, tandis que les dirigeants du mouvement révolutionnaire avaient, pour leur part, mis en cause les autorités impérialistes.

## LA CONFÉRENCE DE PUGWASH (Pays-Bas) LANCE UN APPEL POUR LE DÉSARMEMENT

Breukelen (Pays-Bas) (A.F.P.). — Cent vingt-cinq savants originaires de quarante-trois pays de l'Est et de l'Ouest, réunis pour la conférence de Pugwash, ont lancé lundi 25 août, un appel urgent à la fin de la course aux armements.

Cette conférence fait son nom de la petite ville de Pugwash, au Canada, où s'est tenu en 1967 le premier de ces rassemblements, à l'initiative d'Albert Einstein et Bertrand Russell. Elle permet à des savants d'échanger librement leurs opinions et de formuler des propositions en faveur de la détente internationale et de la maîtrise des armements.

L'appel demande à « tout homme et toute femme de bonne volonté d'œuvrer en faveur de la reprise de négociations sérieuses entre les États-Unis et l'U.R.S.S. de la fin de la course aux armements et de celle de l'interdiction des pays développés dans les conflits du tiers-monde ».

La réalisation de ces trois objectifs, précise le communiqué final publié à l'issue de six jours de travaux au château Nijenrode, à Breukelen, pourrait « mettre fin aux tendances destructrices actuelles et préparer la voie à un désarmement nucléaire total ».

Le communiqué fait remarquer que les dépenses militaires mondiales dépassent déjà 500 milliards de dollars par an et que leur croissance annuelle est supérieure à 20 milliards de dollars.

Le comité de la conférence est présidé par un Polonais, le professeur Mieczyslaw Nalecz, et compte parmi ses vingt membres le professeur Moshe Markov, de l'Académie des sciences soviétiques, ainsi qu'un professeur américain, Bernie Feld.

LE DE SON ACC  
ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

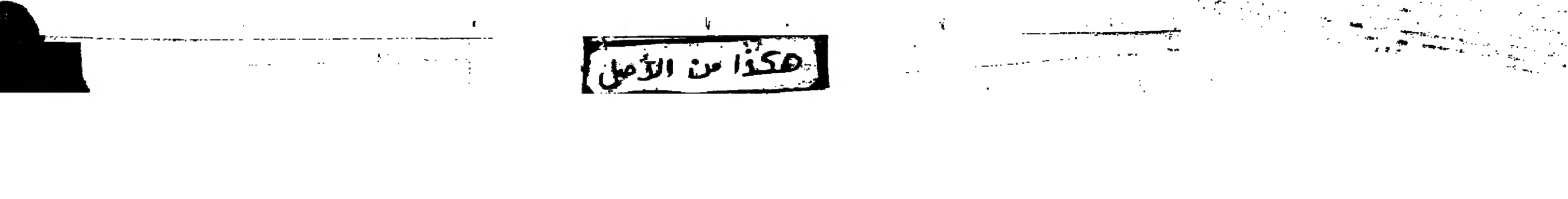
ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch

ne campagne de propagande  
en faveur du général Ch





## ASIE

## AMÉRIQUES

### Corée du Sud

#### A LA VEILLE DE SON ACCESSION À LA PRÉSIDENTIE

### Une campagne de propagande sans précédent est organisée en faveur du général Chon « homme providentiel »

Le procès de M. Kim Dae-jung, dirigeant de l'opposition, se poursuit devant la cour martiale de Séoul. M. Kim a nié à nouveau lundi 25 août avoir « conspiré contre le gouvernement ». Il a — selon une dépêche de l'agence Reuters qui a dû être soumise à la censure — affirmé :

« Si celles-ci avaient lieu, je remporterais des élections présidentielles libres ». Cette déclaration intervient à la veille de l'accession à la magistrature suprême du général Chon Yoo-hwan. D'autre part, on annonce à Washington que la visite que devait faire à Séoul un haut fonction-

naire américain, M. Sam Nemirow, responsable de la marine marchande, a été reportée à une date indéterminée, cette décision est motivée par l'inquiétude que cause l'influence politique croissante du général Chon dans le pays. — (Reuters.)

#### De notre envoyé spécial

Séoul. — A en croire les grands titres de la presse coréenne, c'est « poussé par une puissante vague de soutien populaire » que, mercredi 27 août, le général Chon Yoo-hwan, le « nouveau leader », comme on dit ici, sera porté à la présidence par un collège de grands électeurs. On peut sans grande chance d'être démenti par les faits qu'il sera « plébiscité ». Il est en effet le seul candidat par ces 2540 notables formant le Congrès national pour l'unification qui ont déjà voté, comme un seul homme, en 1978 le renouvellement du mandat du président Park.

Dans un pays où, pourtant, depuis le 17 mai, jour où a été proclamée une loi martiale renforcée, sont interdites toutes les activités politiques, on a assisté la semaine dernière, à une multiplication de manifestations de soutien au général Chon. Coïncidence sans aucun doute : elles ont commencé le lendemain de la publication par toute la presse coréenne d'une interview ironique du général Chon, commandant des forces armées en Corée, dont un seul passage avait été conservé : « Les États-Unis sont prêts à soutenir le général Chon à condition qu'il bénéficie d'un soutien populaire ». La démonstration est-elle pour autant probante ? On peut en douter.

Certes, de l'Association des officiers aux fonctionnaires des différents ministères, des employés d'usines aux vieillards des asiles en passant par les religieux de toutes confessions et bien sûr l'armée, des cadets aux généraux, toutes les couches de la population « veulent » le général Chon.

à en croire encore une fois les journaux. « Je veux être la première à donner l'exemple de la purification alors que le chaos s'empare de notre pays », pouvait-on lire sur une pancarte de l'Association des serveuses de restaurant récemment réunie à Séoul. Devant chaque assemblée sont lus au micro par une femme et un homme les résolutions qui ont été adoptées. Chaque fin de phrase est reprise dans un grondement par la foule et des poings se lèvent avec un bel ensemble en signe de détermination. Le rituel est invariable. Dans les entreprises, on ajoute aux « résolutions de purification » que l'on fera tous les efforts possibles pour atteindre les objectifs d'opération. Chaque manifestation se termine par un appel au « leader », « l'homme providentiel » dont les émissions télévisées qui lui sont désormais consacrées quotidiennement nous apprennent qu'il est « le rigueur et la bonté mêmes ». « Il est prêt à sacrifier sa vie à l'ère nouvelle » titre à la une le quotidien, autrefois indépendant, Dong-A Ilbo (22 août), page sur laquelle le nom du général figure cinq fois dans cinq titres différents.

Cet encensement n'est pas réservé aux Coréens puisque, au cours d'une conférence de presse pour les journalistes étrangers, le colonel Kim Jin-Young, des services de sécurité militaire, nous a « révélé » que le général Chon était « l'instrument japonais par les mains de Dieu pour venir en aide à la Corée dans des temps difficiles ».

Prenons-en acte. Il reste — mais peut-être est-ce simplement parce que les visages asiatiques passent pour avoir toujours quelque chose d'« énigmatique » pour un Occidental — que nous n'avons pas lu sur ceux de ces femmes et de ces hommes aux poings levés la « joie » et le « soulagement » qui devraient logiquement les habiter.

Il existe un « comité de purification » dans chaque mairie, chaque entreprise, chaque administration. C'est à y faire deux semaines, ils orchestrent les campagnes en faveur du général Chon, en d'autres termes battent le rappel pour les manifestations. Les quartiers coréens sont organisés selon une série de circonscriptions qui s'embossent les uns dans les autres. À la tête de chacune d'elles se trouve un chef désigné par les autorités. Il est très facile dès lors de faire passer un mot d'ordre du sommet à la base. Celle-ci est constituée par le « peuple ». Plus il compte de vingt à trente maisons.

C'est un héritage de l'occupation japonaise et des associations de quartier, qui furent, sur l'archipel, l'un des moyens de contrôle les plus efficaces de la population mise en place par les militaires. Dans tel quartier de Séoul, nous raconte un habitant, le chef d'un tel quartier est un homme qui a été passé dans chaque maison pour « conseiller » de se rendre à la manifestation. « Ne pas y aller n'évite pas de problèmes », nous dit-il. « On peut-être dans un ou deux jours, la police viendra, comme ça, vous demander pourquoi vous jouez les

mauvais citoyens... » Dans les usines, on échappe encore plus difficilement aux « suggestions » du « comité de purification », la situation économique et le chômage n'engageant guère à risquer son emploi. Autant de mécanismes qui ne sont pas étrangers à la « spontanéité des masses » que la presse se plaît à relever ces jours-ci.

Il faut dire que celle-ci n'a guère le choix des informations qu'elle publie. Jamais elle n'a été aussi strictement censurée que depuis deux mois. Même l'honneur du temps du régime Park, qui était de tourner les censeurs, n'est plus tout à fait d'actualité. Les épreuves des quotidiens sont soumises aux militaires. Aucune coupure ou blanc ne doit apparaître, qui pourrait nuire à l'effet des censeurs aux censeurs. Les titres sont tristement les mêmes, ou presque, d'un quotidien à l'autre et le ton ne diffère guère.

Malgré elle, la presse étrangère est mêlée à cette propagande : tronquée ou « résumée » les articles de nos correspondants de Séoul sont régulièrement cités de manière à donner l'impression qu'ils sont favorables au nouveau régime. Au point que cet étudiant que nous avions connu en avril dernier refusait aujourd'hui de nous rencontrer : « Le Monde est vendu à Chon », nous fait-il savoir en réponse à une demande de rendez-vous. Plusieurs confrères en parlant avec des amis coréens, ont pour le moins été étonnés d'apprendre comment il se sont supposés avoir « converti » la Corée ces derniers temps.

PHILIPPE PONS.

### Etats-Unis

#### La campagne de M. Anderson marque le pas

De notre correspondant

New-York. — Comme le bruit en courait depuis plusieurs jours, le candidat indépendant à l'élection présidentielle, M. John Anderson, a finalement choisi, lundi 25 août, M. Patrick Lucey pour être son vice-président éventuel. M. Lucey, ancien gouverneur du Wisconsin et ancien ambassadeur à Mexico — poste dont il avait démissionné parce qu'il n'était pas d'accord avec la politique du président Carter — est un démocrate. Il a été l'adjoint du directeur de la campagne électorale du sénateur Kennedy et ne cache pas qu'il est resté fidèle aux options de son candidat initial.

M. Anderson avait espéré obtenir l'accord de personnalités plus en vue, comme le sénateur Henry Jackson, de l'état de Washington, candidat en 1976 et 1978 à la nomination démocrate. Mme Barbara Jordan, ancienne représentante noire du Texas, ou M. Kevin White, le maire de Boston, mais la campagne de M. Anderson marque le pas et seul M. Lucey a accepté de lui servir de partenaire. Encore sa décision a-t-elle été prise après plusieurs jours de réflexion.

Le candidat indépendant est désormais pressé par le temps : la Ligue des électeurs, organisatrice des débats publics qui mettront aux prises les principaux candidats à l'élection présidentielle, a fixé à 15 h le plancher des suffrages que les participants devront avoir atteint le 10 septembre, une semaine avant la date du premier débat.

Or la date de M. Anderson a cessé de baisser depuis les 25 % que les sondages lui accordaient — peut-être un peu généreusement — à la fin de la saison des « primaires ». Il y a trois mois, le dernier sondage Gallup lui donnait 14 % des intentions de vote.

Qu'est-il arrivé à M. Anderson, dont la candidature avait été saluée, l'hiver dernier, comme un événement politique et la promesse que, peut-être enfin, un troisième parti allait voir le jour sur la scène américaine ?

#### Le tournant de l'Illinois

Il apparaît de plus en plus que la popularité initiale de M. Anderson a été due à deux facteurs : la désaffection des électeurs pour les trois candidats les plus en vue, MM. Carter, Kennedy et Reagan, et l'espoir de fraîcheur d'inspiration qui paraissait distinguer le représentant de l'Illinois. Quatre ans après le succès surprise de M. Carter, M. Anderson semblait jouer des mêmes atouts : bon sens, honnêteté, non-conformisme à l'égard de la machine des partis.

Le débat républicain qui précède, en février, les « primaires » du New-Hampshire allait le mettre en vedette : seul des huit concurrents, le représentant de l'Illinois paraissait offrir des options précises, même si elles étaient parfois plus proches des positions démocrates que celles du G.O.P. Tandis que MM. Reagan, Bush, Baker, Dole, Connally, etc., restaient souvent dans des généralités prudentes de peur de déplaire à un électoral encore très incertain, M. Anderson parlait en guerre pour la réduction des dépenses militaires, le contrôle des armes à feu, la libération de l'avortement. En matière économique, il restait cependant orthodoxe, réclamant notamment une politique d'avantages fiscaux aux entreprises pour relancer l'emploi.

Enjoué, spirituel, précis, semblait-il, dans ses options, son visage rose couronné d'une touffe épaisse de cheveux blancs qui le faisait ressembler à un vieux collègue. M. Anderson « passait bien » devant les caméras de la télévision. Tous les sondages le donnaient comme le grand vainqueur des « primaires » de l'Illinois. Son état natal. Mais les sondages s'étaient trompés et le 18 mars, M. Anderson n'obtenait que 35 % des suffrages contre 48 % à M. Reagan. Dans cet état où le vote était libre, M. Carter arrivait largement en tête avec 65 % des voix.

Convaincu au bout de la saison des « primaires » qu'il n'obtien-

dra jamais les suffrages des Républicains, M. Anderson décida de se présenter comme candidat indépendant. C'est sans doute ce qui a achevé de compromettre ses chances. Les candidats d'un tiers parti n'ont jamais eu beaucoup d'impact sur la vie politique américaine, sauf lorsque s'agissait de personnalités hautes en couleur comme Théodore Roosevelt, ou défendant des positions extrêmes comme M. George Wallace, qui s'était fait, en 1968, le champion du racisme blanc. Mais M. Anderson a une toute autre image : celle d'un honnête homme, d'un modéré, avec une touche de provincialisme et de messianisme qui ne sont pas sans rappeler le Carter de 1976.

#### Une question de stature

Sur certaines questions, il s'est montré vague, parfois changeant, notamment en matière économique. Les luttes pour les droits civiques des années 60 qui l'ont fait passer du conservatisme au libéralisme sont le signe d'un homme honnête et de courage, pas forcément de stature politique. Ses connaissances des affaires internationales se sont révélées limitées. Il faut le reconnaître, il a fait au Proche-Orient et en Europe occidentale n'a guère suscité d'échos. A deux mois des élections présidentielles, M. Anderson n'apparaît plus comme la personnalité hors du commun qui paraissait capable, au début de la campagne électorale, de rallier cardistes et réagalistes mécontents.

La nomination de M. Lucey comme vice-président potentiel n'apportera sans doute pas beaucoup de voix supplémentaires au candidat indépendant : plutôt qu'un partenaire qui est originaire, comme lui, du Nord industriel, il lui aurait fallu une personnalité de l'est carcéral, ou des États de l'Ouest « réagalistes ».

En ajoutant M. Lucey sur son « ticket », M. Anderson espère peut-être encore gagner les « Kennebecites » déçus par le choix de la convention démocrate. Mais le sénateur du Massachusetts paraît désormais décidé à soutenir sans arrière-pensée M. Carter, sans doute moins par conviction que par calcul politique. Il n'en reste pas moins que la voie désormais choisie par M. Anderson, ex-candidat républicain, assorti d'un partenaire démocrate libéral, paraît de plus en plus étroite.

NICOLE BERNHEIM.

### Bolivie

#### L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE EST ARRÊTÉ

La Paz (A.P., U.P.I.). — M. Albert Brun, envoyé spécial de l'Agence France Presse en Bolivie, a été arrêté par les militaires du ministère de l'Intérieur. Directeur de l'A.F.P., à Lima, il était arrivé à La Paz samedi 24 août. Il a été critiqué à plusieurs reprises par les autorités. Les militaires se sont emparés d'un téléviseur dans le bureau de M. Brun.

Plus de trente journalistes ont été arrêtés en Bolivie depuis le coup d'État du 17 juillet. La plupart d'entre eux ont été relâchés. Une journaliste américaine, Mme Spooner, qui devait passer en jugement, a finalement été expulsée. Selon son secrétaire d'État, à l'intérieur, M. Brun devrait être également expulsé de « manière ignominieuse » en raison de ses « commentaires » sur le coup d'État.

M. Albert Brun, qui représente la situation dans les pays andins, et plus de trente ans, est un journaliste professionnel d'une extrême probité et d'un grand courage. C'est sans doute l'un des correspondants étrangers les plus au fait de la situation dans les pays andins, et en Bolivie.

### Uruguay

#### LE COMITÉ DE DÉFENSE DES PRISONNIERS POLITIQUES DÉNONCE LES CONDITIONS DE DÉTENTION A LA PRISON DE LA LIBERTAD

Le Comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay (1) dénonce dans un appel la mise au point par le gouvernement de Montevideo d'un plan dit de Trelew (2), en accord avec les autorités argentines. Ce plan vise à renforcer la surveillance et les conditions déjà très dures de la prison de La Libertad. Selon des témoignages de membres de la Croix-Rouge internationale, le harcèlement des prisonniers politiques de La Libertad s'est intensifié, simulacres d'interrogatoires, menaces de mort contre certains détenus, tortures et sévices de toutes sortes.

Pour lutter contre le plan Trelew, une centaine de détenus politiques ont fait la grève de la faim en juillet dernier, pendant la visite du pape au Brésil. Les

officiers qui dirigent La Libertad, à commencer par le lieutenant général Quetrola, commandant en chef du pénitencier, ont été mis publiquement en cause par les familles des détenus.

Le Comité demande qu'une action internationale permette de sauver la vie des prisonniers menacés. Il dénonce, d'autre part, les sévices dont aurait été victime M. Fernandez Eulador, ancien dirigeant du mouvement Tupamaros, détenu depuis huit ans à la base aérienne de la Laguna del Sauce.

(1) 67, rue du Théâtre, 75015 Paris.

(2) Le 22 août 1972, seize prisonniers politiques étaient assassinés à la prison de Trelew, en Argentine. Les autorités argentine avaient affirmé qu'ils étaient morts au cours d'une tentative de fuite.

### Afghanistan

#### SELON LE PENTAGONE

### L'armée soviétique met en place des unités légères pour lutter contre la guérilla

Dans les milieux proches du Pentagone à Washington, on indique que l'armée soviétique a lancé en Afghanistan un vaste programme d'installation d'unités légères, qui laisse présager une occupation de plusieurs années. Ce plan prévoit notamment la construction de nouvelles casernes et de centres de détention, l'ajout de bases et d'aéroports, la mise en place d'un oléoduc, en partie souterrain, entre Termez, à la frontière soviéto-afghane et Kaboul. Toujours selon le Pentagone, l'état-major soviétique à Kaboul, qui disposerait d'environ quatre-vingt mille soldats dans le pays, et de trente-cinq mille masses du côté soviétique de la frontière, aurait procédé à une réorganisation interne des forces d'occupation. De petites unités de combat équipées d'un matériel plus léger et capables de conduire des opérations prolongées dans les montagnes auraient été récemment formées pour lutter contre les « foyers de résistance ».

Sur le plan politique, les Soviétiques souhaiteraient voir cesser l'épuration des éléments du Khatol (Peuple) par le régime communiste (Drapeau) contrôlé du Parti populaire démocratique auquel appartient l'actuel chef de l'État. Ils voudraient obliger les ministres de toutes tendances à « travailler ensemble ».

Pourtant, selon une source informée à New-Delhi, quatre anciens ministres qui avaient appartenu au gouvernement du président Hafizullah Amin, auraient été récemment exécutés dans le cadre d'une campagne d'épuration dirigée contre le Khatol. S'agissait de M. M. Rachid Djalil, ancien ministre de l'éducation supérieure. A bout Rachid Djalil, ancien ministre de la formation professionnelle, Mansour Hashemi, ancien ministre de l'eau et de l'électricité, et Khyal Mohamed Katavazi, ancien ministre de l'information et de la culture. — (A.F.P., Reuters.)

### Chine

#### A la suite du naufrage d'une plate-forme de forage

### Le ministre du pétrole a été destitué

De notre correspondant

Pékin. — La catastrophe du naufrage du pétrolier « Bohai n° 2 », qui fit soixante-deux morts le 25 novembre dernier (Le Monde du 8 juillet et du 26 août), vient de connaître son épilogue avec la destitution du ministre du pétrole M. Song Zhenming. Un blâme sévère est d'autre part adressé au vice-premier ministre responsable de l'industrie pétrolière, M. Kang Sheng.

La décision du conseil des affaires d'État (ou gouvernement), qui annonce ces sanctions, reproche au ministre du pétrole d'une part le fait que le déplacement de la plate-forme fut entrepris sur son ordre, en violation des règles de sécurité ; d'autre part son refus prolongé de reconnaître ses responsabilités dans l'accident, ses tentatives pour « enterrer l'incident » et dissimuler certains aspects de la vérité. M. Song est expressément accusé de « n'avoir commencé à reconnaître ses torts que huit mois après la catastrophe ».

La pression de dirigeants du parti, de l'État, des syndicats et de l'opinion publique. La lettre dans laquelle il formule son autocritique et demande à être libéré de ses fonctions est datée du 23 août. M. Kang, pour sa part, se voit principalement reprocher de ne pas avoir fait enquêter sur l'accident et de ne pas avoir fait enquête sur l'origine. Enfin, la « direction du conseil des affaires d'État » — nous en avons parlé — peut désigner les plus hauts dirigeants du gouvernement — admet qu'elle a elle-même gravement manqué à son devoir et estime devoir « reconnaître son erreur devant le peuple du pays tout entier ».

Le naufrage de la plate-forme Bohai n° 2 faisait l'objet d'une intense campagne de presse depuis plusieurs semaines.

La décision du conseil des affaires d'État souligne que « l'accident de la plate-forme Bohai n° 2 est un grave avertissement non seulement pour les bureaux pétroliers, mais pour tous les départements et entreprises du pays ». Une attention plus rigoureuse doit être accordée à la sécurité des tâches de production. Suggestions et critiques des travailleurs, techniciens et experts devront être entendues.

Le dossier est-il pour autant tout à fait clos ? On sait que d'autres graves accidents du travail ont été également évoqués ces dernières semaines, et que divers articles de presse ont commencé à traiter du problème de l'« humanisme » dans la révolution et l'éducation socialiste. Il y a, sans nul doute, un vaste travail d'éducation à faire dans ce domaine.

Politiquement, cette campagne pourrait conduire au cours de la prochaine session de l'Assemblée à quelques réflexions sur le rythme auquel doivent être conduites les tâches de développement et de modernisation de l'économie, ainsi que sur les précautions dont elles doivent s'entourer.

ALAIN JACOB.

#### M. REAGAN VOIT UN « INTÉRÊT FONDAMENTAL » DANS LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS AVEC PÉKIN.

M. Ronald Reagan et son collègue, M. George Bush, qui rentre d'une visite à Pékin, ont tenu lundi 25 août à Los Angeles une conférence de presse pour expliquer leur position sur la question de Taïwan, nous téléphones notre correspondant.

« Je ne prétendais pas, comme le fait le président Carter », a dit M. Reagan, que les relations que nous avons avec Taïwan, enterrées par le Congrès, ne sont pas officielles. Il est absurde et le « Taiwan Relations Act » n'y contraint nullement, que nos responsables ne soient pas autorisés à reconnaître des responsables, taïwanais dans leurs bureaux, mais seulement dans « des restaurants, des bars ou des hôtels ». « Si je suis élu, a-t-il ajouté, je mettrai fin aux « pratiques mensongères » à l'encontre de Taïwan ».

Toutefois, M. Reagan a précisé que les États-Unis « avaient un intérêt fondamental à développer leurs relations avec la Chine ; c'est un intérêt qui sera fondamental pour une administration Reagan-Bush ». Pour sa part, M. Bush a affirmé que son voyage à Pékin « n'avait pas été un échec ».

La réaction de Pékin à « cette visite » a cependant été négative. Ainsi, samedi, l'agence Chine nouvelle a répété que M. Bush « avait échoué dans sa tentative de rassurer la Chine ». — (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuters.)

### Chili

● LE GÉNÉRAL EN RETRAITE GUSTAVO LEIGH, ancien commandant en chef de l'armée de l'air chilienne, et ex-membre de la junte, a affirmé dimanche 24 août que le référendum du 11 septembre était « inconcevable », faute, notamment, de listes électorales. Le général Leigh a été inculpé en 1978 pour « divergences de vues » avec le général Pinochet. D'autre part, l'ancien président Gabriel González Videla, au pouvoir de 1946 à 1952, est mort à l'âge de quatre-vingt ans. Il a été inhumé à Santiago le dimanche 24 août avec les honneurs militaires.

### Espagne

● LES GREVES DE LA FAIM et les occupations d'églises ou de maisons pour protester contre le chômage se sont poursuivies, lundi 25 août, dans toute l'Andalousie. Le mouvement de protestation touche actuellement une trentaine de villages. Selon le syndicat des ouvriers agricoles (S.O.C.), neuf maires et cinq conseillers municipaux occupent le siège du conseil régional de Séville.

### Portugal

● LE PARTI SOCIALISTE PORTUGAIS a déclaré officiellement, lundi 25 août, son appui à une nouvelle candidature à la présidence de la République, de l'actuel chef de l'État, le général Antonio Ramalho Eanes.

### Zimbabwe

● DEUX POLICIERS, un Noir et un Blanc, ont été tués samedi 23 août dans l'est du pays, dans des affrontements avec des militants de la ZANLA (mouvement du premier ministre, Mugabe) stationnés dans la région de Mtoke. Ces heurts, annoncés dimanche par la police de Salisbury, sont les premiers du genre depuis l'indépendance du pays, proclamée le 18 avril. D'autre part, le Zimbabwe est devenu le cent cinquante-troisième État membre des Nations unies, lundi 25 août, à la suite d'une décision prise par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité. — (Reuters, A.F.P.)

ANVERS Centre Mondial du  
**DIAMANT**  
Tous renseignements  
vous seront communiqués  
par téléphone au numéro  
TEL. : 19-32-31-31-27-54  
GENERAL DIAMONDS  
FELIXAANST 28 ANVERS



## M. Pisani conteste le jugement de M. Bonnet sur M. Rocard

هكذا من الأصل



A Marseille

Mornes vacances pour les jeunes de la ZUP n° 1

De notre envoyé spécial

Marseille. — « Dessine-moi un poisson », a demandé cet été à un jeune Algérien la directrice du centre aéré de Fontbouret (sic), au cœur des cités H.L.M. de la ZUP n° 1 de Marseille. L'enfant de huit ans a tracé sur son papier un simple carré, la forme qu'ont les tranches de poisson du magasin Carrefour, les seules qu'il ait jamais vues, lui qui n'est jamais parti en vacances. Un autre, âgé d'une dizaine d'années, a été étonné de voir au centre aéré des poules « avec des pois », habitués qu'il était aux animaux sous cellophane, sans plumes ni âme.

De part et d'autre de « la voie rapide », dans le quartier arrosé de la Buserie, les enfants des cités de Fontvert et de la Buserie n'ont pas dépassé en effet cet été les limites de la voie ferrée et du marché d'intérêt national — sauf ceux qui ont accompagné leurs parents « au pays », du moins lorsque leurs papiers étaient en règle. Les plus privilégiés, qui sont le plus souvent d'origine française, passent la journée au « centre aéré », où dix animateurs s'occupent activement d'eux. Ce sont les mêmes qui, généralement, ont profité des trois mille places de colonie offertes par la ville de Marseille. Pour les autres... « 1 - prix de 9 francs par jour

au centre est rétributive pour ces familles étrangères très nombreuses », explique Mme de Belsenon, la directrice du centre.

Malgré tout, chaque lundi, près de deux cents enfants ne peuvent s'inscrire, faute de place au centre aéré. La ville de Marseille, malgré de récents efforts, n'a pas beaucoup développé ces centres d'accueil : trois cents places seulement pour l'ensemble de la ville sont offertes aux enfants de quatre à treize ans. Ils sont nombreux, dans ces conditions, à errer dans la rue, seuls. Ils « tchachent », c'est-à-dire qu'ils blaguent avec un brin de provocation : « Faut tenir, disent-ils, tout l'été devant un mur ».

Aller à la piscine ? « C'est trop cher, dit l'un, ça coûte 1,50 franc... » « Il y a 40 % d'urine dans l'eau », ajoute un autre. Jouer au football ? Les terrains à la Buserie sont fermés jusqu'en septembre à cause des vacances des responsables du club. Les cabanons, les balançoires, ils n'en fabriquent plus depuis qu'il y a trois ans on a édifié sur « la colline », leur terrain vague, le magasin Carrefour. Alors se promener dans la rue ? L'accès en est interdit « aux enfants non accompagnés », « en raison des vols », explique-t-on à Carrefour.

Le vol ritualisé

Les plus jeunes dans ces cités, seront quarante à cinquante heures durant, « le fado », un jeu de bague à l'allure inquiétante, précédé de son chien. Ils seront dix dans une vieille R 16 à jouer avec les vitesses, les phares et une mauvaise radio. Et surtout certains se mettent très jeunes à voler...

Ils volent pour imiter les plus âgés, fiers de leur nuit au commissariat, ironisant sur « leurs dix jours de vacances aux Baumettes », la prison de Marseille. Ils volent pour acheter une veste de cuir et blazer, une moutarde, celle-là même qu'ils ont regardée des heures durant, à la télévision. Ils volent pour se payer une place au film de karaté qu'on passe sur la Canebière. Selon la police, les vols ne sont ni plus ni moins fréquents l'été que l'hiver. C'est-à-dire proportionnellement plus nombreux, puisque beaucoup de jeunes de plus de dix-sept-dix-huit ans ne restent pas l'été sur place.

Certains émigrent quotidiennement « vers la mer », le plus souvent à deux et sans casque, sur des mobylettes quelconques

volées, toujours bricolées. Ils trouvent sur les plages des filles, qui, dans les cités, évitent de sortir dans la rue et rêvent d'hypothétiques voyages vers les Antilles, elles qui gagnent 2 000 F comme couturières dans les usines de Marseille. L'une d'entre elles, Française, vingt ans, n'a quitté sa cité qu'à l'âge de quatorze ans, pour quelques jours à Paris.

Certains de ces jeunes trouvent près de la mer des occasions plus faciles de « vols à la tire », de « vols à la roulotte » et de « vols à l'arrachée ». Les dossiers de la gendarmerie, qui l'été surveille les côtes, ont été doublés de ceux que l'hiver la police constitue.

Le vol n'est plus un fait, mais un jeu, un rite, une façon d'écarter, en attirant notamment l'attention de la police ; les policiers ne sont-ils pas les seuls, en définitive, à s'occuper d'eux ? Les jeunes, dans les cités et sur les plages, ont réinventé le jeu du gendarme et des voleurs. « Les amendes, disent-ils on s'en fout, on les paye pas... »

NICOLAS BEAU.

JUSTICE

LES VIOLENCES DE L'EXTRÊME DROITE

« Il ne faut pas grossir ce danger »

déclare M. Bonnet

Interrogé lundi 25 août par l'Antenne 2 sur la renaissance des groupuscules d'extrême droite, M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, a estimé qu'il n'y a pas de « réel danger ». « Il y a des mouvements qui exercent leur action dans le cadre de la légalité républicaine. Il y a ceux qui prétendent exercer leur action en dehors de ce cadre »,

Interrogé sur l'affaire de Broglie, le ministre de l'Intérieur a déclaré : « J'ai déjà eu l'occasion de dire que, à la date du 24 décembre 1978 (jour de l'assassinat de Jean de Broglie), a eu lieu un acte de la hiérarchie policière, au-dessus de M. Jean Ducrey, directeur de la police judiciaire à Paris, avait eu connaissance de quoi ce soit concernant une éventuelle menace qui venait de Broglie. Les réunions de la commission parlementaire n'ont apporté aucun élément ».

M. Bonnet a indiqué qu'il a demandé à ses services, par les 26 et 27 janvier dernier, d'étudier « la possibilité de dissolution de différents mouvements dont la FANE ». Une telle dissolution « serait certes utile », a-t-il ajouté, mais il se demande si elle ne donnerait pas « un éclairage publicitaire à ces groupuscules ». En tout état de cause, le ministre de l'Intérieur « portera le dossier devant le gouvernement ».

« Pour moi, a-t-il précisé, il n'y a pas de mouvements d'extrême droite et des mouvements d'extrême droite. Il y a des mouvements qui exercent leur action dans le cadre de la légalité républicaine. Il y a ceux qui prétendent exercer leur action en dehors de ce cadre »,

Interrogé sur l'affaire de Broglie, le ministre de l'Intérieur a déclaré : « J'ai déjà eu l'occasion de dire que, à la date du 24 décembre 1978 (jour de l'assassinat de Jean de Broglie), a eu lieu un acte de la hiérarchie policière, au-dessus de M. Jean Ducrey, directeur de la police judiciaire à Paris, avait eu connaissance de quoi ce soit concernant une éventuelle menace qui venait de Broglie. Les réunions de la commission parlementaire n'ont apporté aucun élément ».

M. Bonnet juge « intolérable » le fait que « certains voudraient prolonger » les travaux de la commission parlementaire chargée d'examiner la demande de mise en accusation de M. Michel Poniatowski devant la Haute Cour de justice, et « mettre en cause le comportement de la hiérarchie policière » pendant l'affaire de Broglie.

Faits et jugements

Sur la piste d'« El Loco ».

Curieux paradoxe : José Francisco Dopazo Lazo, dit « El Loco » (le Diable), a été relâché par les autorités françaises le 18 août, peu de temps après son arrestation par les gendarmes de Causade (Tarn-et-Garonne) pour le meurtre d'un bijoulier de Madrid en juin dernier. Les conventions internationales sont formelles : toute demande d'extradition doit parvenir dans un délai d'un mois. En tout état de cause, le ministre de l'Intérieur « portera le dossier devant le gouvernement ».

M. Affatigato devant la chambre d'accusation le 2 septembre.

Marseille. — La demande d'extradition de M. Marco Affatigato, le militant italien arrêté à Nice le 6 août (Le Monde du 7 août) après l'attentat contre la gare de Sologno, doit être examinée mardi 2 septembre par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. (Corresp. rég.)

Mille cent ouvriers en chômage technique après un incendie.

Un grave incendie a endommagé, lundi 25 août vers 16 heures, une partie de l'usine Spontex-Viscose à Beauvais (Oise) qui fabrique des éponges et des brosses chimiques utilisées en caractères. Ces deux fabrications se font à base de viscose elle-même fabriquée à partir de sulfate qui est un explosif puissant. Pendant des vacances, on était en train de procéder à des réparations dans l'usine et on avait l'habitude qu'un soudeur soit à l'origine de l'incendie. Les gazes de ventilation, chargés d'évacuer les vapeurs de sulfate, ont été entièrement détruites, mais qu'une partie de la toiture. Mais les machines n'ont pas été touchées.

Au siège parisien du groupe Priel, propriétaire de l'usine, ont manifesté les conséquences du sinistre. Onze cents des mille cinq cents employés de l'usine, qui devraient reprendre le travail ce mardi matin, ont été mis en chômage technique, l'exploitation n'étant plus possible actuellement. On estime qu'une dizaine de jours seront nécessaires pour le réaménagement de l'usine.

Une tapissière d'Andusson, une toile de Léonard de Vinci, ainsi que plusieurs autres tableaux ont été dérobés, samedi 23 août, dans l'appartement d'un administrateur parisien, M. Antoine Bretagnol, rue des Bourdonnais (17<sup>e</sup> arr.).

BIBLIOGRAPHIE

« Juges et procureurs »

de Christian Hennion et Yves Lemoine

Etrange maison que celle où feignent de se promener Christian Hennion et Yves Lemoine. Curieux musée qu'ont arpenté ce journaliste à l'« Indépendant » et ce magistrat. Ils y ont découvert des textes anciens et contemporains, tous reflète d'un singulier discours, celui de leurs auteurs — des magistrats — nominalement et non pas réellement.

Christian Hennion et Yves Lemoine ont lu ces textes d'archives, qu'ils présentent et commentent avec un humour qui n'interdit pas la férocité. C'est Daumier en mots, écrit Théodore Zeldin dans son préface, avec son amertume et son humour, sa méchanceté et sa violence, son observation minutieuse du détail, sa recherche de types de caractères, son élection devant la tragédie collective.

Les auteurs ont appelé cet ironique collage littéraire Juges et procureurs : histoires d'une perversion. De tous temps, la littérature des juges s'est crue autonome de la parole banale des justiciables. Avec le même sérieux, au dix-neuvième siècle comme dans les dernières années, des magistrats n'ont pas craint d'écrire des jugements qui seraient drôles s'ils se voulaient une contribution au patrimoine des surréalistes.

La vie quotidienne

Malheureusement, c'est avec la vie quotidienne qu'ils font leur œuvre, comme le fit ce magistrat refusant la demande d'adoption d'un jeune garçon, voilà quelques années, en prenant prétexte du nom ridicule que portait le couple sollicitant cette adoption. Selon ce magistrat, toutes les conditions étaient remplies pour que M. et Mme Trognon puissent adopter le petit Philippe Brulefert, dont ils avaient la garde. « Il n'est resté pas moins, concluait le jugement, que le changement de nom qui s'ensuivrait est de nature à lui porter une préjudice certain, ce qui ne paraît pas admissible d'affu-

Attendant contre une succursale de Renault. — Un incendie d'origine criminelle, qui n'a touché que deux véhicules dans un système contraignant où le juge se trouve commandé par tout un environnement personnel et collectif, et non par un complexe obscur de motivations, conscientes ou inconscientes, où le juge ne figure que comme un des éléments ».

Les auteurs, s'ils acceptent de présenter cette réflexion sur une réalité complexe, ne renoncent cependant pas à l'humour, parce que, comme ils le disent en conclusion, « tout continue toujours », la légèreté des juges, leur faux sérieux, la perversion de leur « littérature ».

bier un enfant qui porte un patronyme normal du nom ridicule de « Trognon ». « En fait, écrit Yves Lemoine, on ignorait que la médiocrité pouvait s'asseoir dans un fauleuil de procureur. Et pourtant, elle y fut toujours, avec ses bassesses, ses insuffisances, sa méfiance chronique de la jeunesse. « Le jeune magistrat siège aussi rarement que possible, disait en 1900 M. Drioux, substitut général à Orléans, se moque des traditions, fait le désespoir des anciens par sa légèreté, la suffisance et la précipitation de ses jugements. Vient-il au Palais, pendant l'audience toujours trop longue à son gré, on le voit inquiet, agité, entretenant avec ses voisins des conversations qui jettent le trouble dans l'attention des autres juges et déconcertent les auditeurs, à l'instar son opinion par des signes indiscrètement à moins qu'il n'attende dans les bras du sommelier l'heure de ses affaires ou celle du plaisir ».

Cependant au début des années 1950, lorsqu'un juge signait Louis Casamayor « apporte sur l'insistance un regard neuf et une réflexion véritablement humaniste », dédiant son premier livre au bureau et bousculant quelques idées reçues, on voit l'urgence de ce qui, dans la mouvance de mai 1968 permettra la naissance du Syndicat de la magistrature — dont Yves Lemoine est membre — l'écriture des juges devient arme de combat, conclut-il. Elle abandonne les sentiers de l'hagiographie et de l'historique complaisant.

Malgré cela, il reste la possibilité d'entretenir « sans relief » avec un juge ordinaire, mais aussi, celle, pour les auteurs, de permettre la contradiction à l'intérieur de leur propre livre, en sollicitant la contribution d'un ancien magistrat, Vladimir Rabinovitch « ou l'auteur exprime son désaccord sur le projet de recherche tel que proposé par les camarades Hennion et Lemoine ». « Et si par hasard, il n'y avait pas de perversion », explique-t-il, mais dans l'authenticité de servir sa cité et son peuple. Et si par hasard, il n'y avait pas de secrets, mais simplement peanleur sociologique dans un système contraignant où le juge se trouve commandé par tout un environnement personnel et collectif, et non par un complexe obscur de motivations, conscientes ou inconscientes, où le juge ne figure que comme un des éléments ».

Les auteurs, s'ils acceptent de présenter cette réflexion sur une réalité complexe, ne renoncent cependant pas à l'humour, parce que, comme ils le disent en conclusion, « tout continue toujours », la légèreté des juges, leur faux sérieux, la perversion de leur « littérature ».

JOSYANE SAVIGNEAU.  
\* Juges et procureurs : histoires d'une perversion, 70 40 de la revue Recherches, mars 1980. Rivarol 55 F.

SPORTS

VOILE

VAINQUEUR DE LA COURSE DU « FIGARO »

Gilles Gahinet, architecte et barreur

Pour Gilles Gahinet, trente-trois ans, la victoire qu'il vient de remporter, nettement détaché, dans la course du Figaro, revêt une importance exceptionnelle. Déjà vainqueur en 1977, il remporte avec le succès. C'est une performance que deux autres navigateurs seulement comptent à leur actif : Guy Cornou, capitaine au long cours, Quimperlois (1975 et 1976), et Gilles Le Baud, constructeur de voiliers à Vannes (1972 et 1978). Le niveau de la compétition crée en 1970 de l'élevage constamment, il y a dix ans, on comptait douze concurrents sur la ligne de départ ; cette année, leur nombre ayant été limité à cinquante, des éliminatoires ont dû être organisés pour la sélection des élus. Pour l'emporter dans cette course, impitoyable, il faut non seulement disposer d'un bon bateau et être un excellent marin, mais aussi pouvoir résister à la fatigue et au manque de sommeil, qui provoque parfois les hallucinations.

C'est souvent pendant la nuit que la partie se gagne ou se perd en peu de temps. On a pu remarquer que Michael Birch, premier à l'arrivée de la Route du rhum, très à l'aise dans une traversée de l'Atlantique qui dure plusieurs semaines, s'adapte mal au rythme de cette épreuve. Gilles Gahinet a gagné sur un CERSMA, voilier qu'il a conçu. Originaire de Lormor Baden dans le Morbihan, il navigue et des-

sine des bateaux depuis son enfance. Vainqueur avec Eugène Rigoulet de la Transatlantique en double avec Eric Tabarly, ce professeur d'enseignement technique a toujours souhaité faire de l'architecture navale son métier. Ce succès va lui permettre de réaliser son vœu.

Déjà, en juin dernier, à la Semaine de La Rochelle, le CERSMA, dit « son rayon », s'était détaché du lot. Plusieurs unités de ce type étaient engagées dans la course du Figaro ; elles sont toutes bien classées. On en trouve une à la troisième place aux mains de Philippe Poupon, derrière le Ruzh de Patrick Morvan. Les bateaux qui participent à cette compétition sont des halitonniers de 22 pieds de jauge mesurant à peu près 9 mètres de

D'UN SPORT A L'AUTRE...

MOTOCYCLISME. — Michel Hermon, un Californien de vingt-quatre ans, au guidon d'une Honda 500 centimètres cubes, a réussi la traversée du continent américain du nord au sud. Alaska-Argentine, soit 26 000 kilomètres en quatre-vingt-cinq jours à la moyenne de 93 kilomètres à l'heure. PLANCHE A VOILE. — Les régates comptant pour les huitièmes championnats d'Europe ont commencé lundi après-midi sur le lac de Garde (Italie).

long. A l'intérieur de règles bien définies les architectes disposent d'une certaine liberté : les voiliers affichant la même jauge ne sont pas identiques, mais ils disposent théoriquement des mêmes possibilités et se mesurent sans difficulté en temps réel. Beaucoup de grandes épreuves internationales réunissant des voiliers très différents, l'Admiral's Cup, par exemple, sont au contraire courues en temps compensé.

Sur le plan international, les 22 pieds de conception française viennent de se distinguer. La Half Ton Cup, championnat du monde de la catégorie disputée récemment en Suède à Sandhamn, a vu triompher un bateau dessiné par les architectes Joubert et Nivel. Pour un voilier dit à son inventeur « Berret au niveau de la Micro Cup, bateau de 5,50 mètres de long, il en est de même : cette épreuve a été remportée la semaine dernière à Brest par un bateau de Jacques Fauvroux, mené par lui-même. Comme le Breton Gahinet, le Cannois Fauvroux appartient à l'espèce rarissime de ceux qui excellent à la barre et à la planche à dessin.

Dans les premiers jours de septembre se courra à La Trinité-sur-Mer la Troisième Quarter Ton Cup (voiliers de 10 mètres de long environ). Elle verra les meilleurs bateaux étrangers se mesurer avec les créations françaises de Pinot, Joubert, Berret, Fauvroux, qui devraient se classer parmi les meilleurs.

YVES ANDRÉ.

BOULES

AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE A TOURS

L'équipe de Cheviet confirme sa supériorité

Tours. — Le sport-boules a connu du vendredi 22 au dimanche 24 août sa grande fête annuelle avec le rassemblement, à Tours, de quelque mille six cents joueurs de diverses catégories. Par région, la Loire s'est distinguée en remportant trois des six titres nationaux en compétition.

Dans la première division, qui ne groupe que quatre-vingt-dix joueurs d'élite, on savait déjà que le titre national 1980 revenait à l'équipe de Sainte-Foy-la-Lyon, composée de Cheviet, Mighirian, Chouveau, Doua et Faure, de l'issue de cinq compétitions nationales, disputées depuis cinq mois, au cours desquelles les seize équipes d'excellence ont eu l'occasion de se mesurer.

A Tours, il s'agissait de savoir si l'équipe-fanion confirmerait sa supériorité dans la Coupe de France. Par 13 points à 10, elle a réussi le double à l'issue d'une finale lyonnaise, puisque son adversaire malheureux, l'ASCUL (avec Rémond A. Bourcier, Pellet et Pardon), appartenait au même comité régional. Mais finale sans grand suspense... Au bout de trois heures de jeu, l'ASCUL menait pourtant par 10 points à 8 après un duel singulier dès le coup d'envoi entre Mighirian, pointeur de l'équipe de Sainte-Foy, et Pellet, le jeune et talentueux tireur de l'ASCUL : sept fois de suite, Mighirian plaçait un premier point apparemment impenable ; sept fois de

suite, Pellet tirait sa boule. Pour l'ensemble du match, Pellet réussissait d'ailleurs 18 tirs sur 24 tentés, soit la moyenne spectaculaire de 75 % de réussite. Seul Cheviet faisait mieux (avec cependant un nombre inférieur de tirs) : 12 réussites sur 14, dont trois annulations consécutives avec un tir au but.

A la décharge des vaincus, précisons qu'ils avaient dû lutter ferme pour se qualifier en poules éliminatoires et surtout en quart de finale, où, après avoir été menés 2 à 10 devant l'équipe de Valenciennes, ils réussissaient à l'emporter par 13 points à 12 à l'issue d'un match éprouvant pour le système nerveux.

Les Toulousains déçoivent

Mais la surprise de ces championnats devait venir de l'équipe de Lagnieu (Garré, Boffel, Tassot et Humbert), vainqueur inattendu de Marseille, puis de Valenciennes, accédant brillamment aux demi-finales alors que cette équipe est vouée à réintégrer en deuxième division la saison prochaine. Quant aux joueurs toulousains du O.L.C. (Garré, Boffel, Tassot, Pournier, Clusel), champions de France 1978 et 1979, ils furent la grande déception de cette Coupe de France, puisque éliminés avant la phase finale de la compétition.

En deuxième division, la palme est revenue à l'équipe drômoise composée de Plantu, Locatelli,

Jamet, Vialatte qui, en dépit de la grande valeur de l'autre finaliste (Lanx, de Savoie), réalisait le score sans appel de 13 points à 1. Jamet, le tireur drômois, réussit 9 tirs - dont 2 carreaux - sur 11 tentés.

Parmi les trois équipes du comité de Loire qui ont remporté un titre national, on retiendra surtout le succès de Saint-Chamond (Revell, Chabellard, Pauley et Coste-Charyev) dans la catégorie cadets, après une finale très disputée à l'issue de laquelle les Espoirs du Rhône (Dombey, Sarrier, Condro et Luy) ne s'inclinèrent que par 13 points à 10.

Après Tours, le prochain rendez-vous du sport-boules est fixé entre le 9 et le 12 octobre prochain à Moncon, où auront lieu les Championnats du monde. Nul doute que Cheviet, qui demeure le numéro un français incontestable, sera sélectionné comme capitaine de l'équipe de France, ainsi probablement que « son tireur » de Sainte-Foy, Chouveau (10 tirs réussis à Tours sur 11 tentés). Pour les quatre autres titulaires, la sélection est très ouverte.

CLAUDE DURIEX.

Deux erreurs se sont glissées dans l'article intitulé « Les boules », paru dans le Monde Dimanche daté 17 août : 1) la pétanque se joue de 6 à 10 mètres (et non pas 11 mètres) ; 2) au jeu provincial, le tireur est autorisé à faire trois pas (et non deux comme indiqué).



## ÉDUCATION

### La formation de la nouvelle carte universitaire

Avec cette dernière liste, nous achevons ci-dessous la publication de la « carte » des universités habilitées à délivrer, à partir de la prochaine année universitaire, des diplômes nationaux. Nous ne donnons que les formations assurées à la rentrée 1980. Faute de documents de référence, en effet, nous ne pouvons indiquer ni créations ni suppressions pour les sciences pharmaceutiques.

Les listes précédentes ont été publiées dans nos éditions des 30, 31 juillet, 1<sup>er</sup>, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 19, 21, 22, 23 et 26 août.

### Sciences pharmaceutiques Troisième cycle

#### MICROBIOLOGIE

● Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Paris-XI.

#### PHARMACOLOGIE

● Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Paris-XI.

● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Aix-Marseille-II, Montpellier-I, Reims, Paris-V, Paris-XI.

#### PHARMACIE INDUSTRIELLE

● Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Clermont-Ferrand-I, Grenoble-II, Toulouse-III, Paris-XI.

● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Bordeaux-I, Clermont-Ferrand-I, Grenoble-I, Toulouse-III, Paris-XI.

#### PHARMACOCHEMIE

● Diplômes d'études approfondies (D.E.A.) préparés à la rentrée 1980 : Lille-II, Lyon-I, Montpellier-I, Nantes, Reims, Rennes-I, Tours, Paris-V, Paris-XI.

● Doctorats de troisième cycle préparés à la rentrée 1980 : Angers, Grenoble-I, Lille-II, Lyon-I, Montpellier-I, Nantes, Reims, Rennes-I, Tours, Paris-V, Paris-XI.

## RELIGION

### UNE PRÉCISION DU SAINT-SIÈGE SUR LES PRÊTRES ANGLICANS MARIÉS

À la suite de l'annonce par la conférence épiscopale américaine de la possibilité pour les prêtres anglicans mariés convertis au catholicisme, de devenir des prêtres catholiques sans se séparer de leur épouse (le Monde du 23 août), le directeur de la salle de presse du Saint-Siège vient de préciser que l'accord donné par la Congrégation pour la doctrine de la foi ne concerne que ce groupe précis de soixante-trois prêtres anglicans qui avaient quitté leur Église en 1977 pour rejoindre l'Église catholique. L'annonce de la Congrégation pour la doctrine de la foi ne concerne que ce groupe précis de soixante-trois prêtres anglicans qui avaient quitté leur Église en 1977 pour rejoindre l'Église catholique.

« Chaque cas sera étudié et pour chaque prêtre une décision de la Congrégation pour la doctrine de la foi sera demandée », a précisé d'autre part Mgr Jean-Marie Torrelli, secrétaire général du secrétariat pour l'unité des chrétiens.

## Le Monde

Service des abonnements  
5 rue des Italiens  
75001 PARIS CEDEX 09  
C.C.P. Paris 4207-12

ABONNEMENTS  
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.  
282 F 331 F 461 F 596 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE  
367 F 561 F 836 F 1 250 F

ÉTRANGER  
(par mandat)

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS  
234 F 336 F 556 F 724 F

II - SUISSE - TUNISIE  
280 F 586 F 723 F 948 F

Par voie aérienne  
Taux sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (chèque) ou chèque bancaire ont droit à un bon de réduction de 10 % sur leur abonnement.

Changements d'adresse déclinés en préavis (15 jours) : nous adresseront les numéros de l'abonnement à l'adresse nouvelle sans aucune interruption.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez adresser l'abonnement de l'année suivante à l'adresse ci-dessus.

## MÉDECINE

### Les connaissances sur la jumeauté progressent rapidement

Jacob et Esau, Romulus et Remus... C'est sous le patronage de ces deux couples de jumeaux célèbres que s'est récemment ouvert à Jérusalem le 3<sup>e</sup> congrès international sur l'étude des jumeaux. Trois cents médecins et scientifiques, venus du monde entier, ont participé à cette manifestation, réunie sur l'initiative du professeur Luigi Gedda (Rome), et constaté que les connaissances sur la jumeauté progressent rapidement.

Il existe, on le sait, deux espèces de jumeaux. Les monozygotes (M.Z.) sont

### LA RÉFORME DES ÉTUDES MÉDICALES

Des précisions  
du ministère de la santé

Après la parution au Journal officiel du 21 août (le Monde du 22 août) du décret qui permet la mise en œuvre de la réforme des études médicales, le ministère de la santé publique et de la sécurité sociale a publié un certain nombre de précisions, destinées notamment aux étudiants actuellement engagés dans leurs « cursus » universitaires.

Les étudiants, indique en particulier le ministère, « qui tiennent de terminer leur première année de deuxième cycle pourront se présenter pour la première fois au nouveau concours régional en 1983 (avril-mai) s'ils ont satisfait au contrôle des connaissances de la troisième année du second cycle et aux obligations d'activités hospitalières du premier semestre de la quatrième année ».

En outre, ajoute le ministère, « les étudiants qui auront pu présenter leur concours d'internat avant la fin de l'année universitaire 1981-1982 continueront de concourir en 1982-1983 et éventuellement en 1983-1984 (troisième concours) pour les places de concours de la quatrième année ».

Le décret publié le 21 août ne précisait pas le détail des dispositions à venir. Le Conseil d'État doit encore examiner :

● L'organisation du résidanat ;  
● Les concours d'admission aux spécialités et des postes par les internes ;  
● Le statut des internes et des résidents ;  
● Les passerelles « entre les différentes modalités de formation et d'exercice (en particulier la spécialisation des médecins généralistes exerçant depuis plus de cinq années) ».

Les dispositions particulières concernant le service de santé des armées, les D.O.M.-T.O.M. et les médecins étrangers ;  
● Les mesures transitoires concernant les certificats d'études spéciales.

● Proposition de loi sur l'enseignement de l'histoire. — Trois députés R.P.R., MM. Pierre Lataillade, Claude Labbé et Bernard Pons, viennent de déposer une proposition de loi d'orientation sur l'enseignement de l'histoire. Ils estiment que « dans les écoles élémentaires, cette discipline doit être enseignée comme une « activité d'école » et que « dans l'enseignement secondaire, elle est écartée des programmes des collèges et lycées ».

● Manifestation d'étudiants français à Dijon. — Une quarantaine d'étudiants ont occupé pendant quelques heures, lundi 25 août, le hall de la faculté des lettres de Dijon pour protester contre les nouvelles mesures instaurant avant l'inscription un test de connaissances de la langue française (le Monde du 6 août). Selon les manifestants, un seul des quarante étudiants inscrits à l'université de Dijon a été reçu à cet examen.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

● RECTIFICATIF. — Dans la liste des habilitations de deuxième cycle (droit et sciences politiques) publiée dans nos éditions du 14 août, une erreur de transcription fait apparaître deux fois l'université de Paris-XI dans la liste des établissements habilités à délivrer une maîtrise de droit public. Il fallait lire l'université de Paris-XI et l'université de Paris-I.

issus du même ovule et même spermatozoïde et, dans ce cas, la division n'a lieu qu'après s'être produite dans les premiers temps de la vie embryonnaire, entre le septième et le dixième jour « vraisemblablement. Les jumeaux dizygotes (D.Z.) sont, au contraire, le produit de deux ovules et de deux spermatozoïdes. Les premiers ont donc, nécessairement, un patrimoine génétique rigoureusement identique (même sexe, mêmes traits, etc.). Les seconds constituent un cas de figure très particulier. On a longtemps cru qu'ils étaient en tous points comparables à des frères et sœurs « normaux ». Or les travaux exposés à Jérusalem — ceux des professeurs Gedda et Bouchard (Minneapolis), notamment — ont montré qu'ils ont vraisemblablement plus de 50 % de leurs gènes en commun (ces moyens des frères et sœurs) et que, de plus, conçus simultanément, ils partagent le même « temps biologique ».

L'étude des jumeaux présente, pour la communauté scientifique, un intérêt fondamental en ce sens qu'elle permet, entre autres, d'étudier l'influence relative de l'hérédité et du milieu dans les différences individuelles. Sur ce point de toutes les études exposées lors du congrès de Jérusalem, c'est sans doute celles du professeur Bouchard et de son équipe qui ont le plus retenu l'attention. Elles utilisent une méthode pluridisciplinaire qui a associé plus de vingt spécialistes. Il a étudié l'évolution de jumeaux monozygotes (M.Z.) séparés dès leur naissance et de jumeaux dizygotes (D.Z.) séparés à un âge plus avancé. Les résultats de cette enquête ont été très riches.

Il est extrêmement difficile de retrouver des jumeaux séparés dès leur naissance afin de comparer leur évolution respective. L'équipe du professeur Bouchard en a trouvé treize.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

Les résultats de cette enquête ont été très riches. Ils ont permis de constater que les jumeaux séparés dès leur naissance ont des caractéristiques très proches de celles des jumeaux qui restent ensemble.

et ils sont actuellement très minces). Ils présentent identiquement les mêmes caractéristiques de langage et souffrent de problèmes sexuels. Plusieurs projections ont aussi montré les grandes ressemblances physiques, et surtout, point sur lequel M. Bouchard a particulièrement insisté, les identités gestuelles : chacun des deux jumeaux s'exprimant, par exemple, avec les mêmes mouvements de mains que l'autre (1).

### Le déterminisme des cancers

La jumeauté joue-t-elle un rôle, d'autre part, dans le déterminisme des cancers ? La question a été souvent posée et l'on attend beaucoup, sur ce point, du congrès de Jérusalem. Le travail le plus important à ce propos provient d'une équipe danoise qui a étudié 17 557 paires de jumeaux (comparées à 3 685 paires d'individus non jumeaux) mais du même âge et nés au même endroit. Les résultats ne plaident pas, pour l'instant, en faveur d'un déterminisme génétique strict, puisque peu de concordances ont été observées chez les couples gémellaires (un seul cas de cancer de la prostate a été constaté chez deux jumeaux). D'autre part, contrairement à une légende tenace, les jumeaux n'ont leurs frères ni leurs sœurs ne présentent plus de dispositions pour le cancer que le reste de la population.

Le déterminisme génétique apparaît, franchement plus net pour les maladies cardio-vasculaires. Non pas qu'elles frappent davantage les jumeaux ; mais elles tendent, si elles existent, à atteindre le « couple ». Le professeur Kjartan Bang (université d'Oslo) a ainsi observé chez des jumeaux M.Z. un fort pourcentage de concordance de maladies cardiaques, ce qui plaide en faveur de leur origine au moins partiellement génétique. Des résultats comparables ont été obtenus à Indianapolis par l'équipe du professeur Grim.

La prévention

Les enquêtes sur les jumeaux, enfin, se révèlent infiniment précieuses pour l'étude de la chronobiologie et des rythmes qui régissent les phénomènes physiologiques. Sur ce thème, l'équipe du professeur Gedda mène encore d'importantes investigations, qui

(1) M. Bouchard a encore besoin de cas pour compléter son échantillon dont certains résultats demeurent provisoires. Il cherche particulièrement les jumeaux dont l'un ne connaît pas l'adresse de l'autre, qu'il s'agisse de M.Z. ou de D.Z., et il est prêt à prendre en charge tous les frais. (Département de psychologie - Elliott Hall - East River Road - University of Minnesota - Minneapolis 55455, États-Unis).

Le nombre des étudiants en médecine commence à décroître

Ce tableau, reconstruit à partir des chiffres de l'Annuaire des statistiques sanitaires et sociales 1980, qui vient d'être publié par le ministère de la santé, le même type de données en médecine et en pharmacie depuis sept années universitaires (1973 à 1980). On constate en particulier que l'effectif total des étudiants en médecine a continué de croître jusqu'à l'année universitaire 1977-1978 et qu'il s'est

scandaleusement décliné qu'au cours de l'année 1978-1979, malgré les mesures de sélection appliquées depuis plusieurs années.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

En pharmacie, les effectifs n'ont pas diminué depuis 1973 : ni le nombre des inscrits en première année, ni l'effectif total des étudiants, qui a augmenté de plus de 3 000 unités entre 1973 et 1978.

montrent en particulier que certains phénotypes se manifestent — corrélativement chez les jumeaux — sur de très longues périodes. Le professeur Gedda cite, par exemple, le cas de jumeaux M.Z. observés à l'Institut Mendel de Rome, atteints tous les deux d'asthme à l'âge d'un an, puis présentant successivement une hernie ombilicale, une hernie inguinale bilatérale et une hypertrophie des amygdales. De tels constats, s'ils étaient plus souvent vérifiés, pourraient élargir les possibilités en matière de prévention.

On a aussi montré à Jérusalem que les variations de poids dans des couples de jumeaux M.Z. étaient très



... progressent rapidement

Le Monde

# SCIENCES ET TECHNIQUES

POUR SON ADAPTATION UNIQUE AU FROID ET AU JEUNE

## Le manchot empereur, un modèle pour les physiologistes

L'hiver antarctique règne en ce moment sur l'Antarctique. Mais, comme chaque année à la même époque, les trois cent mille ou trois cent cinquante mille manchots empereurs (*Aptenodytes forsteri*) adultes, répartis en une trentaine de colonies, sont en pleine période de reproduction. Ces gros oiseaux — 1 mètre de haut, 20 à 40 kilos selon la saison — sont les seuls à avoir choisi l'hiver (et quel hiver !) pour s'accoupler, pondre leur seul unique et éléver leur poussin. Leurs extraordinaires capacités d'adaptation à des conditions aussi dures intéressent les physiologistes. D'autant que les mâles, assurés seuls du convalescent de l'œuf, observent un

jeune absolu pendant près de quatre mois. Pendant cent dix à cent vingt jours, ils restent debout sur la glace de la mer, par des températures variant de 0 °C à -50 °C, même lorsque le vent souffle à plus de 200 kilomètres à l'heure. La compréhension des mécanismes qui permettent aux manchots empereurs de vivre dans un tel environnement ne pourrait-elle être utile à l'homme ?

Cette question explique pourquoi des chercheurs du laboratoire d'écologie et de biologie générale de l'université de Limoges, du laboratoire d'éthologie et d'écologie de l'université des sciences et

techniques du Languedoc, du laboratoire de zoologie (mammifères et oiseaux) du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, du laboratoire de thermorégulation du Centre national de la recherche scientifique (université Claude-Bernard, U.P.R. Lyon-Nord), du laboratoire de nutrition de l'université de Dijon, ont constitué une « équipe de recherche de biologie animale antarctique » qui bénéficie de crédits du territoire d'outre-mer des Terres australes et antarctiques françaises et du C.N.R.S. ainsi que de l'aide logistique et technique des Expéditions polaires françaises. Ainsi peuvent-ils mener sur pied des programmes cohérents et comparer leurs travaux.

**L**a découverte du rythme de vie unique des manchots empereurs est relativement récente. Elle a été faite en 1952, lors de la première année de fonctionnement de la base française Dumont-d'Urville sur une des îles de l'archipel de Pointe-Géologie, proche de la côte de Terre-Adélie. Le site avait été choisi parce qu'à 2 ou 3 kilomètres de l'archipel, en bordure du continent antarctique, vivait une colonie de manchots empereurs.

Les oiseaux arrivent du large, vers la fin de mars ou le début d'avril (1), en longues processions de plusieurs centaines d'individus marchant sur la glace de mer nouvelle. Les couples se forment ou se retrouvent en avril. L'œuf, pondu en mai, est aussitôt donné au mâle, qui le met sur ses pattes et le recouvre d'un pli spécial de la peau de son ventre. En Antarctique, seule la mer contient des réserves de nourriture. Lorsqu'elle est gelée, le garde-manger est inaccessible et les manchots jeûnent.

Dès que la femelle a confié l'œuf au mâle, elle part vers la mer libre, à 100 ou 200 kilomètres de la colonie. Elle s'y alimente copieusement, stocke de la nourriture pour le poussin, grâce à un mécanisme inhibiteur de la digestion, et elle revient en juillet, à peu près au moment de l'éclosion de l'œuf. Elle réchauffe l'œuf ou le poussin, et le met sur ses pattes. Alors seulement, le mâle peut partir vers la mer libre toujours aussi éloignée. Il ne pèse plus

que 30 ou 35 kilos, contre une quarantaine en mars.

Comme la femelle, le mâle s'alimente et stocke de quoi nourrir son poussin. Mâle et femelle assurent ainsi, en alternance, la tâche d'alimenter le poussin. Plus celui-ci grandit et prend de l'appétit, plus la mer libre se rapproche pulvérisant l'hiver touche à sa fin. Heureusement. Car, vers novembre, le poussin pèse une vingtaine de kilogrammes et peut engloutir d'un coup 4 kilogrammes d'une bouillie de petits animaux marins (poissons, crustacés, céphalopodes, etc.) régurgitée par le parent de service.

En décembre, la glace de mer se disloque et toute la colonie part en mer reconstituer des réserves pour l'hiver suivant.

La température interne moyenne des manchots empereurs est de 38 °C. Et quelle que soit la température extérieure et la force du vent (2), les oiseaux maintiennent à 38 °C ou 36 °C, au moins au niveau du cœur et du cerveau, leur température interne. Celle-ci est peu élevée pour un oiseau : chez d'autres espèces, en particulier chez les plus petites, elle est souvent de 43 °C ou de 44 °C. Le manchot empereur a ainsi besoin de 825 kilocalories par jour, alors qu'une température interne de 44 °C nécessiterait probablement près du double de kilocalories. Le manchot empereur arrive à ce résultat remarquable grâce à toute une série de mécanismes d'adaptation collective et d'adaptation individuelle.

### La « tortue »

Les manchots empereurs ont un mode de régulation collective fondamentale pour l'espèce. Tant que la température extérieure est supérieure à -10 °C, les oiseaux restent debout à quelque distance les uns des autres. Dès qu'elle descend au-dessous de -10 °C, ce qui est le cas pendant tout l'hiver, les manchots empereurs se regroupent en « tortues », comme les légionnaires romains qui faisaient bloc contre leurs ennemis. Au cœur de l'hiver, tassés les uns contre les autres, à neuf parfois par mètre carré, les cinq mille mâles de la colonie de Pointe-Géologie s'alignent littéralement, chaque tête posée entre celle des deux manchots de devant.

La « tortue » offre ainsi une prise minimum au vent. Les oiseaux sont presque immobiles, mais la « tortue » se déplace lentement, un peu comme une amibe : les manchots empereurs, qui sont au vent, vont, au bout d'un moment, se mettre sur les côtés ou sous le vent de la « tortue ». Celle-ci progresse ainsi dans le sens du vent d'une centaine de mètres en vingt-quatre heures. Dès lors, on comprend que les colonies s'établissent

sur la glace de mer qui, seule, peut leur offrir la surface plane nécessaire aux « tortues » et à leurs déplacements.

Les oiseaux se réchauffent les uns les autres, réduisant au minimum leur dépense calorifique : lorsque les « tortues » se disloquent, les plumes mouillées montrent que les manchots empereurs ont transpiré ! Étant quasi immobiles, ils réduisent au minimum leurs besoins énergétiques. On a tout de même observé que les mâles en « tortue » perdent environ 115 grammes par jour.

Le regroupement en « tortue » est possible grâce à une adaptation du comportement : chez

### Un mécanisme sélectif d'autoconsommation

Soumis au jeûne prolongé et au froid intense, les manchots empereurs ont des mécanismes d'économie tout à fait remarquables.

● Le jeûne s'accompagne d'une réduction du métabolisme (3) de 30 à 50 %, grâce à une activité physique à peu près nulle et à la diminution progressive du métabolisme de repos. Quand le manchot empereur mâle part pour la mer libre, il ne pèse plus qu'une vingtaine de kilos (il semble que ce poids constitue une limite obligeant le mâle à partir, même si la femelle n'est pas encore revenue). Ayant perdu la moitié de son poids, sa locomotion (à 1,4 kilomètre à l'heure en moyenne) vers la mer libre dépense beaucoup moins d'énergie, d'abord parce qu'il a moins de kilogrammes à mouvoir, ensuite parce que ses pas ne sont plus accompagnés du dandinement et de la rotation partielle de tout le corps qui caractérisent la démarche de l'empereur obèse.

● Les protéines sont économisées au maximum. En période de jeûne, un organisme trouve les calories nécessaires à son

entretien dans ses réserves de glucides, de lipides et de protéines. Les manchots empereurs ont peu de glucides. Pour les protéines, aucun organisme animal ne peut, sans risque grave pour sa survie, consommer plus de 40 % de la quantité présente initialement dans le corps. Les empereurs ont donc un mécanisme qui leur permet de vivre préférentiellement aux dépens de leurs réserves de graisses. Celles-ci, à l'arrivée à la colonie, représentent un peu moins du tiers du poids total de l'oiseau. Or, d'une part, la graisse ne contribue que pour 15 % à l'isolation thermique du manchot empereur (les 85 % restants viennent du duvet et des plumes) ; et, d'autre part, tous les oiseaux, manchots compris, peuvent consommer sans dommage la totalité de leurs réserves de graisses.

Ce mécanisme sélectif d'autoconsommation des lipides intéresse beaucoup les physiologistes. Récemment, peut-être donnerait-il une clé de traitement des obésités humaines en faisant consommer sélectivement les graisses excédentaires chez les êtres humains obèses : ces derniers, soumis à un jeûne, vivent en partie aux dépens de leurs protéines.

Peut-être aussi la compréhension de ce mécanisme sélectif aiderait-elle à soigner les chocs traumatiques qui s'accompagnent toujours d'une autoconsommation très forte et très rapide des protéines d'un organisme humain accidenté. En outre, elle pourrait probablement être utile à l'étude des anorexies humaines. Enfin, une autre observation intéressante a été faite tout récemment : chez les manchots empereurs, les lipides sont particulièrement riches en acides gras, longs et polymérisés ; or, chez l'homme, il semble que l'absorption de cette sorte de lipide diminue les risques d'affection cardio-vasculaire. Les empereurs pourraient donc être un bon modèle d'étude pour la résistance humaine à l'athérosclérose. Par sa taille et son poids, le manchot empereur est un sujet d'expérience commode, car, sur ces gros oiseaux, il est possible de pousser les études de physiologie à un degré qui n'est pas acceptable sur l'homme.

YVONNE REBEYROL

### En toute logique

#### Les dates et les cubes

PROBLEME N° 178

Un problème précédent, « Les cubes du calendrier », consistait à répartir des lettres sur les faces de trois cubes, de manière à pouvoir écrire les abréviations des douze mois : JAN, FEV, MAR, AVR, MAI, JUN, JUL, AOUT, SEP, OCT, NOV, DEC. La répartition des lettres était la suivante : JAN, FEB, MAR, APR, MAI, JUN, JUL, AOUT, SEP, OCT, NOV, DEC. La répartition des lettres était la suivante : JAN, FEB, MAR, APR, MAI, JUN, JUL, AOUT, SEP, OCT, NOV, DEC. La répartition des lettres était la suivante : JAN, FEB, MAR, APR, MAI, JUN, JUL, AOUT, SEP, OCT, NOV, DEC.

Il existe pourtant une solution, qui entraîne au moins dix répartitions possibles. Quelle est-elle ?

SOLUTION DU PROBLEME N° 178

1. Ici-même mis à part, aucun entier composé uniquement de 1 ne peut être le carré d'un entier. L'examen de la structure peut le prouver. En effet, chacun s'écrit :

$$11 + 100n = 4(25n + 2) + 3$$

où  $n$  est un entier. Cela met en évidence que le reste de la division par 4 est toujours 3.

$$4n^2 + 4n + 1 = (2n + 1)^2$$

Le reste de leur division par 4 est toujours soit 0, soit 1.

Aucun carré d'entier supérieur à 1 ne peut être composé que de chiffres 1.

PIERRE BERLOQUIN.

LES « ÉCHOS DE PHONONS »

## Des poudres qui ont de la mémoire

Voici quelques années, les physiciens du solide ont identifié, au cours de leurs expériences, de curieux phénomènes d'écho. Ils se sont aperçus que des corps, soumis, par exemple, à des impulsions électromagnétiques appliquées à des intervalles de temps convenablement choisis, émettaient à leur tour, après un certain temps de latence, une impulsion. Il ne s'agit pas d'écho au sens acoustique du terme. Ce ne sont pas, en effet, des phénomènes de réflexion, mais des processus liés aux changements d'état des atomes et des particules. L'envoi d'une impulsion sur un atome ou une particule peut entraîner une modification d'une de ses variables — moment magnétique par exemple, — et qui, après une nouvelle impulsion, revient à sa valeur initiale. Dans un solide, ce phénomène peut donner naissance à un écho détectable par l'expérience. Il s'agit de ce que les spécialistes nomment des « phénomènes non linéaires ».

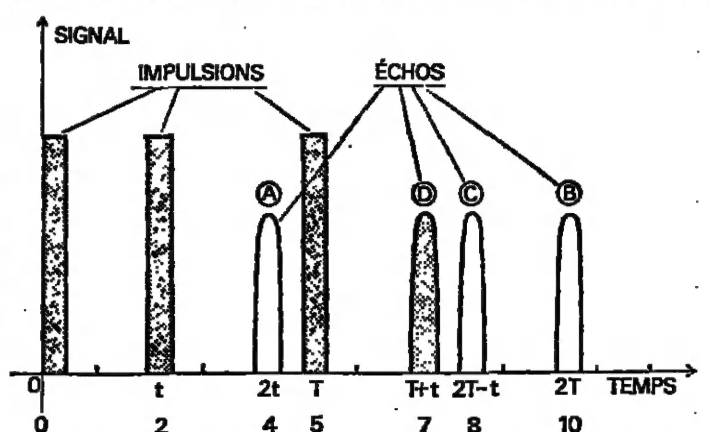
**A**u début des années 70, deux groupes de chercheurs soviétiques, travaillant sur des échantillons d'un cristal piézoélectrique (1), observèrent un phénomène de ce type, dont on pensait qu'il s'agissait d'un processus de type électromagnétique. En 1972, une équipe du laboratoire d'ultra-sons de l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris-VI), que dirige M. Alain Levet, maître de recherches au Centre national de la recherche scientifique, montra que ce n'était pas le cas : ces échos, sans être des échos d'ondes acoustiques, sont liés à des phénomènes de nature acoustique, c'est-à-dire, en fait, mécaniques. Ils semblent liés aux différentes positions que peuvent prendre les atomes dans un réseau cristallin. Une caractéristique importante de ces échos — le temps minimum qui doit séparer les deux impulsions pour que l'écho existe — est liée, comme l'a montré l'équipe de M. Levet, à la vitesse de propagation du son dans le cristal testé.

L'étude de ces « échos de phonons » (2), menée durant quelques années par l'équipe de Paris-VI, a révélé quelques surprises. Le dispositif expérimental

différait des années 70, et T, relevé au temps 2 T ; l'écho C enfin, au temps 2 T-t, est lié aux impulsions données aux temps t et T.

En fait, on voit apparaître un autre écho, D, plus inattendu, au temps T + t, qui révèle un phénomène de « mémoire » : tout se passe comme si les deux premières impulsions, que l'on pourrait qualifier d'impulsions d'écriture, servaient à enregistrer une information — la durée de l'intervalle de temps t — qu'une impulsion de lecture (au temps T) permettrait de restituer.

Ces phénomènes sont, en général, limités par le temps : la durée de l'intervalle d'écriture ne doit pas être d'un ordre de grandeur très supérieur à une dizaine de millions de secondes ; la lecture doit, généralement, intervenir après l'écriture, dans un délai de l'ordre du milliardième de seconde. Dans certains cas, toutefois, cette faculté de « mémoire » est nettement moins éphémère. Des expériences ont été réalisées non plus sur des cristaux piézoélectriques macroscopiques, mais sur des poudres microscopiques (du sable). Non seulement le phénomène persiste



de base est simple : un cristal piézoélectrique, de forme quelconque, est placé dans des « cavités résonantes », où il est possible de produire un champ électromagnétique de grande intensité, à haute fréquence. Soumis, au temps 0 (séro) et au temps t, à une impulsion de champ, le cristal réémet un signal électromagnétique au temps 2 T. L'intensité de cet écho décroît quand l'intervalle t augmente, et elle dépend aussi de la température de l'échantillon ainsi que des caractéristiques des impulsions auxquelles il est soumis.

Les choses pourraient en rester là, et il ne pourrait s'agir que d'une « curiosité » permettant aux physiciens d'approfondir encore leur connaissance de la structure de la matière. Mais il se trouve qu'un autre phénomène, fort intéressant, a rapidement été mis en évidence, en complétant l'expérience décrite ci-dessus (voir schéma) : on soumet l'échantillon à une première impulsion, au temps 0, à une deuxième impulsion, après un temps t, puis — c'est là la nouveauté — à une troisième au temps T. On s'attend normalement à voir apparaître trois échos, correspondant aux trois « expériences simples » que l'on peut imaginer d'après l'expérience précédente, en prenant les trois impulsions deux à deux : l'écho A, provoqué par les impulsions aux temps 0 et t, et apparaissant au temps 2 T ; l'écho B

nettement, mais, si on choisit soigneusement la fréquence des impulsions, de façon que leur longueur d'onde acoustique dans le cristal soit du même ordre de grandeur que le rayon moyen des grains de la poudre (on a alors des phénomènes de résonance), l'intensité de l'écho est beaucoup plus forte, et surtout la « mémoire » peut persister jusqu'à des temps dépassant le mois.

Il n'est pas sûr que les échos de phonons aient rapidement des applications importantes. Ce phénomène de mémoire est certes suffisamment net pour qu'il ait attiré l'attention de chercheurs des industries électroniques, mais il ne semble pas qu'il puisse, compte tenu des équipements nécessaires à l'écriture et à la lecture, rivaliser avec les composants électroniques déjà existants ou en développement. Il n'en garde pas moins un intérêt certain pour la recherche fondamentale, en permettant d'affiner la connaissance des structures cristallines, grâce à la mise sur pied de nouveaux types d'expériences.

Surtout, les échos de phonons continuent d'intéresser les théoriciens. On pense pouvoir expliquer ce qui se passe dans un cristal microscopique, voire dans des échantillons de poudre manipulés avec précaution, où l'on comprend que la somme de phénomènes élémentaires survenant au niveau des atomes puisse donner naissance à un effet collectif observable. Mais ce qui reste inexpliqué, c'est pourquoi un écho, certes affaibli, subsiste même après qu'on ait tamisé la poudre, comme si c'était au niveau microscopique du grain que l'information se trouvait écrite de telle façon qu'elle soit lisible.

XAVIER WIEGER.

(1) Un corps est dit piézoélectrique quand une action mécanique y produit des phénomènes électriques (dans le quartz, par exemple).

(2) Les phonons, ainsi nommés par analogie avec les photons (électromagnétiques), sont des particules élémentaires (cristes) que l'on associe aux ondes de vibration mécanique (ondes acoustiques).











## Ma

Ma

**MERCREDI**

PRIMÉ AU  
FESTIVAL  
D'AVORIAZ

**MERCREDI**

UGC ERMITAGE v.o. - REX v.f. - HELDER v.f. - CLICHY PATHE v.f.  
MIRAMAR v.f. - UGC GOBELINS v.f. - MISTRAL v.f.  
MAJIC CONVENTION v.o. - UGC ODEON v.o.  
SARCELLES Flanodes - ORSAY Uits - SAINT-GERMAIN C 2 L  
CHAMPIGNY Multiciné Pathe PARLY 2  
ARGENTEUIL Alpha - NOGENT Artel - PANTIN Carrefour  
CRETEIL Artel



Paramount présente  
 une production Lawrence Gordon "LES GUERRIERS DE LA NUIT"  
 Producteur exécutif Frank Marshall d'après le roman de Sal Yurick  
 Scénario de David Shaber et Walter Hill. Produit par Lawrence Gordon  
 Réalisé par Walter Hill  
 UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUÉ PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

**Mardi 26 août**

**PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1**

18 h 5 Série : Les Impressionnistes.  
De Max-Fol Fouchet : Claude Monet.

19 h Caméra au poing.  
De Pierre-Philippe de Beyssac.

19 h 30 Émissions régionales.

19 h 45 Série : « Frédéric ». *20 h Journal.*

20 h 30 Série : « Mathias Sandorfi ». *Draptès Jules Verne. Adapt. G. Demilly, réal. J. Bouchet. Avec I. Besson, J. Spéridi, G. Giraud.*

21 h 30 Série documentaire : « Les Français du bout du monde ».

De P. Dhostel et J. Equer.

*Robert Vergnes est un passionné d'œuvres. Il vit, aujourd'hui, dans l'ère de Coustou. Il se retrouve là-bas et retrava le chemin parcouru par ces explorateurs de profits, les Français de l'étranger, depuis qu'il a quitté son Tarn natal, et y a plus de vingt ans.*

22 h 20 Musique : Jean-Pierre Moralle.

*Portrait d'un maître au scène d'opéra. Avec des extraits de ses répétitions de : Othello, Cosmé de la Poppe, l'Éclat d'amour, la Bohème, et des extraits des films : Carmen Surma, Mme Butterfly, les Fugitifs, Pique.*

23 h 15 Journal.

**DEUXIÈME CHAÎNE : A 2**

18 h Rêvé à 2.  
Pétié chat ; Satan et Diabolo : Le neveu d'Amérique.

18 h 30 C'est la vie.

**DEUXIÈME CHAÎNE : A 2**

**18 h Récit A 2.**  
Félix le chat ; Satanah et Diabolo ; Le neveu  
d'Amérique.  
**18 h 30 C'est la vie.**

**Mercredi 27 août**

**PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1**

12 h 15 **Jeune Princesse.**  
Le rock.  
12 h 30 **Série : Avis de recherche.**  
13 h **Journal.**  
13 h 30 **Série : « Homme qui revient de loin ».**  
17 h 5 **Série : « Le Petit Prince orphelin ».**  
**Scén. : Chaboud, mus. : Lafante.**  
17 h 30 **Croque vacances.**  
**Dessin animé : 17 h. 35, Eriolaque (et à 17 h. 50) ; 17 h. 40, Iddore le lapin ; 17 h. 45, Infos-magasin ; 17 h. 55, Dessin animé, Les fous du volant.**  
18 h 5 **Série : « Les Impressionnistes ».**  
**De Max-Pol Fouchet : Renoir.**  
18 h **Caméra au poing.**  
**Les princes de l'écran.**  
19 h 20 **Ensemble régionaux.**  
19 h 45 **Série : « Frédéric ».**  
19 h 55 **Tirage du lot.**  
20 h **Journal.**  
20 h 30 **Série : « Les Dames de cœur ».**  
**Réal. : Siegfist. Avec M. Robinson, G. Casademor, G. Lacroix.**  
**Juques en baladin.**  
21 h 30 **Opéra : « Opéra ».**  
**De Monteverdi. Avec l'Orchestre Monteverdi et les Chœurs de Zurich Opéra - House.**  
**M. Rasmussen, Art. : R. Futenko, R. Y. Marx, D. Turban, T. Schmidt, G. Linco, H. Fraenkel, W. Groschel, R. Hermann, S. Ober.**

**DEUXIÈME CHAÎNE : A 2**

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.  
12 h 45 Journal.  
13 h 35 Sédrie : « Une affaire pour Mennoli ».  
Le madame au manteau.  
14 h Les mercredis d'aujourd'hui, madame.  
Des talents pour demain.  
15 h 5 Faislelon : « L'Aventure est au bout  
de la route ».  
Le principal est de rester vivant.  
15 h 55 Sports : Football.  
Bordaux - Tours.  
16 h 30 Des amoureux et des hommes.  
Le royaume des crabes.  
16 h Récit A 2.  
Félix le chat ; Sézanne et Diabolo ; Le navet  
d'Amérique.  
16 h 30 C'est la vie.  
17 h 20 C'est : Des chiffres et des lettres.  
17 h 20 Émissions régionales.  
18 h 45 Variétés : Trans-ix bouts de chandelles.  
20 h Journal.

**20 h 30 Téléfilm : « le Surmâle ».**

De A. Jerry, réal. J.-C. Averty. Avec F. Madaissin, Amouroux, B. Carré, M. Duplax, J. Guélin.  
Une superbe rencontre, entre Alfred Jerry et Marcel Duchamp traitée par Averty, qui a su composer l'ensemble d'une œuvre remarquable.  
22 h 30 Document 1 : De vive bobo.  
Marie Cardinal : Les misaventures d'une petite fille. réal. : J. Flornan.  
Un conte improvisé devant la caméra par Foréstant. L'action se situe en Algérie avant l'indépendance de ce pays.  
23 h Histoires courtes.  
« F. des jours maudits, y'a des jours maudits », de J. P. Muellet et Y. Billy ; « Stephen », de J.-Y. Bernard.  
24 h 30 Journal.

**TROISIÈME CHAÎNE : FR 3**

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 40 Pour les jeunes.  
Les aventures de Lolik et Botak : Carcayage.

20 h Les Jeux.

20 h 30 Cinéma : La Grande Bagarre de Don Camillo s.

Film italien de G. Gallone (1955), avec Fernand, G. Cervi, C. Sylva, G. Ray, Le. Gedira, T. Spadaro, M. Carotenuto. (N. Bédic).

Peppone, le maire communiste, est candidat au poste de député. Don Camillo contre-attaque avec ses amis pour empêcher la victoire de Peppone.

Troisième morture, par un sécheron du Croissant italien, des oeuvres du curé de Chino et de sa femme rouge. Des affaiblis et des nags qui se repentent. C'est lassant.

22 h 5 Journal.

**FRANCE-CULTURE**

- 7 h. 2. *Naturalis* : R. Leeney et les rubicundus
- 8 h. 3. *Jardin* : Les sciences naturelles : le rat.
- 9 h. 23. *Actualités* :
- 10 h. 7. *Universités de l'université* : Bâle.
- 11 h. 2. *Un mois en Auvergne* : à Clermont-Ferrand, nos anciens les Gascons.
- 12 h. 2. *Éditions* : Théâtre : Teatro (et. à 16 h.). *Délices baroques*.
- 12 h. 5. *Œuvres et chefs-d'œuvre en France*, à travers les musées de nos provinces.
- 13 h. 45. *France* : *Contes* : *Contes*.
- 13 h. 5. *Contes* avec Paul Sacher.
- 14 h. 5. *Contes* avec P. Sacher : « *Pont d'un monde lointain* », d'E. Dautelux.
- 15 h. 20. *Augustin* de Thagaste (deuxième partie)
- 16 h. 2. *La Poutre* (deuxième partie, rediff.).

## La mort d'André Parrot

(Suite de la première page.)

En 1935, commença la fouille de l'énorme palais de Zimrilim, le contemporain de Hammurabi. Interrompue par la guerre, la fouille n'est toujours pas achevée : sous ce premier palais, l'équipe qu'André Parrot a dirigée a découvert, à son effet, au moins deux autres palais plus anciens (milieu du troisième millénaire), antérieurs au premier empire sémitique que le roi Sargon instaura à Akkad en 2340.

Les fouilles des palais royaux des XIX<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ont été mises au jour. Il s'agit de milliers de tablettes couvertes d'idéogrammes cunéiformes que les Sémites de Mari avaient « empruntés » aux Sumériens.

Ces archives, d'ailleurs, ne sont pas toutes des écritures, mais aussi des listes, des archives, des fouilles où déjà révéla que Mari a eu deux périodes de gloire : au milieu du

troisième millénaire et dans les premiers siècles du deuxième. Elles ont aussi permis de dater avec une assez bonne certitude la chronologie de Hammurabi et de tous ses successeurs.

Le travail d'André Parrot sur Proche-Orient est le fruit d'une double vocation : celle de pasteur et celle d'archéologue, qui se sont combinées. Le Proche-Orient, en effet, la terre biblique. Fouiller dans cette région du monde contribue donc à rechercher les traces matérielles de récits bibliques.

André Parrot était né à Désandans (Jura) le 15 février 1901. Son père était pasteur, lui-même fut pasteur à Dôle. Devenu professeur à partir de 1926, il fut professeur à la faculté de théologie protestante de Paris, après y avoir obtenu un doctorat en théologie. André Parrot s'est intéressé très tôt à l'archéologie. Di-

plômé de l'Ecole du Louvre, membre de l'Ecole française de Jérusalem, il fut (à partir de 1937 aussi) professeur à l'Ecole du Louvre. Conservateur en chef des musées nationaux (1946), il réorganisa en 1947 le département des antiquités orientales au musée du Louvre. Cette nouvelle présentation coïncidait avec le centenaire du musée assyrien (ancêtre du département) fait sur l'ordre de Louis-Philippe avec les objets rapportés du Proche-Orient par Botta.

André Parrot a commencé par des fouilles à Bealbek (Liban) (1927-1928), à Ras Shamra (Syrie) (franç.) sur le site où civilisation sumérienne avait été développée au siècle dernier, à Larsa (Irak). La mission française à Larsa fut transférée à Tell-Harfi, en 1933.

Inspecteur général des musées en 1965, André Parrot fut le premier directeur du musée du Louvre (1968).

1972). Il avait été élu à l'Académie des inscriptions et belles lettres en 1970. Il est l'auteur de nombreuses publications, notamment de plusieurs des livres de la collection « L'univers des formes », dont il partageait la direction avec MM. Paul-Marie Duval et Hubert Landais. Il a aussi dirigé les « Cahiers d'archéologie biblique ».

# ÉCHECS

**ROBERT HUBNER  
ET VICTOR KORTCHNOÏ  
DISPUTERONT LA FINALE  
DU TOURNOI DES CANDIDATS**

Le grand maître Robert Hübner (R.F.A.) a remporté sa demi-finale du tournoi des candidats. Il a obtenu le demi-point nécessaire en faisant nul dans la dernière partie du match qui l'opposait au Hongrois Lajos Portisch. Le score final est de 5,5 à 4,5.

Hübner, trente et un ans, raconte, en finale, Victor Kertészof. Le match désignera le challenger du champion du monde, Anatoly Karpov (U.R.S.S.).

**RÉSIDENCES - CLUBS**  
**3<sup>e</sup> AGE**  
Spécialiste Côte d'Azur  
**Cabinet INDEXA**

**DROIT  
SCIENCES ECO.**  
Documentation sur demande

- Préparation 2<sup>e</sup> session
- Stage de pré-rentree
- Stages annuels d'assistance

**IPEC** Enseignement supérieur privé  
46, bd Saint-Michel, Paris 6°  
Téléphone : 633.81.23/328.03.71/354.45.87



Le Monde

# jours d'été

## SAÏD ET MOI

### RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS.

En route pour Alger, à la recherche d'un nouveau beau-père pour sa fille, le docteur Rieux et le jeune émigré Saïd ont rencontré un grand poète, puis s'y sont rendus dans la gascogne.

Mardi 26 août.

« C'est toi, dit Saïd, sahra, merci. » La camionnette qui les avait pris en stop à Bel-Abbès s'arrêta net dans un tournant des monts Daïa, avant Youb. « Comment sais-tu que c'est là, puis-que tu n'es jamais venu ? » s'étonna Rieux.

« A Paris, quand j'étais petit, mon père me racontait le chemin presque tous les soirs, pour m'endormir. — Même le virage où on doit quitter la route ? — Surtout le virage ! »

Saïd descendit sans hésiter vers un oued dont des lauriers-roses en fleur parsemaient le calcaire gris acier. Il avait troqué ses « santiags » pour des espadrilles, mis un tee-shirt moins voyant qu'à l'habitude, et liass ses cheveux. Il se rongait les ongles. « Tu ne jugeras pas, O.K. ? Vous, les Français, vous n'arrêtez pas de juger ! », avait bredouillé, tout en insistant pour que Rieux l'accompagne dans cette redécouverte du bercail jamais vu et d'une certaine manière, jamais quitté.

الغريب

Franchi l'oued, avec de l'eau aux genoux, un chemin de mulet s'accrochait en lacets dans un éboulement de roches roux clair. C'est seulement après une heure de marche, au secret d'un col, qu'apparut un premier cube de boue blanche. Un âne et deux chèvres se partageaient l'ombre frissonnante d'un olivier, immobiles depuis la Bible. De la pelée d'orge volait dans l'air surchauffé. Saïd pressait le pas, sans s'inquiéter de Rieux. Un chien ayant aboyé, une [ ] sortit, un seau à la main, puis se cacha aussitôt. La [ ] était vêtue d'une robe de faille d'argent. Le turban et la ceinture étaient taillés dans le même taffetas rouge et or. Des sequins tintaient aux oreilles couleur de cuir. Une fois dépassée la maison, Saïd précisa :

« C'est la troisième [ ] du père, celle qui vit à part. »

L'autre soir, à Oran, Saïd avait plaisanté à propos de cette [ ] reléguée dans une grange : « la back-street du dabe », avait-il dit. Après s'être étonné de la situation, Rieux s'était avisé que, au fond, son amie Anne-Sophie n'était pas mieux traitée par son oncle de ministre, officiellement bon père, bon époux.

« La back-street ! », rappela Rieux, croyant détendre l'atmosphère.

« Je n'ai jamais parlé de ça ! », protesta Saïd.

Rieux se la tint pour dit, et s'en voulut de ce qu'il nomma, pour faire vite, sa lourdeur gauloise.

Au détour d'un nouvel épaulement, sortait de terre la mecha principale, en carré ouvert autour d'une cour usée, de cette usure luisante qu'on ne voit qu'aux manches d'outils, aux rebords de clapiers, aux sols de chenils. Des enfants, dont plusieurs [ ] déjà grandes et portant elles-mêmes des nouveau-nés, jallissaient des deux ou trois trous d'ombre. On compterait jusqu'à vingt enfants, nombre probable des héritiers immédiats du père. Deux [ ], ses deux [ ] reconnues, se montraient à leur tour, l'une en jaune, l'autre en turquoises, bras dessus, bras dessous, les mains posées en haut de ventres lourds, sût-on dit, de nouvelles portées. Après des hésitations, c'était comme une envolée de moineaux sous l'offense d'un coup de feu. La maisonnée, qui avait reconnu Saïd, dévalait vers lui. Rieux n'existait pas, et s'enchantait de ce néant. C'était à peine s'il osait lever les yeux sur la scène qui suivait : Saïd, enveloppé de mains et de visages, embrassé cinq fois, onze fois, repoussé pour être mieux considéré, repris violemment par les épaules, le cou, les doigts, tête, mangé, lappé. « Labes ? » — « Labes ! » — « Labes ! » Des rires et des larmes faisaient trembloter la litanie. Gémissements et mules s'agitaient sous leur pergola de branches, comme avant un orage.

Enfin aperçu, Rieux avait droit à une poignée de main sèche, à un sourire convenu. Il ne voyait que des yeux, des dizaines d'yeux dans des orbites incroyablement creuses, craquelées, usées comme le sol de la cour. Un seul visage n'était pas taillé dans le cap, mais la terre cuite. La bombée du front et le ressaut des pommettes avaient la perfection lisse — Rieux pensa : moderne — que tout sculpteur rêve d'obtenir, on imagine, par une caresse miraculeuse des pouces.

### Roman-reportage de Poirot-Delpech

### VII. — Comme on quitte une chambre d'enfants

C'était elle, plus tard, quand on aurait installé Saïd et Rieux seuls sur des coussins, dans une resserre sans fenêtre, silencieux, réduits à leurs regards étonnés de chiens fiévreux au fond d'une niche, c'était elle qui, baissant les paupières comme pour s'exhausser d'une légèreté privative, poserait à terre une écuelle de miel, brouillée de vieux lait.

الغريب

« C'est laquelle, ta [ ] ? », demandait Rieux après un long temps, pour dire quelque chose.

Il se souvenait que, à Paris, la [ ] de Saïd était bonne, qu'au lieu de l'appeler par son nom, Aïcha, qu'elle trouvait trop poétique, sa patronne avocate la surnommait, les soirs de dîners chics, « Louise ». Laquelle c'était, Louise ?

« Les trois », répondait Saïd, pour avoir la paix.

En se réveillant d'un somme étrange au la jeune [ ] aux pommettes

se voilait la face, Rieux voyait se découper, à contre-jour, une silhouette voûtée de zazzou des années 40, pantalon étroit, veste pied-de-poule aux épaules tombantes. Pour honorer la circonstance, le père de Saïd avait passé en hâte sa tenue des dimanches. C'était la seule trace de son passé d'ajusteur parleur. La tête enrubannée avait repris les plis d'origine. Il saluait Rieux d'un vague claquement de talons, et se penchait sur son fils assoupi. Saïd finissait par s'ébrouer, se levait d'un bond, les yeux rougis. Rieux se détournait. Il lui semblait, il ne le jurait pas, que les fronts du père et du fils se touchaient longuement, que les mains se posaient sur les nuques, n'en bougeaient plus.

الغريب

« Plus jeune que moi, ton père ? Je lui aurais donné dix ans de plus ! », se réjouissait Rieux, le père s'étant absenté.

« Ça prouve que le travail intellectuel fatigue moins que l'autre », laissait tomber Saïd.

Décidément, Rieux était condamné aux maladrotes, ce jour-là. En montrant à son père des photos des frères et sœurs, Saïd avait précipitamment caché un cliché sous l'angle du tapis. Quand le père était sorti de nouveau :

« J'ai eu chaud, disait Saïd. Regarde : c'est ma [ ]. C'est une Tchèque. Elle va épouser un Allemand de l'Ouest pour pouvoir quitter Prague. »

Rieux avait déjà remarqué que Saïd n'avait que des « copines » en instance de patrie, comme lui. Il ne les désignait pas par leur métier ou leur couleur de cheveux, mais par leurs problèmes de pesseport.

« Pourquoi ne fallait-il pas que ton père voie cette photo ? », demandait Rieux.

« Parce que... »

« Le docteur Rieux s'étonne que tu aies vingt enfants. Il se demande où l'Algérie va mettre tout ça ! »

Le père montrait le cirque de montagne, au pied de son domaine.

« Ce n'est pas comme au métro Barbès, ici : la place, il y en a ! »

« L'islam ? Il est plus près de nous, le Coran le dit, que notre... »

Le père montrait son cou. Saïd l'aidait :

« ... que notre valne jugulaire. »

Le père sortait de nouveau. Saïd commentait, de plus en plus fier :

« Ici, il n'y a pas une loi rigide, gardée par une Eglise. Chacun recherche librement, yust, sa propre vérité, lithad. »

« Le pétrole, les enfants, et une sagesse, par-dessus le marché ? », pensait Rieux.

Le père revenait avec un colis, qu'il confiait à Rieux ; un colis ligoté de ficelles méfiantes, comme souvent les colis de pauvres.

« C'est pour mon frère Mustapha, rue de la Smala, dans la quinzième. »

C'était dire qu'il était temps, pour l'étranger, de partir. Saïd, lui, restait.

« Pour leur faire plaisir », s'excusait-il, visiblement ravi.

Il avait rendez-vous le mardi suivant, 2 septembre, à Sidi-Fredj, avec des « copains de Paris », retour d'un séjour en groupe dans des fermes algériennes. Il faisait promettre à Rieux de l'y rejoindre. « Mettons : 8 heures, sur le port. »

Drôles de précisions anachroniques. Ici, il n'y avait ni calendrier ni montre ; rien que l'horlogerie compliquée et crissante des astres.

الغريب

En haut du chemin, la [ ] aux pommettes s'est touché la poitrine, après avoir serré la main de Rieux, ce qu'elle n'avait pas fait à l'arrivée. Devant ce geste, le cœur de Rieux s'agitait comme une bestiole entre des mains jointes. En descendant, il se retournait, soulagé de ne plus poser, sur la tribu assemblée pour l'adieu, la sale patte de son regard d'éthnologue malgré lui.

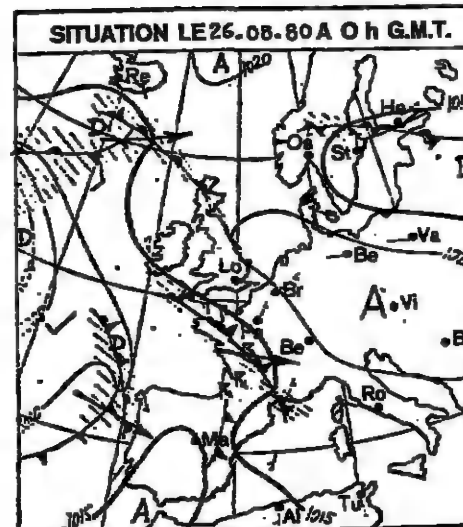
Une pleine lune géante émergeait des montagnes et rendait phosphorescente, au loin maintenant, la cour de la mecha. « Elle est retrouvée. Quel ? L'éternité. » Sacré Rimbaud ! Délivrance, soudain, d'admirer, de n'avoir pas à se demander pourquoi.

Rieux ne se retournerait plus. Il se surprendrait à marcher sur la pointe des pieds, comme... comme on quitte une chambre d'enfants à peine endormis.

Demain :

LA CHTOUQUE

### MÉTÉOROLOGIE



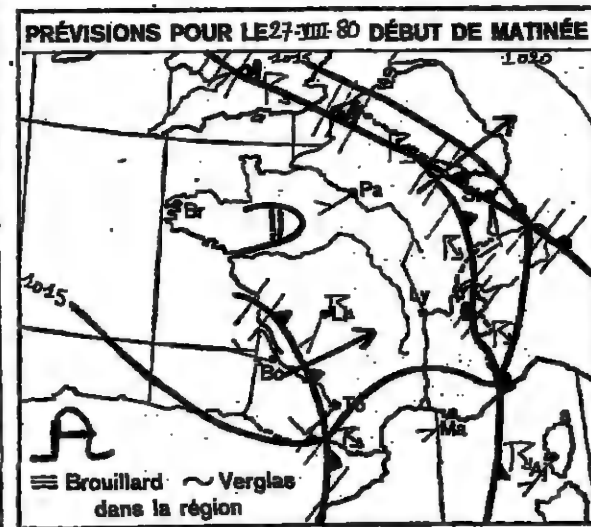
Evolution probable du temps en France entre le mardi 26 août à 8 heures et le mercredi 27 août à 8 heures :

Les hautes pressions d'Europe centrale vont s'affaiblir dans leur partie septentrionale, permettant aux masses d'air maritime instable qui pénétrant sur la France de continuer leur lente progression vers l'est. Ces masses d'air comportent des discontinuités orageuses, mais une amélioration débutera dans la journée dans l'Ouest.

Mardi 26 août, à 8 heures, les nuages à aspect orageux seront assez nombreux sur notre pays, ce qui n'exclut pas quelques zones d'claircies. On notera des ondées orageuses et des orages. Ces derniers seront surtout localisés de la Manche orientale aux Vosges, aux Alpes et à la Corse, ainsi que sur le Bassin aquitain. Dans la journée, une amélioration se produira de la Bretagne et de la Normandie au Limousin et au Bassin aquitain, sous la forme d'claircies plus nombreuses avec la cessation des orages. Sur le reste de la France, ceux-ci persisteront, en particulier sur le relief. Les températures minimales seront en baisse du nord de la Seine aux Vosges et au Jura. Les températures maximales varieront peu.

Le mardi 26 août, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1044,6 millibars, soit 761 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 août ; le second, le minimum de la nuit du 25 au 26) : Ajaccio, 27 et 17 degrés ; Biarritz, 24 et 17 ; Bordeaux, 27 et 18 ; Bourges, 24 et 17 ; Brest, 22 et 13 ; Caen, 22 et 13 ; Cherbourg, 19 et 14 ; Clermont-Ferrand, 27 et 14 ; Dijon, 24 et 16 ; Grenoble, 24 et 13 ; Lille, 20 et 9 ; Lyon, 26 et 17 ; Marseille, 26 et 20 ; Nancy, 26 et 17 ;



TEMPS PROBABLE JUSQU'À DIMANCHE

Jeu, le temps restera orageux sur les régions méditerranéennes, les Alpes, le Massif Central et la Corse. Ailleurs, le temps sera brumeux le matin, mais de belles éclaircies se développeront dans l'après-midi.

Vendredi, quelques résidus orageux persisteront en Corse. Ailleurs, le temps sera très brumeux le matin, mais chaud et ensoleillé l'après-midi.

Samedi et dimanche, une perturbation peu active atteindra la moitié nord du pays, tandis que le beau temps persistera dans le sud.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### TRANSPORTS

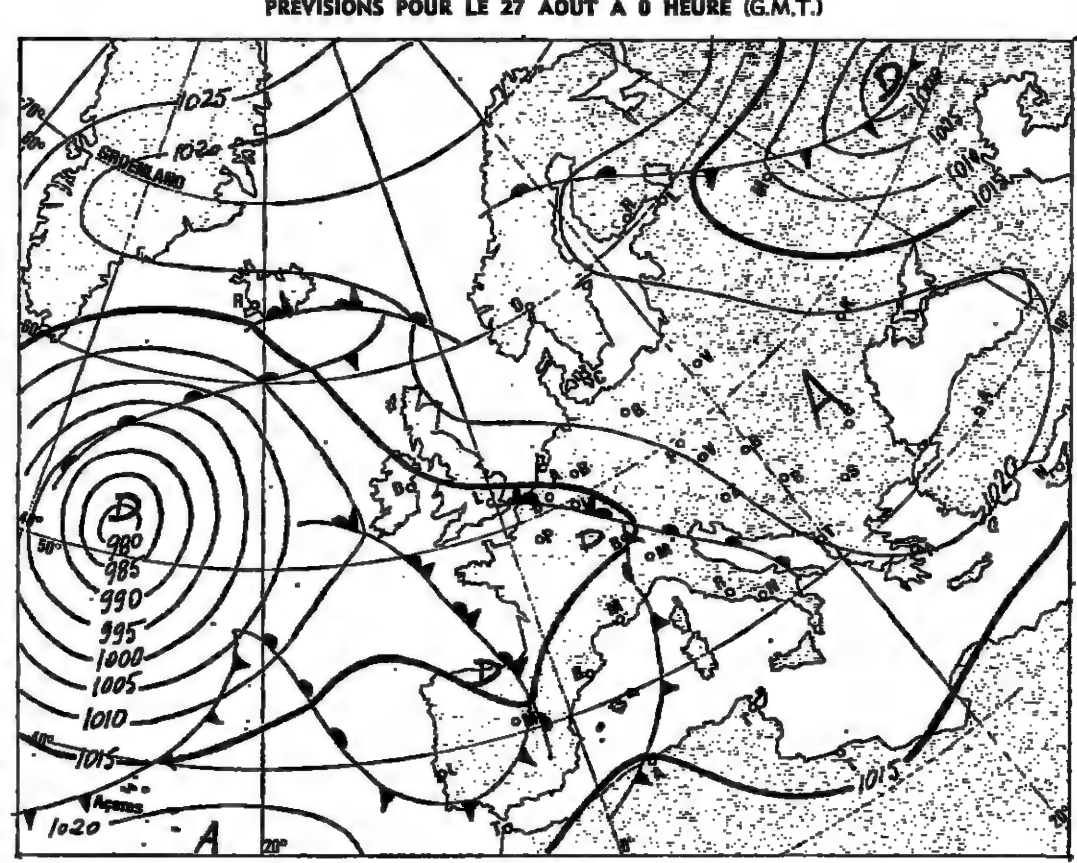
#### LA S.N.C.F. ET LE BLOCUS DES PORTS

En raison de la reprise du blocage des ports de la Manche et du

• S.O.S. Passagers. — Devant la poursuite du conflit de la pêche, France-Inter a décidé de reprendre son opération « S.O.S. Passagers ». Un standard spécial, le 306.20.00, mis en place depuis le mardi 19 août, informe les voyageurs, tous les jours de 9 heures à 19 heures. Des représentants de la S.N.C.F. et des différentes compagnies maritimes fournissent des renseignements pratiques sur les liaisons Manche-Grande-Bretagne et Méditerranée-Corse.

détroit, l'échouement des voyageurs à destination ou en provenance de la Grande-Bretagne est à nouveau assuré à Ostende, dans les mêmes conditions que la semaine dernière, indiquée dans un communiqué, la S.N.C.F.

Indépendamment des trains réguliers desservant le port belge avec changement à Bruxelles, un train supplémentaire est mis en marche chaque jour à partir de ce mardi 26 août, et jusqu'à nouvel avis, à 9 h. 55 de Paris-Nord pour Ostende (arrivé à 14 h. 5) et à 19 h. 11 d'Ostende pour Paris (arrivé à 23 h. 35). Le service de nuit par le train Night-Ferry est également assuré via Ostende.



### PARIS EN VISITES

MERCREDI 27 AOUT

« Notre-Dame de Paris », 13 h. portail central, Mme Guiller.

« Hôtel de Sully », 15 h. 30, rue Saint-Antoine, Mme Zolotare (Galerie nationale des monuments historiques).

« Montmartre », 14 h. 30, façade église Saint-Pierre (Approche de l'art).

« Montagne Sainte-Geneviève », 15 h. 30, métro Cardinal-Lemoine (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« L'église Saint-Eustache », 15 h. 30, métro Saint-Eustache.

« Chez Maxim's », 16 h. 30, rue Boyles (M. de La Roche).

« Le Marais », 15 h. 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Notre-Dame », 16 h. 45, droite du portail central (Tourisme culturel).

« Les synagogues de la rue des Rosiers », le couvent des Blancs-Manteaux, 15 h. 30, rue Malher (Le Vieux-Paris).

★ FERDOM, région de Lyon, tél. (7) 854-12-35.

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des 25 et 26 août 1980 :

DES ARRÊTES

• Portant annulation, ouverture, report et transfert de crédits ;

• Portant ouverture de crédits (fonds de concours) (tableaux mensuels : juillet 1980).

Faïencerie MALOULINE

## AU LILAS

6, rue Porgon,  
2, rue Saint-Victor  
SAINT-MALO



## Par correspondance

● La Coop 12 F rembourse pour 150 F d'achat, c'est-à-dire dix mille sept cent quarante-trois points de vente à travers la France. Dans la page d'informations, on explique le nouveau marquage des articles vestimentaires, importés ou fabriqués en France, dans lequel figure la nouvelle loi sur la répression des fraudes. Des jeans, des chemisiers, des ensembles de tricot et une gamme importante de tailles dans un style classique, avec quatre pages de vêtements adaptés aux «mariages» et les survêtements du sport. Mais la Coop, c'est aussi le bricolage, le jardinage, avec un bon rapport qualité-prix en petites tronçonneuses, les plantes et les équipements nécessaires à l'aménagement d'une deuxième piscine... et photo-

Après les grands, voici le spectacle de l'enfant : *Cyrillus* (P. 25, 91 Longueueue), Danielle Téling, qui a créé cette affaire pour habiller, à son goût, son fils, et qui a eu, en retour, un rapport qualité-prix dans le bon sens du terme, à la française, et pas classique à la britannique. Tout est couronné, il y a même une layette rose et une layette bleue, une ou en imprimés liberty, en trois tailles. Des nombreux de filles en Harris Tweed fleurant bon la bryère, avec leurs cols de velours, leurs jolis crocs dans le dos et dans les poignets, et leurs jolis boutons en ans. Les gabadines mûres ont des capuches et des doublures chaudes amovibles (380 F et 90 F, le dix ans). Les culottes à l'anglaise, fabriquées en France, se règlent à la taille (133 F le dix ans), assorties à l'étoffe des robes chausables en mélange de laine et polyester. Les chemises importées des États-Unis, à manches courtes, brides et boutons ronds pour filles et des derby aux lacs de couleur pour garçons viennent compléter ces panoplies.

**NATHALIE MONT-SERVAN**

## La « langue verte » de grand-papa

Donner largement ? ; 2) Explorer,

**J.-P. COLIGNON.**

caties. — 7. Erronés. — 8. Ni;  
Aile: Lol. — 9. Tassés: Nyon.

**TELEX P**  
ÉTRAVE SERVICE TÉL

**ARIAGE**  
X / PARIS ☎ 345.21.62

BOURDEAUX, 12, C. Chapeau Rouge, t. (33) 51 92 48 92  
TOULOUSE, 11, Place Wilson, angle rue Lafayette  
tel. (33) 56 123 40 50

**DEPOSITAIRES TOUTES REGIONS DE FRANCE**  
Lyon, Paris, Bordeaux, Toulouse, Orléans, Nantes



# ARTAGE

1

100

100

Figure 1. Schematic representation of the experimental design. The subjects were divided into two groups: the control group (CG) and the experimental group (EG). The CG was divided into two subgroups: the control group (CG) and the control group (CG). The EG was divided into two subgroups: the experimental group (EG) and the experimental group (EG). The subjects were divided into two groups: the control group (CG) and the experimental group (EG). The CG was divided into two subgroups: the control group (CG) and the control group (CG). The EG was divided into two subgroups: the experimental group (EG) and the experimental group (EG).

1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 26







	La ligne	La ligne T.E.		La ligne	La ligne T.E.
OFFRES D'EMPLOI	87,00	87,03	ANNONCES ENCAISSÉES	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46	OFFRES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	39,00	45,86	DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,40
AUTOMOBILES	39,00	45,86	IMMOBILIER	25,00	29,40
AGENDA	39,00	45,86	AUTOMOBILES	25,00	29,40
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48	AGENDA	25,00	29,40

## ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### LE CRÉDIT LYONNAIS

recrute pour sa  
DIRECTION DE L'INFORMATIQUE et DE L'ORGANISATION  
des

## Ingénieurs grandes écoles

(débutants ou avec au maximum deux années d'expérience en informatique.)

Les fonctions qui leur seront proposées leur permettront d'acquérir une double formation informatique et bancaire, débouchant sur des postes de responsabilités au sein de cette Direction.

Ils pourront, notamment, participer aux études d'évolution de systèmes déjà considérés comme parmi les plus avancés.

Un profil de carrière très ouvert devrait leur permettre d'évoluer dans les différents services de la Banque, tant en France qu'à l'étranger.

Cette évolution exige non seulement des compétences techniques indiscutables mais aussi des aptitudes à la gestion, à la négociation et à l'exercice de responsabilités d'encadrement.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, sont à adresser, sous référence M/17, à Monsieur SAVOYE ou à Monsieur CESBRON.

CRÉDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres - 5, rue Alfred-de-Vigny, 75008 PARIS.



Un important cabinet international de Conseil de Direction recherche son

### Contrôleur de Gestion

Ses principales fonctions sont :

- le reporting mensuel,
- la comptabilité analytique,
- l'élaboration du budget,
- la gestion des contrats,
- la facturation.

Il dépend du Secrétaire Général et est en relation directe avec la Direction Générale et l'ensemble des Consultants, ce qui requiert des qualités de contact et une certaine autorité.

Ce poste s'adresse de préférence à un jeune diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce ayant une expérience de 2 à 3 ans en contrôle de gestion et/ou de comptabilité.

La connaissance de l'anglais est un atout.

Adresser d'urgence C.V. au Secrétaire Général de

GAMMA International  
3, Place de Valois - 75001 PARIS



### HISPANO-SUIZA

recherche  
POUR SON UNITE DE PRODUCTION de  
92 BOIS-COLOMBES

un ingénieur expérimenté  
génie mécanique ou équivalent

pour poste de

### chef de section notices techniques

- MISSION :
- rédiger de la documentation technique
  - coordonner les activités de la section
  - établir les devis de documentation
  - suivre l'avancement des travaux
  - veiller au respect des délais et des coûts.

PROFIL :

- expérience dans la réalisation de la documentation technique (rédaction et dessins)
- bonne connaissance de l'anglais souhaitée
- qualités d'organisation et de commandement

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. N.T. aux Relations du Travail HISPANO-SUIZA Siège Social 333 Bureaux de la Colline 92233 SAINT CLOUD CEDEX

### ETS FINANCIER FRANCO-AMERICAIN

TOUR MAINE-MONTFARNASSE

recherche

### 4 COLLABORATEURS GESTION COMPTABILITE

(diplôme d'enseignement supérieur ou Ecole de Commerce complété par une solide formation comptable, et possible D.E.C.S.)

Capacités :

- de gérer les contrats d'affacturage conclus avec une clientèle de grosses P.M.E. tous secteurs d'activité.
- de proposer à cet effet toute initiative de nature à garantir la sécurité des engagements contractuels et à assurer la bonne qualité des services rendus à la clientèle.

Ces postes seront en conséquence confiés à des candidats maîtrisant les techniques d'analyse financière et de contrôle comptable pour les avoir pratiqués plusieurs années en entreprise, en cabinet ou au sein d'une banque.

Les candidats retenus devront être âgés de 28 ans minimum, avoir un sens aigu du risque et des responsabilités et allier la rigueur du gestionnaire à la qualité du contact commercial.

Des déplacements de courte durée sont à prévoir pour des missions d'AUDIT.

POSTES A POURVOIR IMMEDIATEMENT

Rechercher avec C.V. à FACTOFRANCE-RELLER  
Service du Personnel,  
33, avenue du Maine - 75734 Paris - CEDEX 13.



### HISPANO-SUIZA

recherche  
pour son UNITE DE  
PRODUCTIONS AERONAUTIQUES  
92 BOIS-COLOMBES

### 2 INGENIEURS

Formation générale supérieure  
SPECIALISATION AERONAUTIQUE APPRECIÉE.  
Expérience indispensable de plusieurs années dans bureau d'études de conception.

Expérience souhaitée dans les domaines suivants : (mécanique appliquée - aérodynamique - résistance des matériaux - électronique (micro-processeur) systèmes - matériaux plastiques - parachutes).

MISSION :

Reconnaissance des connaissances, des matériels et des besoins exprimés par le client dans un domaine lié à certains systèmes mécaniques aéronautiques et à leur environnement.

En fonction des besoins exprimés par le client avec le concepteur, études en coopération afin de faire évoluer les matériels actuellement définis et en cours d'étude.

A terme : animation d'une équipe de conception définissant de nouveaux matériels.

PROFIL :

- très bonne connaissance de la langue anglaise
- forte capacité et motivation pour la conception
- goût pour les contacts humains
- déplacements fréquents.

Adresser lettre de candidature manuscrite, C.V. photo et prétentions sous réf. S.E. aux Relations du Travail HISPANO-SUIZA Siège Social 333 Bureaux de la Colline 92233 SAINT CLOUD CEDEX.

**IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE**  
Proche banlieue Nord  
recherche  
**INGENIEUR COMMERCIAL**

Débutant ou quelques années d'expérience, ayant un diplôme d'ingénieur électronique.

Une formation complémentaire en marketing sera appréciée.

Il aura des connaissances techniques en système informatique temps réel, disponibilité pour déplacements, sens du contact, bonne pratique de l'anglais.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à no 68227 CONTEXTE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75004 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

**Senior Quality Engineer**

**c. £11,500 Paris**

Our business is industrial gas turbines in which we are an industry leader and a pioneer in product development.

A rare opportunity has arisen for the right person to join our European operation based just South of Paris in the discipline of quality engineering.

Reporting on a day-to-day basis to the Plant Manager, with technical responsibility direct to the corporate headquarters in California, your specific responsibilities will include controlling and developing advanced quality engineering methods and techniques used in the refurbishing of our range of industrial gas turbines.

As well as possessing a sound mechanical engineering background and related experience in turbine maintenance or design, you should have a thorough knowledge of modern quality control methods and techniques currently applied in the field of mechanical engineering. Ability to liaise with suppliers on matters of quality standards and prepare and submit quality specifications for customer approval as required by contracts.

The ideal candidate will be educated to degree level or its equivalent in mechanical engineering and bilingual in French and English.

Fulfil these requirements and you can expect a competitive salary plus an attractive benefits package and position offering almost unique career potential.

Initially please write with background details to: Ron Napier, Manager, Human Resources, Solar Turbines Ltd., 19-23 Knightsbridge, London SW17LY.

**THOMSON-CSF**

Dans le cadre du développement de ses activités d'aide à la navigation aérienne et à l'atterrissage recherche des

**INGENIEURS ELECTRONICIENS**

ENST - ENSAM - ESE - ESP - ESN - ENST

Pour intégrer dans des équipes spécialisées dans les techniques hyperfréquences récepteurs radar.

Anglais exigé.

Déplacements fréquents.

Lieu de travail banlieue Nord.

Env. av. C.V. et photo à no 68504 ConTEXTE Publicité 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris cedex 01 qui transmettra.

**intel**

Société internationale de composants électroniques recherche son

**chef comptable**

Sous l'autorité du directeur financier, il sera responsable de l'ensemble de la comptabilité, du reporting et du budget.

Nous recherchons un candidat de formation supérieure (DECS ou équivalent) ayant acquis une solide expérience de la comptabilité anglo-saxonne et une très bonne connaissance de l'anglais.

Envoyez lettre manuscrite, C.V. photo et salaire actuel à Direction du Personnel INTEL CORPORATION S.A.R.L. 5 place de la Balance - 91120 Gif sur Yvette 91428 RUNGIS Cedex

**ingénieurs**

Nous sommes une société de taille très importante, filiale d'une puissante multinationale.

Notre activité repose sur la conception et le développement de systèmes et d'équipements dans les domaines de l'Electronique, des Télécommunications et de la Télémétrie.

Nous offrons de nombreux postes d'INGENIEURS aux candidats ayant acquis une formation supérieure complète en Electronique ou en Informatique, dans les domaines suivants :

- MATERIEL • SYSTEMES
- LOGICIEL • COMMERCIAL

Nous souhaitons rencontrer aussi bien des ingénieurs expérimentés que débutants.

Intéressantes perspectives de carrière.

Localisation en Région Parisienne.

Veuillez envoyer votre candidature sous référence 2016-M à I.C.A. qui transmettra.

**I.C.A.** International Classified Advertising  
3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

**COMMERCIAL (E)**

**P.A. RECRUTEMENT**

Le collaborateur que nous recherchons aura pour mission de se créer une clientèle P.M.E. et GRANDES ENTREPRISES sur le territoire national.

Cette fonction pourrait être confiée à une(s) candidat(s) justifiant d'une expérience réussie dans un poste similaire, ou attiré(e) par une carrière commerciale mais possédant impérativement la pratique de l'une de ces qualifications :

- ADJOINT ou ASSISTANT dans la Fonction Personnel;
- CONCEPTEUR-REDACTEUR Agence ou Cabinet de Sélection.

(Les propositions de commerciaux indépendants désireux de placer la gestion de leur clientèle seront également étudiées).

La rémunération comportera un intéressement motivant au C.A. réalisé.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à :

**PIERRE MULOT - P.M.P.** - 68, rue de Provence - 75009 PARIS.

(Réponse et discrétion absolues assurées).

**AM**

ingénieur électronique hard-soft

ingénieur études électronique

ingénieur électronique

**THOMSON-CSF**

ingénieurs et techniciens

**HEC-ESSEC-ESCP - B**

Responsable Méthodes - Industrialisation

**centor**

مكدا من الأمل



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.E.
DEMANDES D'EMPLOI	57,00	87,03
IMMOBILIER	14,00	18,46
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La m/m col.	T.E.
OFFRES D'EMPLOI	33,00	38,80
DEMANDES D'EMPLOI	9,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	26,40
AUTOMOBILES	25,00	26,40
AGENDA	25,00	26,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



FILIALE THOMSON CSF

recherche dans le cadre de l'expansion de son DEPARTEMENT DES APPLICATIONS INDUSTRIELLES DANS LE DOMAINE DU CONTRÔLE NON DESTRUCTIF :

### ingénieur électronicien hard + soft

(Réf. DRI-A)  
Pour être responsable de l'activité informatique, il dirigera une équipe Hard (interface) et programmeurs (3 personnes).  
5 ans mini d'expérience industrielle sur minifort, expérience de systèmes d'acquisition de données en milieu industriel.

### ingénieur d'études électronicien

(Réf. DRI-B)  
Chargé de la conception et la mise au point de circuits et appareils en vue de leur fabrication en série.  
4 ans d'expérience industrielle comme ingénieur Hard analogique et/ou digital, connaissance microprocesseurs appréciée.

### ingénieur électronicien

(Réf. DRI-C)  
Pour être responsable de la fabrication de capteurs magnétiques. Il sera chargé de la mise en place structurelle des moyens de fabrication, de la liaison avec les sous-traitants, du lancement d'une gamme de produits.  
2 ans d'expérience industrielle, avec connaissances en mécanique, moulage, fabrication.

Nous vous remercions d'adresser vos C.V., photo et prétentions au Service du Personnel CGR 52, Bd Gallieni 92133 LES MOULINEAUX. Nous vous assurons d'une réponse rapide et de notre discrétion.

### A.T. électronicien niveau V

(Réf. DRI-D)  
Chargé d'études pour mise au point de circuits digitaux et/ou microprocesseurs famille INTEL, concernant des produits en vue de fabrication de série.  
Connaissances nécessaires sur microprocesseurs 8080-8085.  
Expérience industrielle 5 ans mini après DUT ou BTS.

### A.T. électronicien niveau V

(Réf. DRI-E)  
Chargé d'études - analogique, haute fréquence, ultrasons Courants de Foucault, Emission Acoustique (partie analogique d'entrée).  
4 à 5 ans d'expérience en circuits HF, éventuellement en Ultrasons.

### A.T. électromécanicien

(Réf. DRI-F)  
Chargé de la réalisation de capteurs magnétiques à partir d'éléments mécaniques, bobinages, moulage ou surmoulage et des mesures électriques pour contrôle du produit fabriqué.  
Expérience en partie mécanique de précision, matières plastiques ou moulage.



THOMSON-CSF

recherche pour sa filiale THOMSON-CSF COOPERATION

chargée de la Formation des clients étrangers du Groupe Thomson

## ingénieurs et techniciens

AYANT UNE SOLIDE EXPERIENCE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES

capables de former, d'animer et de coordonner des actions de formation tant en France qu'à l'étranger dans les domaines suivants :

- électronique • électricité • montage câblage • méthodes ordonnancement • dessin technique-électronique • entretien du matériel de mesure • radar • téléphone • radiocommunications.

Anglais indispensable.

Complément de formation assuré par l'entreprise.

Envoyer C.V., photo au Service du Personnel 147, rue Yves le Coz 78000 Versailles.

## HEC-ESSEC-ESCP - Sc. PO.

département des O.M.

Le responsable de la publicité - promotion d'une entreprise connue et très bien implantée sur son marché (Radio - T.V. - Hi-Fi - Electroménager) souhaite renforcer son équipe.

Vous êtes attiré par la publicité-promotion et vous avez, si possible, une première expérience dans ce domaine, acquise en agence ou chez l'annonceur.

En relation avec nos conseils extérieurs et dans le cadre de notre stratégie de communication, vous participerez à la conception et l'application des opérations promotionnelles. Votre activité sera surtout conçue comme très proche de l'équipe de vente et du réseau des revendeurs (information, suivi des actions...).

Ce poste constitue un tremplin vers des responsabilités plus larges dans l'entreprise ou le groupe international auquel elle appartient.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser, sous la référence 79730 M, à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, qui transmettra.



Responsable Méthodes - Industrialisation 140 000 F/an +

Notre Société, une PMI française performante dans l'équipement de la maison (C.A. 130 millions de francs), recherche pour son usine près d'une grande ville industrielle de l'Ouest, à deux heures de Paris, son Chef du Service Bureau d'Etudes et des méthodes.

Rattaché au Directeur de Production, il sera responsable des méthodes (définition des temps, gammes, nomenclatures, organisation des postes et d'ateliers, outillage), des études propres à la fabrication en vue d'améliorer la productivité, de l'industrialisation (mise au point de nouveaux modèles et de leurs définitions, recherche et choix de nouveaux procédés de fabrication). Il animera une cinquantaine de collaborateurs dont deux cadres.

Ingénieur diplômé AM ou similaire, âgé d'au moins 30 ans, il a des connaissances étendues et une solide expérience dans le domaine des méthodes.

Travail d'équipe dans une usine produisant des méthodes modernes de gestion. Régions agréables et facilité de logement.

Envoyer C.V. et prétentions sous référence 80 715 M à François CORNEVIN qui traitera confidentiellement cette recherche.

EMPLOI centor

13 bis, rue Henri Monnier 75008 PARIS

Notre société (P.M.I.) a une longue expérience dans l'utilisation de l'INFORMATIQUE CONVERSATIONNELLE Pour maintenir et accroître cette avance, nous recherchons un

### ingénieur informaticien

De formation Grande Ecole, chargé de concevoir, d'étudier et de réaliser des systèmes informatiques en temps réel (ordonnancement, contrôle d'extension des plans, gestion des stocks, prix de revient...). Par ailleurs, l'opportunité de la mise en place d'un système de base de données devra être considérée.

Connaissance de l'ANGLAIS souhaitée. Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 753 au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397 ter, rue de Valenciennes - 75015 PARIS



THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT

## ingénieurs informaticiens

DEBUTANTS OU AYANT 2 OU 3 ANNEES D'EXPERIENCE UN MONDE PASSIONNANT S'OUVRE A VOUS :

### LA SIMULATION

Pour faire face à une expansion continue importante, l'un des premiers grands constructeurs mondiaux de simulateurs, implanté en Région Parisienne et ayant une filiale aux Etats Unis, offre de nombreux postes d'avenir disponibles immédiatement dans les domaines suivants :

- réalisation de logiciels de base,
- analyse et programmation de systèmes temps réel,
- modélisation de véhicules terrestres, de sous-marins, d'avions civils et militaires, de centrales thermiques et nucléaires en vue de leur simulation.

Connaissances MITRA 125, SEL 32 ou DEC appréciées.

POUR TOUS CES POSTES LA PRATIQUE DE L'ANGLAIS EST NECESSAIRE.

Adressez rapidement votre C.V., photo et rémunération souhaitée sous référence IC.80.30-M à Alain de BEJARRY THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT B.P. 116 - 78192 Trappes Cedex.



Une importante Société Aérospatiale située en région parisienne, recrute des

## Ingénieurs d'Études Grandes Écoles X, SUP-AÉRO, CENTRALE, ...

débuteurs ou quelques années d'expérience dans les domaines suivants :

- thermodynamique, mécanique des fluides, aérodynamique;
- résistance des matériaux; calcul de structures;
- mécanique générale;
- gestion de grand projet.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. sont à adresser sous la réf. 263/48842 HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS.

HAVAS CONTACT

## CAP SOGETI SYSTEMES

leader européen des Sociétés de Service et de Conseil en Informatique recherche immédiatement pour participer à des projets faisant intervenir les techniques Temps réel, Bases de données, Télétraitement, à PARIS et en PROVINCE

20 INGENIEURS INFORMATIENS EXPERIMENTES capables de prendre en charge la conception et la réalisation d'importants projets

### 40 ANALYSTES PROGRAMMEURS

de formation IUT ou équivalent, pour participer au sein de petites unités à la réalisation d'applications de gestion dans des domaines divers (Banques, Assurances, Industrie, Chimie, Electricité, PME...).

D'importantes perspectives d'évolution sont offertes, liées à notre croissance continue et à notre politique de formation et de promotion interne.

Ecrivez ou téléphonez à C. JACQUEMINET - CAP SOGETI SYSTEMES 92, Bd du Montparnasse 75014 PARIS - Tél. 320.13.81.

BORDEAUX • GRENOBLE • LILLE • LYON • MARSEILLE • MULHOUSE • NANCY • NANTES • NERES • ORLÉANS • ROUEN • TOULOUSE

## LOGISTA

Filiat d'un grand groupe français d'ingénierie

recherche jeunes ingénieurs spécialisation indifférente

désirant devenir informaticiens et apprenant vite et bien. Après une période de formation assurée par nos ingénieurs, ils seront intégrés à des équipes de projets qui leur permettront de maîtriser rapidement les techniques de l'informatique. Date d'entrée : 20 octobre 1980.

Envoyer C.V. + photo + prétentions sous réf. M. 2608 à Monsieur A. GHERSON, LOGISTA, 30, quai Dedion-Bouton, 92806 PUTEAUX.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	57,00	67,03
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,46
IMMOBILIER	39,00	45,86
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

## ANNONCES CLASSEES

	La ligne	T.C.
ANNUAIRES ENCAHÉES	33,00	38,80
OFFRES D'EMPLOI	8,00	9,40
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	25,00	29,40
AGENDA	25,00	29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

### THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT

## ingénieurs commerciaux

ESE - ENSTA - ECP - ENSAE ou équivalent

Après 3 à 5 ans dans l'entreprise, vous désirez **ELARGIR VOS FONCTIONS**

Pour faire face à une expansion continue importante, l'un des premiers grands constructeurs mondiaux de **SIMULATEURS**, implanté en **REGION PARISIENNE** et ayant une filiale aux **ETATS UNIS**, recherche des ingénieurs commerciaux pour définir, prospecter, négocier et gérer des contrats concernant : des simulateurs d'avions et de navires civils ou militaires, de centrales nucléaires ou thermiques.

(Réf. 10.80-29-M)

POUR LA PLUPART DE CES POSTES, LA PRATIQUE COURANTE DE L'ANGLAIS EST NECESSAIRE.

Adresser rapidement votre C.V., photo et rémunération souhaitée en indiquant la référence du poste à **A. de BEJARRY** THOMSON-CSF SIMULATEURS LMT, Chaussee Jules César, ZI des Beaux Soleils 95520 OSNY.



## Jeunes Diplômés

HEG, ESSEC, ESC ou équivalent...

**Evoluer dans la vente, c'est évoluer dans la vie. Avec Rank Xerox !**

Chez RANK XEROX, c'est souvent la vente qui prépare aux métiers d'encadrement, de direction commerciale, des ventes, études, marketing, personnel...

Pour les jeunes diplômés que nous recrutons, c'est l'opportunité d'entrer de plain-pied et par la grande porte dans la vie active.

D'abord, pour bien assimiler nos techniques de vente et nos produits, un stage de formation rémunéré. Dont l'efficacité n'est plus à démontrer.

Ensuite, une intégration facilitée par la petite taille de nos équipes de vente : 8 personnes.

Enfin, la responsabilité de votre secteur d'activité. Vous analysez, vous proposez à des responsables d'entreprise nos copieurs dactylographiques. Complète, notre gamme répond parfaitement aux besoins de chaque utilisateur.

Pour vous, nous proposons une rémunération très attractive (fixe + variable) accompagnée d'un 13ème mois + participation + avantages sociaux + frais et la position cadre ou assimilée.

Mireille DIAZ traitera rapidement votre dossier de candidature. Envoyez lui votre lettre + C.V. sous référence V. 105 - RANK XEROX - 4, rue Nicolas Robert - 93607 AULNAY-SOUS-BOIS cedex.

# RANK XEROX

### GRUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS D'IMPLANTATION MONDIALE

recherche

## 2 ingénieurs

Diplômés de l'Enseignement supérieur (AM, ECP, IPG, MINES, SUP'AÉRO, SUP'ÉLEC, 3<sup>e</sup> cycle d'Université, etc.)

Les candidats devront justifier d'une première expérience dans l'un des trois domaines suivants :

- AUTOMATIQUE
- ROBOTIQUE
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET ÉLECTRONIQUE

Outre d'indéniables capacités dans les domaines techniques, le goût et la pratique des relations humaines seront appréciés.

De larges perspectives d'évolution seront offertes au sein du Groupe (Études, Conception, Développement, Production, Technico-Commercial...).

Poste situé dans la région parisienne.

Adresser C.V. détaillé sous référence BUN (mentionnée sur l'enveloppe) à

Publicis Conseil  
EMPLOIS et CARRIÈRES  
30, rue Vernet, 75008 PARIS

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ELECTRONIQUE proche banlieue Sud

recherche

● POUR SON DEPARTEMENT RADIO-TELEPHONIE

## 1 INGENIEUR RESPONSABLE DE PROJETS

POSITION III B

Il sera chargé de l'élaboration de projets concernant les études prospectives et les matériels nouveaux de la Société dans le domaine des radio-communications, principalement dans les gammes VHF/UHF.

● POUR SA SECTION MATERIAUX

## JEUNE INGENIEUR

Ayant de bonnes connaissances en physique pour études et développements portant sur des matériaux spéciaux dans les domaines proches de la physico-chimie, de l'électronique et de l'acoustique.

Envoyer C.V. détaillé et rémunération souhaitée sous No 68.228 CONTEXTE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

## INGENIEURS RADIO

Chargés de la conception, mise au point et développement d'un matériel pour radio-téléphones automatiques.

Bonnes connaissances en émission-réception dans les bandes V/UHF.

### FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS CIT-ALCATEL

Leader de la communication temporelle recherche

## INGENIEURS LOGICIELS

Supélec, Télécom, Insa, Esst, Isop ou équivalent. Débutants ou 1 à 3 ans d'expérience.

Intégrés dans des équipes d'ingénieurs, ils seront chargés du développement du logiciel de 10 à 100 systèmes temps réel de contrôle de processus pilotés par un réseau de microprocesseurs et participeront à la conception des produits. Ces postes sont à pourvoir en banlieue Sud-Ouest de Paris.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions CIT-ALCATEL, Service recrutement et orientation, 10, rue Lascroix, 78140 Vélizy.

### SFENA

DIVISION des SYSTEMES d'INFORMATIQUE

recherche

## INGENIEUR LOGICIEL

Il aura à développer, au sein du Service Support Technique, et pour la gamme des co/ordinateurs, l'activité MAINTENANCE DE LOGICIEL.

Ce poste s'adresse à un informaticien ayant une expérience soit dans la conception, soit dans la maintenance de logiciel. Il est indispensable qu'il connaisse l'assembleur et ait une expérience des procédures de télétransmissions.

Adresser CV et Photo S/Réf. 044 à :

SFENA  
B.P. 59 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY

### responsable de la logistique commerciale

100.000 Frs

Banlieue Sud

Nous sommes la filiale d'une importante société internationale spécialisée dans la fabrication de robinetterie motorisée.

C'est pour faire face au développement de notre activité de distribution que nous créons ce poste à multiples facettes.

En effet, vous serez responsable de l'administration des ventes et apporterez tout le soutien nécessaire à nos technico-commerciaux.

Vous gèrerez également notre stock et déclencherez les réapprovisionnements auprès de notre unité de production située à l'étranger.

Enfin, vous dirigerez le Service Après-Vente, tiendrez vos budgets et animerez votre équipe.

C'est pour nous un poste-clé qui nécessite une bonne formation technique de base, du type IUT, complétée par une première expérience dans l'administration des ventes, la gestion de stocks ou d'un dépôt. Par ailleurs, vos notions d'économie seront très appréciées.

Si, sur les nombreux contacts que vous aurez avec notre Siège Européen supposent une pratique courante de l'anglais.

Nous sommes une petite équipe disposant d'une large autonomie et d'un cadre de travail fort agréable. Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 4682, à Bruno DEMOINET.

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE  
28, av. de Messine  
75008 PARIS



à qui nous avons confié cette recherche.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET CONSTRUCTION D'ÉQUIPEMENTS THERMIQUES ET NUCLÉAIRES A VELIZY 78 - RECHERCHE

## INGENIEUR GÉNIE CHIMIQUE

(TOULOUSE - NANCY ou ÉQUIVALENT)

- Débutant ou quelques années d'expérience
- Libéré des obligations militaires
- Anglaise indispensable
- Quelques déplacements France et étranger
- Formation complémentaire assurée.

Adresser C.V. détaillé et prétentions au n° 3415 M à SWEET, B.P. 288, 7524 Paris Cedex 08, qui transmettra.

### LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE

recherche

## Ingénieurs Informaticiens

— Pour participer à la réalisation et à la recette des interfaces d'un réseau national téléphonique.

— Assurer la maintenance et l'évolution des Logiciels de ce réseau.

Matrise Informatique (option système) ou équivalent, expérience de 3 à 5 ans dans le domaine des mini-ordinateurs, pratique de la connexion aux gros Ordinateurs, connaissances en Télé-informatique souhaitées.

Emploi précédent dans une S.S.C.I. apprécié.

## Ingénieur Transmissions de données

Pour conseiller des informaticiens en matière de réseaux de transmissions de données, étudier les besoins des utilisateurs. Il est nécessaire d'avoir 3 ans d'expérience dans la mise en œuvre et l'exploitation de systèmes de transmissions de données, des connaissances précises de réseaux et matériels. Connaissances en informatique sur mini et micro-ordinateurs souhaitées.

Adresser C.V., photo, salaire et prétentions en précisant la référence du poste à C.N.C.A.

Recrutement Carrières cedex 26 - 75300 Paris Bruns

### AGFA-GEVAERT

Rueil-Malmaison recrute

## organisateur-analyste

En liaison étroite avec les utilisateurs, il aura pour mission de conduire jusqu'à la réalisation des chantiers d'organisation dans un milieu administratif-commercial. Attaché à la Direction Administrative et Financière de la Société, il sera en relation continue avec le service informatique.

Si vous avez un niveau d'études supérieures, une bonne pratique de l'organisation et de bonnes connaissances en informatique de gestion et en anglais, envoyez votre candidature manuscrite, votre C.V., votre photo et vos prétentions en rappelant la réf. M 26

à J.P. LANG - AGFA-GEVAERT B.P. 301 92506 RUEIL-MALMAISON Cedex qui répondra à toutes les candidatures.

Proche banlieue Sud

(excellente desserte transports en commun)

## INGENIEURS ELECTRONICIENS Débutants

(ENSAE - ENST - ESE - ENSI - ENSA...)

Notre expansion rapide dans le domaine des équipements et systèmes aérospatiaux nous conduit à renforcer largement nos équipes techniques et d'essai.

Nous recherchons des ingénieurs attirés par des RESPONSABILITES DE CONCEPTION dans des domaines avancés :

- de l'électronique générale,
- de l'automatique,
- et du traitement numérique (matériel et logiciel).

Des possibilités d'évolution variées vers des responsabilités largement autonomes sont offertes à des personnes créatives possédant aussi des qualités d'organisation et de contact et ayant le goût du travail en équipe.

Envoyez avec C.V. et photo à N° 68.503 CONTEXTE PUBLICITE, 20 av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

Importante société de génie climatique basée à LEZON recherche pour REGION PARISIENNE

## TECHNICIEN FRIGORISTE

EXPÉRIENCE

Chargé de l'organisation de son service après-vente.

Qualification exigée en dépannage froid, automatique, signalisation.

Salaire en conséquence.

Envoyer curriculum vitae détaillé à

SEITHA B.P. 5946 69001 VILLEURBANNE

ou téléphoner au 16 (7) 555-15-28

502 من الأمل



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	57,00	67,08
IMMOBILIER	14,00	15,46
AUTOMOBILES	39,00	45,86
AGENDA	39,00	45,86
PROP. COMM. CAPITAUX	105,00	123,48

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,80
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,40
IMMOBILIER	25,00	29,40
AUTOMOBILES	35,00	40,40
AGENDA	25,00	29,40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

digital

recherche dans le cadre du développement de son Département Assistance Logiciel/Clients

### Ingenieurs Logiciel

Réf. M 016

Vous avez une formation supérieure en informatique et une certaine expérience de nos produits.  
Vous souhaitez vous intégrer à une équipe dynamique pour développer des logiciels destinés à nos clients.  
Vous voulez prendre des initiatives, et avoir des responsabilités.

Ecrivez, en précisant la référence, à Chantal Millot - Direction du Personnel  
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE  
18 rue Saarnin - Silic 225, 94528 RUNGIS Cedex.

### Ingenieurs Logiciel confirmés

Réf. M 017

Votre grande compétence acquise par plusieurs années d'expérience dans le domaine des communications entre ordinateurs (DECNET, SNA) nous intéresse.  
Nous vous confierons une responsabilité de haut niveau incluant le support auprès de nos équipes de Vente, Logiciel, et de nos Clients dans le domaine des produits de haute technicité.

Ecrivez, en précisant la référence, à Chantal Millot - Direction du Personnel  
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE  
18 rue Saarnin - Silic 225, 94528 RUNGIS Cedex.

### TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL AGRO-ALIMENTAIRE

recherche

### FUTUR DIRECTEUR D'USINE

Ce poste concerne exclusivement un INGENIEUR DIPLOME GRANDE ECOLE

ayant une expérience d'environ 5 ans dans un poste opérationnel

Il sera amené à tenir successivement :

- Un poste de responsable en fabrication où il s'initiera à nos techniques industrielles
- Puis un poste d'Assistant de Directeur d'Usine où il mettra en œuvre nos méthodes de gestion.

La qualité de ses performances dans ces deux fonctions le désigneront pour un poste de Directeur d'Usine.

Ecrire avec C.V. détaillé à no 68387 CONTEXTE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SOPRA ingénierie des systèmes d'information, 450 personnes, 80 millions de CA, Paris, Lyon, Grenoble, Annecy, Nantes, Marseille, Albi, Dijon.

activités :

- bases de données, temps réel, réseaux, télématique, micro-processeurs,
- audit, conseil, conception et réalisation,

recherche :

### INGENIEURS INFORMATIENS

(réf. 2608 I)

pour la conception et la réalisation de systèmes de haut niveau. La connaissance des mini et des systèmes de télétraitement ou de bases de données sera appréciée.

La structure du groupe et son contexte dynamique offre des possibilités certaines d'évolution pour des candidats de valeur.

### PROGRAMMEURS

(réf. 2608 F)

Intégrés dans des équipes de réalisation, ils auront de larges possibilités d'évolution vers l'analyse dans des domaines variés : systèmes de gestion, logiciels de base et d'application.

automatismes. Des formations complémentaires leur seront données sur nos méthodes et sur les techniques de pointe.

Postes à pourvoir à Paris et en Province pour des candidats confirmés ou en recherche de premier emploi.

Ecrivez en joignant CV et photo, sous référence choisie, à SOPRA Recrutement, 90 rue de Flandre 75019 Paris

### Mobil Oil Française

recherche

### POUR SES RAFFINERIES JEUNES INGENIEURS POTENTIEL ELEVÉ

DEBUTANTS ou av. 2 à 3 ans d'expér. industrielle (Minim. E.C.P., Arts et Métiers, etc.)  
R.N.S.F.M. apprécie, anglais indispensable  
Pour carrière dans l'activité raffinage avec évolution possible, selon aptitudes, dans les autres activités de la Société.  
Opportunités d'affectation temporaires à l'étranger.  
Adr. C.V. photo à N° 68377 CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui trans.

### IMPORTANT SOCIÉTÉ recherche pour le développement d'un IMPORTANT SYSTÈME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

### INGENIEURS INFORMATIENS

chargés de l'étude et de la réalisation du logiciel temps réel, de formation E.N.S.T., E.S.E., MAÎTRISE D'INFORMATIQUE ou ÉQUIVALENT. Si possible expérimentés en informatique temps réel, ayant connaissances des langages Assemblers et des micro-processeurs.

Lieu de travail :

Région de TRAPPES Banlieue SUD-OUEST

Ecrire avec C.V. et présentations sous n° 67397 à CONTEXTE Pub., 20, av. Opéra, 75040 Paris, qui tr.

### GROUPE NIS2 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE SERVICE ET DE GESTION

offre à

### Ingenieurs Grandes Écoles

(Centrale, Mines, Ponts et Chaussées, Sup-Aéro, Télécom...)

### Débutants

(ou quelques années d'expérience)

- une FORMATION théorique et pratique aux disciplines de l'informatique et de l'organisation en participant à la conception et au développement de grands systèmes de gestion dans des domaines avancés :

- Réseaux.
- Télématique.
- Bureautique.
- Gestion de l'entreprise.

- l'acquisition d'une EXPÉRIENCE professionnelle solide par un rodage complet :

- aux techniques de gestion ;
- à des responsabilités d'encadrement ;
- aux contacts à haut niveau dans les plus importantes entreprises nationales ou internationales.

- une évolution de CARRIÈRE qui peut être rapide et passionnante grâce à l'importance, à la jeunesse et au dynamisme du groupe.

- une RÉMUNÉRATION motivante.

Adresse C.V. et présentations sous référence INT 08/80 à SG 2, 12-14, avenue Vion-Whitcomb - 75016 PARIS.

### EDITEUR

(Groupe 18 sociétés) rech.

### TRÉSORIER

Formation bancaire ou comptable souhaitée et EXPERIENCE DE GESTION DE TRÉSORERIE INDISPENSABLE

Dans le cadre d'un service de 5 personnes, il aura la responsabilité de la GESTION COMPTABLE et de LA GESTION FINANCIÈRE VALEUR de la trésorerie d'un chiffre d'affaires de 300 millions de francs.

Références exigées.

Ecr. avec C.V. et prêt. n° 68716 CONTEXTE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris 1er qui transmettra

### IMPORTANT SOCIÉTÉ proche banlieue SUD

### DE NOMBREUX POSTES DE TECHNICIENS ÉLECTRONIENS

DEBUTANTS ou COURTE EXPERIENCE pour leur confier des travaux d'ÉTUDE et de DÉVELOPPEMENT de :  
— circuits analogiques, logiques, H.F. ;  
— traitements numériques du signal ;  
— programmation de microprocesseurs ;  
— réalisation de sous-ensembles pour matériels aérospatiaux.

Ces postes ouvrent une carrière intéressante au sein du groupe à des candidats de valeur.

Env. C.V. + photo SERVICE DU PERSONNEL, 68, avenue Pierre-Scellotte, 92240 MALAKOFF.

### LA RADIOTECHNIQUE

24, rue Louis-Léblanc - 78120 RAMBOUILLET

recherche pour son SERVICE

CONTROLÉ DE GESTION

### B.T.S.

Secrétariat bilingue anglais

DEBUTANTE  
Ecrire avec curriculum vitae et présentations.

### ANSWARE

DÉPARTEMENT CONSEIL ET ASSISTANCE EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

THOMSON-CSF INFORMATIQUE

recherche dans le cadre de son expansion

### PLUSIEURS INGENIEURS OU UNIVERSITAIRES INFORMATIENS DIPLOMES

pour participer à des développements de projets sur :

MINI-ORDINATEURS  
MICRO-PROCESSEURS

- complément de formation possible,
- rémunération motivante,
- avantages sociaux,
- opportunités de carrière.

Envoyer sous référence DCA 075 votre C.V. détaillé, photo, présentations et délai de disponibilité à

ANSWARE

135, rue de la Pompe - 75116 Paris.



THOMSON-CSF

### INGENIEUR

GRANDE ECOLE - E.S.E., E.N.S.I.

Débutant ou 2 à 3 ans d'expérience dans une équipe procédant aux évaluations et aux choix de technologies pour systèmes électroniques futurs. Il sera chargé d'orientations technologiques dans le domaine des circuits intégrés VLSI pour traitement du signal (microprocesseur, processeur de signal, etc.).

Ce poste convient à un jeune ingénieur souhaitant valoriser une solide formation de base par une expérience industrielle dans un secteur de pointe. De larges possibilités d'évolution sont offertes. Anglais nécessaire - bons contacts humains.

Envoyer C.V. photo au Service Recrutement THOMSON-CSF (Domicile de Corbeville), B.P. 10 - 91401 ORSAY.

### IMPORTANT ENTREPRISE FRANÇAISE DE PRODUITS MÉTALLURGIQUES POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

recherche

### JEUNE INGENIEUR PHYSICO-CHEMISTE

pour renforcer le potentiel de recherche de ses laboratoires. Il sera chargé, assisté de 2 Techniciens, de travaux de recherche dans le domaine des états de surface et de la corrosion métallique. Il aura à mettre en place un microscope électronique à balayage couplé à un module d'analyse par dispersion de rayons X et à en assurer l'exploitation. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé E.N.S.C.P., E.S.P.C.I., ENSIEG ou équivalent ayant une bonne maîtrise de l'anglais.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et présentations sous référence 2484 M à Madame LAMY

35, rue du Rocher 75008 PARIS

Discretion assurée

### IMPORTANT SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

recherche

### DEUX INGENIEURS ÉLECTRONIENS

LE PREMIER :  
— sera chargé de l'étude de logiques programmées et de la mise au point de sous-ensembles de systèmes, mémoire de masse et gestion. Outre sa formation en électronique générale, il aura de bonnes connaissances en microprocesseurs et si possible une expérience de 1 à 2 ans dans ce domaine.

LE SECOND :  
— sera chargé de l'étude de fonction à des réseaux de transmission, des interfaces et de la mise en œuvre de modules.  
Il possèdera de bonnes connaissances en système logique et microprocesseurs ; une expérience de 1 à 2 ans d'étude en transmission de données est souhaitable.  
Connaissance de la langue anglaise.

Lieu de travail :

Région de TRAPPES Banlieue SUD-OUEST

Ecrire avec C.V., photo et présentations N° 67396, ConTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris, qui tr.

Pour faire face au développement d'un système nouveau de commutation temporelle

### CIT-ALCATEL GROUPE CGE

recherche

### 1 INGENIEUR GRANDE ECOLE

Au sein d'une équipe intégration il aura la responsabilité de l'élaboration et de la mise en place de méthodes destinées à l'installation et à la mise en service d'un nouvel auto-commutateur. Il sera également chargé de la coordination avec les équipes études du matériel pour les problèmes de localisation de pannes et de testabilité.

Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant 3 à 5 ans d'expérience acquise dans le développement de systèmes informatiques ou de télécommunication.

Une bonne connaissance des microprocesseurs est souhaitée.

Envoyer C.V. détaillé avec photo sous réf. B A D - CIT ALCATEL - Service Recrutement et Orientation 10, rue Latécoère 78140 Velizy

Notre P.M.E. spécialisée dans l'exploration pétrolière cherche pour faire face à son expansion

### l'Adjoint de son Directeur technique

pour le seconde dans ses tâches telles que l'organisation et le contrôle de la production, au niveau des ateliers électroniques et mécaniques comprenant actuellement six personnes, la gestion et le contrôle des achats.

Un niveau BTS Electronique ou Electrotechnique complété par des connaissances acquises par l'expérience en automatique, pneumatique et organisation de la production sont indispensables.

Ce poste basé à Paris conviendrait à un technicien de 35 ans environ, désirant enrichir ses fonctions.

VALENS CONSEIL

Envoyer C.V. + présentations sous réf. 9192 à VALENS CONSEIL, 59, rue de Richelieu 75002 Paris







Le Monde

# économie

## LE CONFLIT DES MARINS-PÊCHEURS

### Les ports pétroliers de Fos et d'Antifer occupés par des chalutiers

A la veille du conseil des ministres où la situation de la pêche française doit être examinée au plus haut niveau, et pour la première fois depuis le début du conflit des marins-pêcheurs, la situation sur le littoral est redevenue, à peu de choses près, ce qu'elle était la semaine dernière. Tous les pêcheurs, artisans et salariés, sont en grève, paralysant ainsi l'approvisionnement en poissons. Mais leur attitude à l'égard du blocus des activités de plaisance, de transit touristique et de commerce demeure fort différente selon les endroits. Elle varie d'ailleurs d'une heure à l'autre et il

devient fort difficile de faire le point tant la situation prend une allure anarchique. Ainsi Dunkerque, Boulogne, Calais, Antifer, Le Havre, Caen, Cherbourg, Saint-Nazaire, Concarneau, Port-Vendres, Port-la-Nouvelle, Sète, Fos et l'étang de Berre semblent fermés à toute navigation mardi au fin de matinée. Une dizaine de ports de plaisance restaient bloqués : Courmayeur et Oudstroom en Normandie, Paimpol et Lézardieux en Bretagne, Les Sables-d'Olonne, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, l'île d'Yeu sur le littoral vendéen et charentais, Arcachon en Aquitaine. Le bac de Royan ne fonctionne toujours pas, mais celui de l'île

de Ré tourne au ralenti. En Languedoc-Roussillon, Saint-Cyprien et Port-Barcarès sont fermés. A Dieppe, après un arrangement entre les pêcheurs et les affaires maritimes, les navires de commerce entrent et sortent, mais les carteries et les hydrogénérateurs ne franchissent pas la Manche. La détermination des marins-pêcheurs les plus « durs » ne paraît pas avoir été entamée ni par l'échec des négociations avec les pouvoirs publics et les armateurs ni par les interventions des navires de guerre à Fos et, sans doute ce mardi, à Antifer. Elle est en tout cas

renforcée par le jugement du tribunal de Dunkerque, qui a débouté et condamné aux dépens le Port autonome et trois sociétés maritimes qui avaient assigné les patrons de cinq chalutiers bloquant le port. En revanche, dans les ports de Saint-Malo, Roscoff, Brest, Lorient, La Rochelle, Bordeaux, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, Marseille, Toulon, Nice, Ajaccio et Bastia, les activités commerciales et touristiques sont normales, de même que, sauf exception, dans l'ensemble des ports de plaisance de Bretagne, de la côte Aquitaine, de la Côte d'Azur et de la Corse. En Languedoc, Gruissan et Leucate sont libres d'accès.

#### POINTS CHAUDS

##### ANTIFER : en attendant la Royale

De notre correspondant

Antifer. — C'est à 9 heures lundi matin qu'un dizaine de chalutiers de Pécamp et Port-Bessin ont bloqué les accès du terminal pétrolier d'Antifer situé à vingt kilomètres au nord du Havre. Rapidement d'autres navi-

res les ont rejoints et au début de l'après-midi on comptait une vingtaine, empêchant un pétrolier grec qui transportait deux cent vingt-huit mille tonnes de pétrole brut, d'approcher. Vers 14 heures un escadron de gardes mobiles a investi le port pétrolier, barrant les accès pour éloigner les nombreux badauds. Mais sur la plage qui borde le port que les événements les plus curieux se sont produits.

Les forces de l'ordre demandent aux familles d'évacuer cette plage très agréable à marée basse. Tout l'après-midi le port d'Antifer est resté silencieux. Sous un chaud soleil, une longue attente a commencé, seulement perturbée par l'approche d'un aviso de la marine nationale. Vers 18 h. 30, deux autres navires de la « Royale » le rejoignent mais restent à bonne distance des chalutiers au mouillage. Quant aux équipages des quatre remorqueurs (les « Aballie », basés à Antifer), ils ont décidé de refuser de travailler tant que les gardes mobiles seraient présents.

Ce mardi à l'aube, les marins-pêcheurs artisans de Normandie ont modifié leur dispositif : au lieu de paralyser Antifer, une dizaine de gros bateaux de pêche se sont regroupés et ont mouillé à quelques mètres de la digue principale, tandis qu'une dizaine d'autres se sont dispersés dans le chenal. Les routes menant au port pétrolier étaient barrées par des gardes mobiles.

A 12 h. 15, des avions de la marine nationale commencent à arroser au canon à eau les bâtiments des marins-pêcheurs.

ETIENNE BANZET.

##### FOS : les Marseillais en renfort

De notre correspondant régional

Marseille. — Après l'accalmie du week-end et la journée de temporisation de lundi, les marins-pêcheurs ont à nouveau bloqué les ports de Fos et de Port-de-Bouc ce mardi 26 août en début de matinée. Vers 8 heures, six chalutiers ont pris position dans la passe de Port-de-Bouc à l'extrémité du canal de Caronte qui permet d'accéder aux ports pétroliers de Lavéra et de l'étang de Berre. Onze autres ont quitté Martigues et Port-la-Nouvelle pour aller mouiller dans le chenal du port de Fos.

Dans le même temps les bâtiments de la marine nationale, qui s'étaient éloignés au début de l'après-midi de lundi, ont fait mouvement pour se rapprocher de Fos « a/m », ont indiqué les autorités portuaires, d'écarter leur surveillance sur les points sensibles du golfe.

La journée de lundi avait été marquée par la paralysie des activités portuaires dans les bassins du golfe de Fos à la suite du mot d'ordre de grève lancé par l'union départementale C.G.T.

##### BOULOGNE-SUR-MER : grenades lacrymogènes et écharpe tricolore

De notre correspondant

Boulogne-sur-Mer. — A Boulogne-sur-Mer, après plus d'un mois de conflit, on a l'impression de revenir au point de départ, à ceci près que des manifestations de plus en plus tendues se multiplient et que l'on a encore, mais justesse, évité un grave affrontement, marins et C.R.S. étant face à face pendant près de deux heures. Les marins avaient bloqué quarante-cinq camions frigorifiques que les mareyeurs tentaient de faire sortir du port de marée. Des planches à cloie furent jetées sur la chaussée, quelques pare-brise volèrent en éclats et les forces de l'ordre répondirent par des grenades lacrymogènes. C'est le maire de la ville, M. Guy Lengagne (P.S.), qui s'est interposé. Il est intervenu auprès du sous-préfet et a obtenu le retrait des forces de l'ordre à la condition que les marins ne se saisissent ni aux véhicules, ni à leur contenu. Les camions sont revenus à leur point de départ, sans pouvoir quitter le port.

Dans la soirée de lundi, le port était de nouveau bloqué par des chalutiers étalois ainsi que ceux de Calais et de Dunkerque. La trêve de quarante-huit heures s'achevait à l'heure dite. La préfecture du Pas-de-Calais a publié, lundi soir, un communiqué dans lequel elle affirme que les forces de l'ordre ne sont intervenues à Boulogne qu'« à la suite d'incidents sérieux qui ont opposé un certain nombre de transporteurs à des syndicalistes C.G.T. », lorsque les premiers ont tenté de faire sortir quelques véhicules de la zone portuaire. Des pare-brise ont été brisés par des jets de pierres, des pneus endommagés, des menaces d'incendie proférées. Le parquet a été saisi de plusieurs plaintes et c'est dans ces conditions que conformément à sa mission normale, la police urbaine, renforcée de quelques gardiens C.R.S., est intervenue pour rétablir l'ordre sur la voie publique ».

GEORGES SUEUR.

### Gâchis et discrédit

Voilà août qui fuit, les vacances qui s'achèvent. Les Français qui, par millions, s'étaient rués sur les plages et vers le grand large vont transhumer en sens inverse en direction des terres, des villes et des banlieues. Après « maquereaux, pédales et haveneaux », la trilogie moderne de boulot-dodo-métro reprendra ses droits. Les prochaines grandes ma-

gâchis et pertes chez les armateurs français, dont les bilans ne sont déjà pas brillants. Ils pourront désormais trouver prétexte pour voyager leurs navires vers des ports étrangers à la meilleure réputation. Gâchis chez les mareyeurs ne trouvant plus d'appropriation dans les crises décentes. Manque à gagner chez certains restaurateurs de

Royal qui en d'autres temps, assistent les chalutiers malouins ou bordelais dans le Grand Nord pour les campagnes de la morue ou qui, dans le golfe de Gascogne, protègent les droits des bateaux de Saint-Jean-de-Luz contre les incursions des pêcheurs espagnols.

Discrédit qui tombe sur la politique contractuelle puisque, après des dizaines de rencontres, les échecs succèdent aux échecs, les théâtres d'ombres aux théâtres d'ombres. Discrédit du pouvoir qui, après avoir dit et répété qu'il n'existait que des solutions locales, se contredit sans le moindre scrupule en renvoyant le dossier de la pêche à l'Elysée et au conseil des ministres.

Discrédit d'une C.G.T., relayée par le P.C. et vice versa, qui n'est parvenue ni à faire plier le gouvernement sur le prix du gasoil, ni à mobiliser les autres professions maritimes, ni à « vendre ». A cette occasion le concept de lutte des classes car, s'il est un aspect original de la guerre de la pêche, c'est bien la solidarité objective quant à leurs revendications, entre les armateurs, les artisans et les marins-pêcheurs.

Discrédit de certains professionnels dont les méthodes et les comportements (drugage destructeurs, chalutages aveugles, pêche en zone interdite, vente au noir) relèvent davantage de la razzia que de la cueillette bien comprise.

Démagogie des partis politiques qui ont le front de réclamer une session extraordinaire ou des tables rondes alors qu'ils s'affrontent, lorsqu'il est discuté, ni l'un ni l'autre, le budget de la marine marchande, la vicié de l'hémicycle n'est rompu que par une dizaine de députés ou sénateurs lutant contre le marchand de sable.

Discrédit et opprobre enfin jetés sur les institutions de Bruxelles, technocratiques, inefficaces depuis cinq ans, incapables de proposer et de faire adopter par les ministres une gestion à long terme des stocks de poissons, une répartition des quotas, des procédures régulières, des règlements communs sur le maillage des filets, des directives quant aux importations, enfin une politique commune de coopération avec les pays du tiers-monde qui disposent d'une vaste façade maritime.

Ce qui inquiète le plus, c'est qu'on se demande qui est capable de défendre encore la mer. Qui, au-delà de l'actuel conflit de la pêche, saisit l'importance de ses enjeux économiques, énergétiques, stratégiques ?

FRANÇOIS GROSCHARD.



(Dessin de KONE.)

rées d'équinoxe sonneront l'heure d'une grande fête de la mer. Elle appartienne pour dix mois à ceux qui en vivent, à ceux qui y vivent, et non plus à ceux qui y jouent.

C'est ce moment — où la mer n'a déjà plus pour la majorité des Français qu'un ancien goût de sel — que le gouvernement choisit pour régler au fond et soigneusement, au conseil des ministres, la plus grave crise de la pêche que le pays ait connue depuis vingt ans. Une crise économique et une crise d'identité qui couvrent depuis des mois et que le gouvernement, en dépit des avertissements lancés par les fonctionnaires et les professionnels, n'a pas voulu prendre au sérieux. Une crise qui pourtant a éclaté à un moment opportun, car elle a permis à un nombre considérable de familles françaises et étrangères, accablées au balcon du littoral, de s'interroger sur la vie d'une corporation méconne mais combien attachante, ressortissant davantage au folklore qu'à l'économie, et réduite trop souvent — malheureusement — à ce qu'en donnent les images des romans de Pierre Loti, de Roger Verel et de Quélébec ou à celles, éphémères, des pardons et des fêtes des Filets bleus.

C'est pourquoi la révolte des habitants de Boulogne, puis celle des caseyeurs, des coquilliers, des ligneurs, des thoniers et jusqu'aux sardiniers languedociens ont rencontré un écho et promptement populaire dans leurs débats. Et puis, le pourrissement succédant à l'enthousiasme, l'entêtement à l'efficacité, l'autoritarisme à l'impérativité, le vent a tourné. En ces temps de vacances — c'est un fait — la grève des pêcheurs aura eu les mêmes effets irritants sur les usagers de la mer qu'une grève du métro à l'automne ou une grève des électriciens au cœur de l'hiver. Car, si la pêche n'entre pas dans la catégorie des services publics, la mer, elle, est et doit rester un lieu et un bien publics.

Aussi, après un mois de fièvre, de quelque côté qu'on se tourne, il est impossible de prétendre que les blocus, les filets tendus au travers des passes, les bouées déployées dans les chenaux, les échouages avec les planificateurs, la multiplication des réunions convoquées dans l'improvisation, auront le moins du monde servi la cause des pêches françaises. Partout ce n'est que gâchis et discrédit.

Gâchis portuaire au Havre, par exemple, quand on sait que la tonne de marchandises débarquées peut rapporter 50 à 100 F à l'ensemble des professions concernées. Amers, Rotterdam, Zeebrugge doivent se réjouir. Ils n'ont qu'à se pencher — si l'on peut dire — pour ramasser les trafics que Le Havre et Dunkerque ont laissés passer.

#### Jusqu'à la dérision

Discrédit du gouvernement qui a prêté les menaces et les tantreries sur fond de marine de guerre à la négociation lorsqu'il en était encore temps, quand armateurs, artisans, banquiers, chefs de quartier maritime secouaient la sonnette d'alarme.

Discrédit allant jusqu'à la dérision lorsqu'on a vu des remorqueurs militaires aux patronymes terribles asperger des barcasses de quelques tonnes. Ces mêmes navires de la

### Le match C.G.T.-C.F.D.T.

(Suite de la première page.)

La C.G.T. exige que M. François Essig, directeur général de la marine marchande, qui présidait la réunion, pût l'engagement que la marine nationale et la police s'interdiraient plus dans les ports français. Responsable de la sécurité en mer, M. Essig se refusa à répondre favorablement. Après une demi-heure de discussion, il ne restait plus à la délégation C.G.T. qu'à quitter la salle en lançant l'information qui éclairait sa attitude : « M. Georges Séguin présidera personnellement mardi après-midi une conférence de presse de son organisation sur la pêche ». La C.G.T. tenait à se

présenter comme le syndicat le plus combatif en occurrence et ne pouvait pas de critiquer la C.F.D.T.

Celle-ci, effectivement, avait mis la barre moins haut. Elle tenait avant tout à négocier pour tenter de régler ce conflit, qui « doit rester syndical », insistait-elle. Cependant, elle n'acceptait pas que les responsables syndicaux de Boulogne soient retenus loin de la ville au moment où des incidents se produisaient. Aussi elle demandait soit que la commission se tienne dans la sous-préfecture du Pas-de-Calais (ce que le code du travail maritime ne permet pas), soit que les pouvoirs publics s'engagent à ne pas utiliser les forces de police pour ce faire, rencontrer le sous-préfet de Boulogne.

En attendant, elle demanda une suspension de séance pour tenter de mettre au point une position commune avec la C.G.T. Ce fut peine perdue. La C.F.D.T. rappela alors qu'elle était la première organisation syndicale dans les pêches maritimes : 50 % de l'ensemble des marins-pêcheurs et 60 % de ceux de la pêche industrielle à Boulogne, dit-elle. Ainsi elle est prête à négocier seule.

De toute façon, expliqua son secrétaire général, M. Louis Copin, c'est l'assemblée générale des marins-pêcheurs qui approuvera ou non le résultat des négociations. C'est elle qui négociera par notre intermédiaire.

De retour en séance, la C.F.D.T. rappela les points qu'il lui paraissait souhaitables de débattre

#### A Brest et à Cherbourg

##### LA FLOTTE DE REMORQUEURS DE LA MARINE NATIONALE

A Brest, la marine nationale dispose de trois remorqueurs de haute mer (le « Ténace », le « Centaure », le « Malabar ») et de quatre remorqueurs côtiers militaires (le « Valentin », le « Laborieux », le « Ulysse », le « Kérouac »). En outre, elle possède un remorqueur civil (série l'« Aballie »). Mais elle dispose également d'une série de remorqueurs de port et de rade qui peuvent aider le remorqueur principal et servir de pousseurs. Sont basés à Cherbourg deux remorqueurs militaires côtiers (le « Centaure » et l'« Acharné ») et un remorqueur civil (série l'« Aballie ») affecté par la marine, plus une série de remorqueurs de port et de rade.

##### M. EDMOND MAIRE : nous attendons des décisions positives.

« La colère des marins-pêcheurs sera indélébile et le gouvernement ne prendra pas en conseil des ministres des décisions positives », a déclaré M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., à Antifer, 2, dans la soirée du lundi 26 août.

Dans la matinée, M. Maire avait présenté devant l'assemblée générale des marins, à Boulogne-sur-Mer, un plan en trois points (nos dernières éditions du 26 août) : fin des interventions par la force de la marine nationale, aide conjoncturelle immédiate à la pêche, ouverture d'une négociation globale sur l'avenir de la pêche. M. Maire avait aussi dénoncé vivement les profits des intermédiaires et demandé que soit fixé un prix garanti du poisson.

Se démarquant de la C.G.T., pour qui l'Europe est la cause de tous les maux, M. Maire a estimé : « 75 % de nos prises sont faites dans des eaux étrangères. La France ne peut refuser l'Europe de la pêche ».

M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur et maire de Carnac, a déclaré que les « actes délictueux d'une extrême gravité commise dans le port d'Antifer ne resteront pas sans sanctions ». Le ministre a annoncé que « pas plus que Fos, le port d'Antifer ne restera bloqué ».

THIERRY BREHIER.

(Lire page 13 les modalités pratiques arrêtées par le S.N.C.P. pour permettre de naviguer malgré le blocus des ports français.)



## SOCIAL

### La « rentrée » des dirigeants syndicaux

Plutôt que d'organiser des « grands meetings centralisés », selon l'expression de M. Georges Ségué, les principaux dirigeants syndicaux ont préféré, cette année, faire leur « rentrée » d'abord par voie de presse syndicale, si l'on excepte les deux articles de réflexion consacrés par M. Edmond Maire (« le Monde » des 21 et 22 août) sur « le mouvement ouvrier face aux idéologies de crise ». Sans doute ce choix reflète-t-il la volonté des dirigeants syndicaux d'être plus près de leurs troupes pour mieux les sensibiliser et les mobiliser. Peut-être aussi implique-t-il le souci de prendre la « température » de la capitale, avant d'y appeler à d'éventuelles manifestations d'ampleur.

Après M. Maire, qui avait surtout bâti son éditorial, dans « C.F.D.T.-Syndicalisme », sur les négociations concernant la durée du travail, indiquant que « mieux vaut ne pas reprendre une discussion illusoire si le patronat continue de vouloir décider seul », MM. Ségué, dans « le Peuple », et Bergeron, dans « Force ouvrière-Hédo », s'expriment sur la situation

et les thèmes économiques et sociaux de la rentrée.

Le secrétaire général de la C.G.T., qui ne ménage pas ses critiques, certes envers le patronat et le gouvernement, mais aussi contre la C.F.D.T., estime que son organisation est « bien dans sa peau à la tête des luttes ». Le secrétaire général de Force ouvrière indique que sa confédération n'a pas l'intention d'abandonner la bataille pour l'obtention de la cinquième semaine de congés payés et souligne prudemment que « nul ne sait exactement ce que nous allons vivre jusqu'au printemps prochain ».

Les dirigeants syndicaux, en cette « rentrée » 1980, écrivent, mais se déplacent aussi. M. Ségué, après avoir participé à l'émission de France-Inter « Face au public » le 27 août et donné une conférence de presse le 29, prendra la parole à Renault-Billancourt le 5 septembre. M. Maire, qui était le 25 août avec les marins-pêcheurs de Boulogne-sur-Mer, tiendra un meeting à Nantes le 4 septembre.

### M. Ségué : la C.G.T. est bien dans sa peau à la tête des luttes

« L'idée, que les situations antérieures soient cultes, selon laquelle peu de succès révolutionnaires pouvaient être obtenus sans changement politique, cette idée-là commence à être dépassée. La volonté de changement pour conquérir tout de suite de meilleures conditions de vie et de travail et défendre les acquis a fait, ces temps derniers, de remarquables progrès », écrit, dans le numéro du Peuple paru ce mardi 26 août (1), M. Ségué, secrétaire général de la C.G.T., qui ajoute : « Le phénomène est d'autant plus significatif que cette évolution s'est produite au rythme d'initiatives très diversifiées et que quelques nationales et interprofessionnelles, souvent d'origine C.G.T., et, disons-le, non pas pour nous en gloire, mais pour constater un fait de la C.G.T. seule ».

An début d'un article de six pages intitulé « Toutes nos forces déployées », M. Ségué répond ainsi, sans y faire allusion tout de suite, à un article d'Edmond Maire qui avait assuré, dans « C.F.D.T.-Syndicalisme (le Monde du 13 août) : « L'attitude de la C.G.T. dans la négociation sur la durée du travail, la C.G.T. — ou plus précisément son porte-parole — ne voulait pas d'accord avec le C.N.F.P. (...) La C.G.T. veut, en effet, montrer clairement aux travailleurs que nous avançons avec le patronat et avec ce pouvoir politique (...) Les solutions, pour l'essentiel, viendront d'initiatives politiques. A condition que le parti communiste soit le plus fort et qu'il domine ses partenaires. Bref, dans ses choix récents, la C.G.T. ne roule pas pour le syndicalisme ».

Après avoir assuré que le « recentrage » de la C.F.D.T. « apparaît de plus en plus antinomique, non seulement d'un côté, mais surtout d'action », mais que, « malgré la convergence de toutes ces oppositions (gouvernementales, patronales et syndicales) au développement des luttes, le premier semestre de l'année 1980 s'inscrit dans l'histoire syndicale comme l'un des plus fertiles que nous ayons connus depuis longtemps », M. Ségué poursuit : « Il est facile de résumer à quel genre de stratégie la coalition gouvernementale et patronale se livre pour l'année 1980 : cultiver parmi les travailleurs les déceptions engendrées par les divisions, spéculer sur la faiblesse de la crise au nom d'un réalisme économiciste qui a soin de dissimuler les

profits capitalistes, prôner la solidarité nationale dans le cadre d'un consensus auquel adhérerait un front syndical réformiste laissant la C.G.T. isolée et neutralisée, faire passer avant tout le droit de la C.G.T. à la tête des luttes, à la tête des luttes, forte d'une confiance accrue des travailleurs, ainsi qu'en témoignent les derniers résultats des élections professionnelles ».

Rejetant « les théories déprimantes relatives au déclinisme et à l'apathie de la classe ouvrière » (allusion aux articles d'Edmond Maire dans le Monde des 21 et 22 août ?) et analysant « les dures conséquences de la politique giscardienne », le secrétaire général de la C.G.T. indique que « l'heure est à l'action » et souligne : « Il suffit de dire, pour exprimer la position de la C.G.T., que c'est sur ce fond général qu'il importe de préciser les objectifs revendicatifs adaptés à chaque entreprise, à chaque région, à chaque catégorie, qui, en matière de salaires, d'emploi, de conditions de travail et de réduction du travail, de droit à la santé et de libertés syndicales, seront à la base du nouvel élan de l'action au cours des prochaines semaines ».

Après la partie suivante de son article, M. Ségué revient à la charge contre la C.F.D.T. : « Il est regrettable, mais significatif, écrit-il, que le secrétaire général de la C.F.D.T. ait cru devoir apporter sa contribution à cette offensive contre la C.G.T. en se lançant, en plein mois d'août, une nouvelle agression contre notre organisation et ses dirigeants où l'anti-communisme le plus éculé se dispute à la mauvaise foi la plus évidente, et qu'il empoisonne à nous proposer, en guise de politique, la veille de la rentrée ne peut s'expliquer que par la crainte d'une relance de l'unité d'action plus ou moins claire et pour une lutte efficace ».

Il ajoute : « En vérité, les dirigeants C.F.D.T., protagonistes de

ce recentrage, se nourrissent de l'illusion qu'il pourrait être possible de faire prédominer en France un modèle de syndicalisme du type de celui qui existe, par exemple, en République fédérale allemande ».

M. Ségué conclut sur ce chapitre : « Si l'esprit de clocher d'où nous raisonnons, nous souhaiterions que la C.F.D.T. continue d'enlever dans ce marais, mais l'intérêt des travailleurs nous incite à préférer un renouveau de la deuxième centrale syndicale nationale, de nature à réunir l'unité d'action et à donner une efficacité supérieure à la lutte syndicale ».

Dans la dernière partie de son article, le leader de la C.G.T. évoque l'élection présidentielle en ces termes : « Sans surestimer les possibilités qu'offrent toujours les périodes pré-électorales, il a souvent été démontré que la pression sociale, dans un tel climat, peut se traduire par une amélioration des conditions de travail. Ce n'est pas politiser l'action syndicale — comme certains nous en accusent déjà — que d'avoir conscience de ces possibilités et de vouloir en tirer le maximum d'occasions pour les travailleurs ».

Quant à l'élection présidentielle, il déclare : « L'attitude de la C.G.T. est claire, elle est simple, elle est directe, nous en discuterons en temps opportun ; mais il est d'ores et déjà évident que notre indépendance syndicale ne saurait se traduire par une neutralité qui atténuerait, en quoi que ce soit, notre opposition à la politique de la droite au pouvoir et à ses actions de déclinisme ».

Enfin, après avoir récapitulé les tâches « immédiates » (à engager la discussion avec les travailleurs dans toutes les entreprises), le secrétaire général de la C.G.T. rappelle que la C.G.T. est un effort de haute intensité, « dans les quatre derniers mois de l'année 1980 et pour le premier semestre de 1981 » pour « un renforcement de la C.G.T. en adhérents, en moyens financiers et en propagande ».

### M. Bergeron : nul ne sait exactement

ce que nous allons vivre d'ici le printemps prochain

Dans un éditorial, à paraître dans Force ouvrière-Hédo, daté du 27 août, M. Bergeron indique l'entrée de jeu que, « respectueuse de ses statuts », sa confédération « ne donnera aucune signature de vote à la campagne présidentielle. Mais il ajoute : « Cela ne veut pas dire que Force ouvrière entrera en hibernation, qu'elle sera immobile et muette. Au contraire, elle profitera de la campagne électorale, de la période où l'opinion est plus sensible qu'à l'ordinaire, pour exprimer ses préoccupations et rappeler ses revendications ».

Évoquant le climat de la « rentrée », il indique : « Ce qu'on peut prévoir, sans risque d'erreur, d'autant plus qu'on a commenté — c'est que la C.G.T. et le parti communiste (ce qui est la même chose) sauteront sur toutes les occasions pour apparaître comme « les meilleurs défenseurs de la classe ouvrière » afin de tenter de reconquérir la place qui leur a été ravie par les socialistes. (...) Ce qui est certain, c'est que nous allons retrouver des problèmes, dont celui de l'emploi est sans doute le plus préoccupant ».

M. Bergeron estime ensuite que « le problème de la réduction progressive du temps de travail est plus actuel que jamais. A ceux qui s'en vantent répliquant qu'elle n'améliorerait en rien la situation de l'emploi, dit-il, nous répondons — sans nier la répercussion qu'il en résulte sur les coûts de production, que l'indemnisation du chômage représente 4,5 % des salaires (3,5 % versés aux ASSÉDIC par les entreprises et par les salariés, et 0,9 % par l'État). Si les craintes qu'expriment certains conjoncturalistes se vérifient, ce pourcentage, nécessairement, augmentera en-

core. Alors faut-il accepter comme inévitable l'existence permanente de millions de chômeurs ou, au contraire, vouloir à tout prix tenter — même si cela est difficile — d'aller dans le sens d'une meilleure répartition du travail disponible ?

C'est pourquoi, conclut-il, nous souhaitons que la négociation « sur l'augmentation du temps de travail » reprenne sans tarder. Mais elle n'aboutira que dans la mesure où le C.N.F.P. mettra de l'eau dans son vin, y compris en ce qui concerne la cinquième semaine de congés payés, revendication que nous n'avons nullement l'intention d'abandonner ».

« C'est pourquoi, conclut-il, nous souhaitons que la négociation « sur l'augmentation du temps de travail » reprenne sans tarder. Mais elle n'aboutira que dans la mesure où le C.N.F.P. mettra de l'eau dans son vin, y compris en ce qui concerne la cinquième semaine de congés payés, revendication que nous n'avons nullement l'intention d'abandonner ».

« C'est pourquoi, conclut-il, nous souhaitons que la négociation « sur l'augmentation du temps de travail » reprenne sans tarder. Mais elle n'aboutira que dans la mesure où le C.N.F.P. mettra de l'eau dans son vin, y compris en ce qui concerne la cinquième semaine de congés payés, revendication que nous n'avons nullement l'intention d'abandonner ».

## TIERS-MONDE

### EN OUVERTURE DE LA SESSION DES NATIONS UNIES SUR LE DÉVELOPPEMENT

### M. Waldheim souligne l'« immense signification politique » de la coopération économique

New-York (Nations unies) (A.F.P.). — La session spéciale de l'Assemblée générale des Nations unies sur le dialogue Nord-Sud a été ouverte, lundi après-midi 25 août par son président, M. Salim Salim, représentant de la Tanzanie. Au cours de cette séance inaugurale, le Zimbabwe a été admis comme cent cinquante-troisième membre de l'ONU, comme le souhaitait son premier ministre, M. Mugabe, qui voulait ainsi souligner l'importance des problèmes du développement pour l'avenir de son pays et de l'Afrique.

Dans son discours d'ouverture, le secrétaire général des Nations unies, M. Waldheim, a déclaré que l'enjeu du débat était « le climat politique actuel ». Toutefois, a-t-il ajouté, il ne faut pas « laisser ces tensions nous détourner de l'effort international qui s'impose pour créer des conditions plus propices au développement ».

Le secrétaire général de l'ONU a énuméré les priorités pour les « négociations globales » que doit lancer la session spéciale : une plus grande stabilité s'impose dans le système monétaire international, qui doit être orienté dans un sens plus favorable au progrès des pays en développement ; la disponibilité de ressources énergétiques pour tous est une question fondamentale ; la reprise et l'accélération de la croissance dans les pays pauvres dépendent d'une grande mesure du développement de l'agriculture et de l'infrastructure en zone rurale.

M. Waldheim a proposé aux pays en développement et aux pays industrialisés un compromis sur la procédure des « négociations globales » : il a déclaré qu'il ne s'agit pas de « problèmes essentiels » que les problèmes essentiels ne soient pas examinés en profondeur par une instance centrale — comme le souhaite le groupe des « 77 » — placée sous l'autorité de l'Assemblée générale et à laquelle participeraient tous les États membres. Cependant, a-t-il souligné, pour « certains problèmes » tout le processus de négociation pourrait être confié aux organismes spécialisés de l'ONU, qui défendent les pays industrialisés.

Enfin, le secrétaire général a fait appel à un accroissement de la coopération technique entre pays grands consommateurs de pétrole pour la conservation de l'énergie. Il a préconisé une augmentation des investissements dans le domaine énergétique, en particulier dans les pays en développement.

Pour sa part, le secrétaire d'État américain, M. Muskie, qui s'est entretenu lundi de la situation internationale avec M. François-Poncet, ministre français des affaires étrangères, a demandé aux pays exportateurs de pétrole et aux pays socialistes de prendre leurs responsabilités. Les premiers investissent d'une « responsabilité unique » doivent, selon lui, « appliquer une politique des prix permettant d'éviter de nouveaux traumatismes à l'économie internationale ; accroître leur assistance extérieure et recycler une plus grande part de leurs excédents au bénéfice direct des pays en développement ; s'occuper aux pays consommateurs pour mettre au point des arrangements rationnels, à l'échelle globale, sur l'énergie ». Les seconds, « qui ont, eux aussi, des responsabilités globales, doivent accroître leur aide, car les estomacs vides ne seront pas remplis par des polémiques ». Pour M. Muskie, la tâche la plus urgente de la communauté internationale est de faire face à la famine imminente en Afrique.

Le secrétaire général de l'O.I.A. (Organisation de l'unité africaine), M. Edem Kodjo, a, quant à lui, déclaré qu'« il appartient aux peuples du tiers-monde de prendre en main la responsabilité de leur développement et de dégarer de manière claire les voies de leur identité ».

### AFRIQUE : la misère s'aggrave et les inégalités s'accroissent

De notre correspondant

Genève. — La misère ne cesse d'aggraver en Afrique noire, tandis que les inégalités entre les riches et les pauvres vont en croissant. Le Centre d'étude du Bureau international du travail (B.I.T.), dans le rapport qu'il publie sous le titre « L'évolution économique de l'Afrique », indique que la population du continent noir, un cinquième de la population totale, a subi une baisse de son revenu total. Malgré les ressources minières et leurs potentialités agricoles, nombre de ces pays peinent à satisfaire les besoins de leur population. Plus de la moitié de leur population vit dans un état de cruelle indigence.

« Développement nul ou lent et déclin des services sociaux », plus rapide, mais mal orienté, de l'industrie : c'est ainsi qu'on pourrait caractériser brièvement l'évolution économique de l'Afrique. Les vingt dernières années, estiment les experts du B.I.T., ont été marquées par une dégradation de la situation économique, sociale et culturelle, et par une détérioration de la situation de la population.

An Ghana, au Mali, au Niger, au Sénégal, au Soudan, au Tchad, le revenu par habitant a sensiblement diminué depuis 1960. Cependant, dans un pays comme le Ghana, la classe privilégiée a augmenté, en sept ans, de 40 à 45 % ses revenus grâce au commerce de l'or, tandis que les villes les plus riches ont vu leur revenu réel diminuer de moitié en dix ans. Au Bénin, en République centrafricaine, en Guinée, en Haute-Volta, au Mali, en Ouganda, au Rwanda et au Soudan la situation est demeurée stationnaire. En Éthiopie, au Kenya et au Zimbabwe, en dépit de l'augmentation du revenu moyen par habitant, celui des couches les plus pauvres a baissé, et par conséquent le nombre des indigents a augmenté.

Le Gabon, le Kenya, le Swaziland et la Zambie se partagent la triste privation de figurer parmi les pays où non seulement les disparités sont les plus fortes du monde, mais aussi où l'écart entre riches et déshérités va en s'élargissant. Le taux de croissance de certains pays africains à faible revenu n'a augmenté en moyenne que de 0,95 % par an depuis 1960. Dans les plus pauvres d'entre eux, ce taux a été négatif.

Les experts du B.I.T. déplorent la stagnation de l'agriculture en Afrique et dans certains cas, les pays sont en recul en chiffres absolus. La baisse de production des denrées alimentaires a fatalement entraîné une aggravation de la malnutrition. Le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petites exploitations. Le B.I.T. estime que le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petites exploitations. Le B.I.T. estime que le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petites exploitations. Le B.I.T. estime que le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petites exploitations. Le B.I.T. estime que le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petites exploitations. Le B.I.T. estime que le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

En outre, les rares investissements qui ont été effectués l'ont été principalement pour le développement de la grande agriculture commerciale, au détriment des petites exploitations. Le B.I.T. estime que le continent noir ne peut produire plus qu'il n'a besoin pour se nourrir, les achats de ces denrées dépassent les exportations.

### AMÉRIQUE LATINE :

### Le Brésil contrôle 35 % des actifs bancaires

Bogota (A.F.P.). — Quarante-cinq banques brésiliennes figurent parmi les cinq cents plus importantes d'Amérique latine et représentent 35 % de leurs actifs, selon la revue Latin American Times. L'actif total de ces quatre-vingt-cinq banques s'élevait, sur la base de leurs bilans au 31 décembre 1979, à 104 milliards de dollars.

Sur ce classement, établi d'après le montant des actifs, le Mexique vient en deuxième position, totalisant 44,2 milliards de dollars pour trente-trois banques, devant l'Argentine (39 milliards pour cent trente-neuf), le Panama (29,2 milliards pour trente-six) et le Venezuela (25 milliards pour cinquante). Puis, prennent place l'Équateur (24,3 milliards pour vingt banques), le Chili (10,5 milliards pour vingt-neuf), le Pérou (8,3 milliards pour dix-neuf), le Costa Rica (8,1 milliards pour quatre) et la Bolivie (0,85 milliard pour seize).

### ASIE :

### Les salaires philippins sont les plus bas

C'est peut-être aux Philippines que les salaires en Asie sont les plus bas. Une étude en langue anglaise publiée à Manille par l'Asian Pacific Compensation Survey montre que les rémunérations dans les firmes multinationales sont très inférieures aux salaires en Asie. À ce que les salaires soient partout ailleurs.

L'enquête, donnée par ordre croissant, les chiffres suivants pour le salaire moyen mensuel : 10 dollars pour les Philippines, 104 dollars pour le Thaïlande, 110 dollars pour la Malaisie, 140 dollars pour la Thaïlande, 145 pour Singapour, 150 pour le Japon, 190 pour l'Australie.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### SÉLECTION MOBILIÈRE DIVERSIFIÉE

Le conseil d'administration, dans sa séance du 26 août 1980, a agréé les comptes de l'exercice clos le 30 juin 1980.

Il propose à l'assemblée générale des actionnaires du 17 octobre 1980 la mise en paiement d'un dividende de 8,50 francs par action, assorti d'un droit de préférence de 1,34 franc, contre 8,45 francs assorti d'un droit de préférence de 1,36 franc pour l'exercice précédent.

La valeur liquidative de sélection mobilière diversifiée est passée de 128,33 francs à 128,76 francs, soit une augmentation de 0,43 franc pendant la durée de l'exercice. Du 28 décembre 1979 au 30 août 1980, la valeur de l'action s'est accrue de 11,83 %.

An 30 juin 1980, la répartition de l'actif était la suivante : actions étrangères, 23,01 % ; obligations étrangères et étrangères, 34,71 % ; liquidités, 2,36 %.

### COURSE DE PARIS 25 AOÛT

PROG	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44							



# LES MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

**25 AOUT**  
**Marché bien disposé**  
Les boursiers commencent à envisager des perspectives plus optimistes. Un mouvement certes encore assez modeste, mais qui a toutefois un peu ramené l'ambiance au calme. Du coup, l'indicateur de tendance a confirmé les bonnes dispositions qu'il affichait, vendredi, premier jour du nouveau terme, en gagnant 0,5 %.

Les hausses les plus importantes ont largement dépassé les 2 % pour atteindre, dans certains cas, plus de 5 %. Les retraits, les baisses, peu nombreuses, ont rarement été supérieures à 2 %.

Un facteur a peut-être joué, lundi, en faveur du marché : la baisse d'un quart de point du loyer de l'argent à 11,25 %.

L'abondance des liquidités et les achats effectués par les institutions bancaires pour le compte des SICAV ont fait le reste.

La notation de Nord-Est a dû être différée de quelques minutes, les demandes dépassant sensiblement les offres. En définitive, ce titre de la sidérurgie a progressé de 1,5 %. A.D.G. et Probat ont gagné 4 % et 5 %.

Les titres du secteur des bâtiments et travaux publics ont également été recherchés, notamment l'actuelle d'Entreprises, qui a gagné 4,5 %, les Méditerranéennes à 3,5 %, et Dumez à 2 %. Rhône-Poulenc, qui depuis quelques semaines s'efforçait presque quotidiennement d'être également rattrapé à 12,8 %.

Parmi les baisses, on relève Sogepur (-2 %), Silex (-2,5 %) et C.G.P. (-2 %).

Les emprunts d'Etat indexés sur l'or, en raison de l'accalmie constatée sur le marché du métal, se sont repliés, en particulier le 4,5 % 1975, qui a coté 2 558 F (-30 F).

Les valeurs étrangères n'ont guère été brillantes, à l'exception de Sony qui a gagné 4 %.

Le parité de l'once d'or a été, lundi, 2 dollars en revenant à 637,49 dollars. Le lingot d'un kilo a baissé de 300 F à 85 700 F. Le napoleon, quant à lui, est resté stable à 780 F.

## LONDRES

Le marché a ouvert son premier jour après un week-end de trois jours. Les affaires sont calmes. Néanmoins, le mouvement de reprise annoncé la semaine précédente a poursuivi par endroits. Stabilité des pétroles et des Fonds d'Etat. Bonne tenue des mines d'or.

Le marché a ouvert son premier jour après un week-end de trois jours. Les affaires sont calmes. Néanmoins, le mouvement de reprise annoncé la semaine précédente a poursuivi par endroits. Stabilité des pétroles et des Fonds d'Etat. Bonne tenue des mines d'or.

## NEW-YORK

**Léger repli**  
Le semaine s'est ouverte à Wall Street dans une ambiance assez calme mais néanmoins empreinte d'une certaine lourdeur. Appréhensions quant à la Réserve fédérale ne soit pas en mesure de maintenir la politique de soutien de l'économie par la baisse des taux, les investisseurs ont préféré se replier sur le cash. Les indices ont donc enregistré une légère baisse de 1,50 point à 866,33 au total, sur 1 911 valeurs traitées, 947 ont baissé, 560 ont monté et 374 n'ont pas varié.

L'activité a été assez faible et 35,4 millions de titres ont changé de mains contre 38,2 millions vendredi.

Selon une rumeur, qui circulait autour du « Big Board », les grandes banques d'investissement ont porté leurs « primes » à 11 1/2 %, ce qui, bien entendu, n'a pas contribué à réchauffer l'atmosphère déjà un peu traquée.

## NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

**S. K. F.** — Grâce à des volumes de ventes annuellement croissants (+18 %), le bénéfice du groupe a plus que doublé pour les six premiers mois de 1980. Le résultat d'exploitation a atteint 558 millions de couronnes suédoises contre 431 millions. Le bénéfice avant impôts, différence de changes, provisions et plus-values s'élève à 585 millions de couronnes suédoises. Malgré le ralentissement du chiffre d'affaires, le développement du changement radical de la demande au cours des prochains mois. Dans ce contexte, la S. K. F. a décidé de poursuivre sa politique d'investissement pour l'exercice 1980 au total.

**T. D. K. ELECTRONICS** — Résultats consolidés pour le premier semestre de l'exercice 1979-1980, qui s'achève le 30 novembre prochain : chiffre d'affaires 100 017 millions de francs (+46 %), bénéfice net 10 601 millions de francs (+31 %).

Le chiffre d'affaires de l'activité est accompagné pour le second semestre.

**BORECH** — Malgré un deuxième trimestre moins bon que le premier, le bénéfice mondial avant impôts a atteint 90 millions de deutschemarks (+15,5 %) pour un chiffre d'affaires de 15,02 milliards, accru de 15,3 %.

## INDICES QUOTIDIENS

INDICE	25/8	26/8
Paris Cote 3%	138,1	138,6
Paris Cote 4%	138,1	138,6
Paris Cote 5%	138,1	138,6
Paris Cote 6%	138,1	138,6
Paris Cote 7%	138,1	138,6
Paris Cote 8%	138,1	138,6
Paris Cote 9%	138,1	138,6
Paris Cote 10%	138,1	138,6
Paris Cote 11%	138,1	138,6
Paris Cote 12%	138,1	138,6
Paris Cote 13%	138,1	138,6
Paris Cote 14%	138,1	138,6
Paris Cote 15%	138,1	138,6
Paris Cote 16%	138,1	138,6
Paris Cote 17%	138,1	138,6
Paris Cote 18%	138,1	138,6
Paris Cote 19%	138,1	138,6
Paris Cote 20%	138,1	138,6
Paris Cote 21%	138,1	138,6
Paris Cote 22%	138,1	138,6
Paris Cote 23%	138,1	138,6
Paris Cote 24%	138,1	138,6
Paris Cote 25%	138,1	138,6
Paris Cote 26%	138,1	138,6
Paris Cote 27%	138,1	138,6
Paris Cote 28%	138,1	138,6
Paris Cote 29%	138,1	138,6
Paris Cote 30%	138,1	138,6
Paris Cote 31%	138,1	138,6
Paris Cote 32%	138,1	138,6
Paris Cote 33%	138,1	138,6
Paris Cote 34%	138,1	138,6
Paris Cote 35%	138,1	138,6
Paris Cote 36%	138,1	138,6
Paris Cote 37%	138,1	138,6
Paris Cote 38%	138,1	138,6
Paris Cote 39%	138,1	138,6
Paris Cote 40%	138,1	138,6
Paris Cote 41%	138,1	138,6
Paris Cote 42%	138,1	138,6
Paris Cote 43%	138,1	138,6
Paris Cote 44%	138,1	138,6
Paris Cote 45%	138,1	138,6
Paris Cote 46%	138,1	138,6
Paris Cote 47%	138,1	138,6
Paris Cote 48%	138,1	138,6
Paris Cote 49%	138,1	138,6
Paris Cote 50%	138,1	138,6
Paris Cote 51%	138,1	138,6
Paris Cote 52%	138,1	138,6
Paris Cote 53%	138,1	138,6
Paris Cote 54%	138,1	138,6
Paris Cote 55%	138,1	138,6
Paris Cote 56%	138,1	138,6
Paris Cote 57%	138,1	138,6
Paris Cote 58%	138,1	138,6
Paris Cote 59%	138,1	138,6
Paris Cote 60%	138,1	138,6
Paris Cote 61%	138,1	138,6
Paris Cote 62%	138,1	138,6
Paris Cote 63%	138,1	138,6
Paris Cote 64%	138,1	138,6
Paris Cote 65%	138,1	138,6
Paris Cote 66%	138,1	138,6
Paris Cote 67%	138,1	138,6
Paris Cote 68%	138,1	138,6
Paris Cote 69%	138,1	138,6
Paris Cote 70%	138,1	138,6
Paris Cote 71%	138,1	138,6
Paris Cote 72%	138,1	138,6
Paris Cote 73%	138,1	138,6
Paris Cote 74%	138,1	138,6
Paris Cote 75%	138,1	138,6
Paris Cote 76%	138,1	138,6
Paris Cote 77%	138,1	138,6
Paris Cote 78%	138,1	138,6
Paris Cote 79%	138,1	138,6
Paris Cote 80%	138,1	138,6
Paris Cote 81%	138,1	138,6
Paris Cote 82%	138,1	138,6
Paris Cote 83%	138,1	138,6
Paris Cote 84%	138,1	138,6
Paris Cote 85%	138,1	138,6
Paris Cote 86%	138,1	138,6
Paris Cote 87%	138,1	138,6
Paris Cote 88%	138,1	138,6
Paris Cote 89%	138,1	138,6
Paris Cote 90%	138,1	138,6
Paris Cote 91%	138,1	138,6
Paris Cote 92%	138,1	138,6
Paris Cote 93%	138,1	138,6
Paris Cote 94%	138,1	138,6
Paris Cote 95%	138,1	138,6
Paris Cote 96%	138,1	138,6
Paris Cote 97%	138,1	138,6
Paris Cote 98%	138,1	138,6
Paris Cote 99%	138,1	138,6
Paris Cote 100%	138,1	138,6

## BOURSE DE PARIS - 25 AOUT - COMPTANT

VALEURS			VALEURS			VALEURS		
de nom.	cours	précéd.	de nom.	cours	précéd.	de nom.	cours	précéd.
%			Localit. Espagnol.	342	342	Immeubles		181
30-80	41 58	2 785	Localit. Inter-Am.	142	142	Cl. Lyon. Imm.	136	20
30-80		2 828	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80	71 86	2 828	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80		2 828	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80	112 18	4 740	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80	188 58	6 418	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80		6 418	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80	6582	2 298	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80	38 75	38 75	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80	4 581	3 182	Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
30-80			Localit. Inter-Am.	142	142	OFI&E	112	10
VALEURS			VALEURS			VALEURS		
Cours	Dernier		Cours	Dernier		Cours	Dernier	
précéd.	cours		précéd.	cours		précéd.	cours	
de nom.	cours		de nom.	cours		de nom.	cours	
30-80	230	138	30-80	230	138	30-80	230	138
30-80			30-80			30-80		
30-80	183	887	30-80	183	887	30-80	183	887
30-80	320	320	30-80	320	320	30-80	320	320
30-80	328	328	30-80	328	328	30-80	328	328
30-80	186	178	30-80	186	178	30-80	186	178
30-80			30-80			30-80		
30-80	725	724	30-80	725	724	30-80	725	724
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80			30-80			30-80		
30-80								



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. UNIVERSITÉS : « Une tête politique », par Jacques Ellul ; « Gâchis et repliement », par Jean Gillot ; « Pitié pour les lumbes », par Trinh Van Thao et S. Falmourges.

### ÉTRANGER

3-4. EUROPE  
— POLOGNE : le dialogue entre le pouvoir et les ouvriers.  
— 4. DIPLOMATIE  
— La conférence de l'ONU sur le droit de la mer.  
— 4. PROCHE-ORIENT  
— IRAN.  
— CORÉE DU SUD : campagne sans précédent en faveur du général Chun.  
— 5. AMÉRIQUES  
— ÉTATS-UNIS : la campagne de M. Anderson marque le pas.

### POLITIQUE

6. M. Pizani conteste le jugement de M. Bonnet sur M. Rocard.

### SOCIÉTÉ

7. A Marseille, morose vacances pour les jeunes de la ZUP n° 1.  
7. SPORTS  
— La victoire de Gilles Gahinet dans la course du Figaro.  
8. ÉDUCATION  
— La formation de la nouvelle carte universitaire.  
8. MÉDECINE  
— Au Congrès international de Jérusalem, les connaissances sur la génétique progressent rapidement.

### SCIENCES ET TECHNIQUES

9. Pour son adaptation unique au froid et au jumeau, le manchot empereur, un modèle pour les physiologistes.

### CULTURE

10. CINÉMA : la grève des acteurs à Hollywood.  
— FESTIVAL : Bayreuth.  
— EXPOSITION : l'art du métal en Aquitaine.  
— PHOTO : l'Égypte au temps de Flourent.

### JOURS D'ÉTÉ

13-14. « Soud et moi », roman-reportage de Pol-Dauphine ; météorologie ; informations « services » ; jeux.

### ÉCONOMIE

21. LE CONFLIT DES MARIN-FISCALISTES.  
22. SOCIAL : la rentrée des dirigeants syndicaux.  
— TIERS-MONDE : l'ouverture de la session des Nations unies sur le développement.

RADIO-TELEVISION (12)  
Annonces classées (15 à 20) ; Carnet (14) ; Journal officiel (13) ; Programmes spectacles (11-12) ; Mois croisés (14) ; Bourse (23).

Le numéro de « Mon de » daté 26 août 1980 a été tiré à 517 959 exemplaires.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

**PRIX EXCEPTIONNELS**  
avec la garantie d'un maître tailleur  
**COSTUMES MESURE**  
A partir de 998 F dans un choix de 3.000 draperies  
Fabrication traditionnelle  
**ROBES et TAILLEURS SUR MESURE**  
Prêt-à-porter Homme  
Boutique Femme  
**LEGRAND Tailleur**  
27, rue de la République, PARIS (10)  
Tél. 742-70-41  
OUVERT EN AOÛT  
mardi, mercredi, jeudi de 10 h. à 18 h.

A B C D E F G

## A BONDY (Seine-Saint-Denis)

### Un militant d'extrême droite tire sur un étudiant maghrébin

Parlons-t-on, cette fois encore, de bagarre entre bandes rivales ? A Bondy (Seine-Saint-Denis), le samedi 23 août, vers quinze heures, un jeune Algérien, âgé de vingt et un ans, Araski S., étudiant en mathématiques, a été blessé grièvement par un Français d'une vingtaine d'années, qui lui a tiré une balle dans le dos, alors qu'il se trouvait avenue Gallieni à la hauteur du marché. Atteint à la rate et à l'estomac, Araski est actuellement hospitalisé à l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, au service de réanimation. Ses jours ne sont pas en danger.

L'agresseur, M. Delbreil, aujourd'hui inculpé de « tentative d'homicide volontaire » et écroué, est un militant du Front national. Militaire à Colmar, il effectuait, durant ses permissions, des courses en faveur de M. Jean-Marie Le Pen, candidat à la présidence de la République. Le 8 août dernier, lui et ses camarades se

battaient, durant un de ces colloques au carrefour Rostand-Algériens. Un des colosseux est légèrement blessé par balle (le Monde du 1<sup>er</sup> août).

M. Delbreil reconnaît avoir tiré sur le jeune Araski, qui habite comme lui rue du Potager. « C'est par vengeance que j'ai tiré sur lui », a-t-il déclaré aux policiers. On a trouvé chez ce militant du Front national un arsenal de deux fusils, deux revolvers, une balonnette et une fronde pour des balles d'acier. Ses parents se refusent à toute déclaration.

Après l'agression à Bondy, le 30 mai dernier, contre un jeune Maghrébin de la cité de Lattre, à quelques centaines de mètres du domicile de la victime de samedi (« le Monde » daté 3-9 juin), on n'avait pas écarté, et compris parmi les policiers, que des jeunes militants d'extrême droite, cette fois-là du F.N. (Parti des forces nouvelles), soient à l'origine de cette razzia.

Quelque temps plus tard, deux militants d'extrême droite avaient été arrêtés par la brigade territoriale d'Alain-Berthelot, armée de câbles et de matraques, alors qu'ils s'apprêtaient à « casser du bon-gouvernement » : ils appartenaient à la Fédération d'action nationale européenne (FANE), le groupuscule néo-fasciste de M. Marc Fréchet.

La brigade territoriale d'Alain-Berthelot, chargée d'éradiquer cette série d'agressions racistes, se refusait, ce mardi 26 août, à toute déclaration. — N.B.

## En Allemagne fédérale

### DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS ONT OPPOSÉ LA POLICE DE HAMBOURG A DES MANIFESTANTS HOSTILES A M. JOSEF STRAUSS.

Hambourg (A.F.P.). — Cent deux policiers et quatre manifestants ont été blessés, lundi 25 août, dans la soirée, à Hambourg, au cours d'affrontements entre les forces de l'ordre et des manifestants de gauche qui protestaient contre la tenue d'une réunion électorale de M. Franz Josef Strauss, candidat de l'opposition chrétienne-démocrate à la Chancellerie.

Les incidents se sont produits à la fin de la manifestation qui avait rassemblé quinze mille personnes et s'était déroulée pacifiquement dans le centre de la ville. Une partie des manifestants ont alors tenté de forcer l'accès de la salle de réunion où se produisait M. Strauss, et se sont violemment heurtés au cordon de protection de la police.

Deux manifestants ont été appréhendés.

## En Union soviétique

### LE PROCÈS DU PRÊTRE ORTHODOXE GLEB YAKOUNINE S'EST OUVERT A MOSCOU

Moscou (A.F.P.). — Le procès du Père Gleb Yakounine, l'un des chefs de file de la dissidence orthodoxe et fondateur du Comité de défense des croyants, s'est ouvert lundi 26 août à Moscou. Arrêté le 1<sup>er</sup> novembre 1979 et accusé de « diffusion de calomnies antisoviétiques », le Père Yakounine risque une peine maximale de sept ans de camp et cinq ans d'assignation à résidence.

Deux témoins ont comparu au cours de la première audience. M. Viktor Kapitanevitch, membre du comité de défense des croyants, arrêté en mars dernier, et Lev Regelson, auteur d'un livre sur « la tragédie de l'Église russe », arrêté en décembre dernier, qui ont soutenu le point de vue du prêtre dissident. Selon Mme Yakounine, qui a assisté à la première journée du procès, le Père Gleb Yakounine, prêtre orthodoxe dissident, qui s'était repenti en juin dernier à la télévision de ses « activités antisoviétiques », pourrait venir témoigner ce mardi à la demande du tribunal.

## NOUVELLES BRÈVES

● Un deuxième puits, celui des Ouzes, dans le bassin minier des Cévennes, a été occupé dimanche soir 24 août, par des mineurs C.G.T., qui s'opposent à la fermeture du puits d'Estival, occupé depuis le 5 mai.

● Les commandes américaines de machines-outils n'ont atteint en juillet que 310,8 millions de dollars, en recul de 33 % par rapport à juin (487,2 millions) et de 14 % par rapport à juillet 1979 (361,1 millions). Ce résultat reflète, indique-on dans les milieux compétents, d'une part une réduction normale des commandes au moment des congés d'été, d'autre part une demande moindre du fait de la récession en cours. Toutefois, les constructeurs de machines-outils ne se montrent pas pour l'instant trop inquiètes, leurs carnets de commandes représentant encore quinze mois de travail. — (A.F.P.)

● Le Club des droits socialistes de l'homme appelle à une participation accrue à la centième manifestation hebdomadaire organisée, jeudi 28 août, à 12 heures, devant l'Assemblée d'Argentine, rue Cimarrona, à Paris (16<sup>e</sup>), en signe de solidarité avec les femmes qui, chaque jeudi, place de Mai, à Buenos-Aires, réclament des nouvelles des personnes disparues.

## En Angola

### L'UNITA FAIT FUSILLER QUINZE MILITAIRES après l'exécution de vingt-cinq de ses militants

Dans la nuit du 23 au 24 août, le « tribunal de la résistance du peuple angolais », qui dépend de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), a condamné à mort quinze prisonniers qu'elle détenait, appartenant à l'armée gouvernementale. Les sentences ont été immédiatement exécutées.

Dans un communiqué publié lundi 24 août, l'UNITA a rappelé l'exécution de seize de ses militants le 5 août à Luanda et souligné qu'en cette circonstance elle n'avait pas fait de représailles. « Indifférent à ce geste de bonne volonté », poursuit le communiqué, « le gouvernement minoritaire a condamné neuf autres militaires à la peine capitale (le Monde du 26 août). D'autres procès sont annoncés dans les villes de São Paulo, Moçimboa. Dans ces circonstances, l'UNITA ne saurait rester passive. »

Enfin, l'UNITA a prévenu que tant qu'il n'y aurait pas eu « massacres », elle n'entreprendrait aucune démarche en vue de la libération des prisonniers étrangers qui étaient au service du M.P.L.A. lors de leur arrestation par les F.A.L.A. (Forces armées de l'UNITA). — (A.F.P., U.P.J.)

Le 7 août, deux jours après l'exécution de ses seize militants, l'UNITA avait affirmé qu'elle passait par les mains des dirigeants prisonniers, dont cinq étrangers au service du gouvernement de Luanda (« le Monde » du 9 août).

## En Israël

### QUATRE ATTACHÉS MILITAIRES OCCIDENTAUX ONT REFUSÉ D'ASSISTER AUX MANŒUVRES SUR LE GOLAN

De notre correspondant

Jérusalem. — Israël traverse l'une des périodes les plus sombres de ses relations internationales et est obligé de faire front de toute part. Le gouvernement de M. Begin a dénoncé vivement, dimanche, l'abandon de la résolution du Conseil de sécurité recommandant le transfert à Tel-Aviv des ambassades

se trouvant encore à Jérusalem. Jusqu'alors, les dirigeants israéliens n'avaient employé un ton aussi dur à l'égard de leur allié américain, et une allusion à l'influence du vote juif aux pourparlers de l'Élysée et du Châli. L'annonce de la décision du gouvernement de La Haye était attendue ce mardi 26 août.

Les manifestations de protestation se sont multipliées ces derniers jours à Jérusalem, devant l'ambassade des Pays-Bas, car, aux yeux des Israéliens, son désengagement ne faisait plus de doute.

Le chef des services de renseignement de l'armée, le général Yehoshua Sagur, a réuni les attachés militaires de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne de l'Ouest et d'Italie pour leur rappeler vivement de n'avoir pas assisté aux dernières manœuvres de Tzahal (l'armée israélienne) sur les hauteurs du Golan.

Ces absences avaient manifestement pour but de marquer le mécontentement des quatre pays après l'adoption de la loi confirmant l'annexion de Jérusalem, mais aussi après l'annonce d'un projet d'annexion du plateau du Golan actuellement étudié à la Knesset. Les ministres ont répondu peu après la décision prise par le Parlement d'accorder la nationalité israélienne aux Druzes vivant dans la région du Golan.

FRANCIS CORNU.

## Les éleveurs de porcs bretons ont exposé leurs revendications à M. Méhaignerie

De notre correspondant

Rennes. — Une délégation d'éleveurs de porcs bretons, conduites, au nom de la Fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles de l'Ouest (F.R.S.E.A.O.), par M. Jean Liger, et regroupant des responsables des quatre F.D.S.E.A. et C.D.J.A. bretons (Ille-et-Vilaine, Côtes-du-Nord, Finistère et Morbihan), ainsi que des représentants de l'Union régionale des groupements de producteurs, a été reçue, pendant plus de deux heures lundi soir 25 août, par M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'Agriculture, à Vitry (Ille-et-Vilaine), ville dont il est le maire.

A l'avant-veille de la réunion à Paris du CINEP (Comité interprofessionnel national de l'économie porcine), les producteurs de porcs bretons qui représentent 40 % de la production nationale entendaient informer le ministre de l'évolution catastrophique des cours (chute de 15 % depuis février dernier, de 7 % par rapport au mois d'août 1979) et de la situation dramatique dans laquelle se trouvent la plupart des éleveurs.

Le ralentissement de la consommation de viande de porc (+ 2,9 % en 78-79 contre + 8,3 % en 76-77 selon un panel de la SECODIP) et l'augmentation des importations, essentiellement en provenance des pays de l'Est (R.D.A., Hongrie, Chine), qui ont multiplié leurs ventes par 6,4 au cours du premier semestre 1980, soit 18 000 tonnes de porcs — sont responsables selon le ministre de l'agriculture et les syndicalistes de cette situation qualifiée par ces derniers « d'intolérable ». Aussi, les producteurs de porcs réclament-ils des mesures urgentes pour « élever une véritable politique de développement de la production porcine ».

Comment ? — En respectant la préférence communautaire ; — En supprimant les distorsions de concurrence au sein de la C.E.E. ;

— En abaissant les coûts de production ; — En prenant des mesures particulières pour les nouveaux investisseurs.

Sur le premier point, les syndicalistes réclament le réajustement du « problème d'attente », c'est-à-dire l'ouverture des frontières italiennes aux porcs français actuellement fermées pour « des raisons sanitaires », et l'applicabilité de la clause de sauvegarde pour les pays tiers qui importent des porcs en France.

A ce sujet, M. Pierre Méhaignerie a mis en garde les producteurs contre les « retours de bâton » : « Les pouvoirs publics prendront les décisions sur ce point, a-t-il dit, mais il est paradoxal qu'un grand pays exportateur de produits agricoles comme la France refuse certaines importations. »

Les éleveurs réclament également la suppression des montants compensatoires (de 8,8 % en R.F.A. à 1,7 % au Benelux) ou du moins une modification de leur base de calcul pour supprimer les distorsions de concurrence au sein du marché commun.

Pour tenter d'abaisser les coûts de production, les producteurs estiment qu'il faut négocier les avances aux groupements de producteurs, en soulignant au passage que la remise en route des cages de compensation a été « imposée sans négociation préalable ».

La Fédération nationale porcine demande que le remboursement des avances consenties par le F.O.R.M.A. (fonds d'organisation et de régulation des marchés agricoles) ait lieu de la crise 78-79, « qu'il est impossible de prouver actuellement sur les producteurs », consentir une avance au titre de la crise de 1980, sans supporter l'intérêt légal de 5 %.

En outre, elle estime « impérative » une actualisation de ces avances tous les quatre mois en fonction des coûts de production. De son côté, la F.R.S.E.A.O. veut pondérer la cotation nationale selon les régions. Les producteurs bretons étant selon elle « liés de 30 centimes par kilogramme à cause du mode de calcul actuel ».

Le ministre s'est déclaré prêt à réexaminer les conditions de fonctionnement des caisses de compensation mais s'est refusé à augmenter le taux des avances à 8,20 francs par kilo comme le réclament les producteurs. Elles sont en effet passées le 1<sup>er</sup> août de 7,40 francs à 7,90 francs par kilo.

Enfin, les producteurs de porcs demandent des mesures particulières pour les jeunes investisseurs qui ont à combler un handicap de 25 centimes par kilogramme de carcasses, ainsi que l'examen des situations difficiles. Sur ces points, le ministre est d'accord avec les producteurs.

« Nous sommes engagés dans une épreuve de force au sein de la Communauté », a conclu M. Pierre Méhaignerie. La question est de savoir qui produira du porc en Europe dans les dix années à venir ? Je pense que nous sommes compétitifs et que la France est le pays le mieux placé au sein de la Communauté pour faire du porc ».

En attendant, les producteurs de porcs qui ont bloqué pendant six jours, du 17 au 22 août, la voie express Quimper-Nantes et paralysé pendant vingt-quatre heures l'aéroport de Brest-Guipavas ont bien décidé à entreprendre des actions syndicales plus dures s'ils n'obtiennent pas rapidement les mesures qu'ils réclament.

(Interim.)

## LA RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE MANUFACTURE POURRAIT ÊTRE REPORTÉE

Le conseil d'administration de la Société nouvelle Manufacture, qui devait se tenir le 27 août à Paris, pourrait être reporté. C'est ce qu'a déclaré un responsable syndical C.G.T. de Manufacture, en indiquant que ce report pourrait permettre de préparer la coproduction de nouveaux automobiles après l'annonce du retrait de la MACIF, qui reste actionnaire à 30 % de la firme.

Ce retrait, à son tour, place le conseil d'administration dans une position délicate, puisque la MACIF était représentée par trois administrateurs sur un total de six. La direction de la S.N.M. a cependant pas confirmé cette information.

## LE GROUPE SUÉDOIS SANDVIK PREND LE CONTRÔLE D'EUROTUNGSTÈNE

Le groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann va céder à Sandvik S.A. filiale française du groupe suédois Sandvik, numéro un mondial dans la métallurgie du carbure de tungstène, 65 % du capital de la société Eurotungstène. Les activités de « métal lourd », qui ont des applications militaires, seront transférées à une autre filiale de l'U.K., la société CIME Bouc.

Spécialisée dans la métallurgie du carbure de tungstène par la fabrication de surface de coupe à grande dureté pour les outils de mines, de forage pétrolier, d'outils pour machine de ponce, etc., la société Eurotungstène a réalisé en 1979 un chiffre d'affaires de 344 millions de F dont 43 % à l'exportation. Les comptes de son dernier exercice ont été équilibrés, alors qu'ils avaient fait apparaître une perte de 3 millions de francs en 1978.

Voilà longtemps que l'U.K. cherche à vendre cette firme dont elle estime qu'elle n'a pas la dimension suffisante pour le marché européen. Un accord envisagé avec le groupe Krupp avait été rompu parce que la firme allemande voulait fermer une des trois usines d'Eurotungstène.

Sandvik, au contraire, se serait engagé à n'en fermer aucune et à investir 20 à 25 millions de francs entre 1980 et 1982.

38, RUE VANEAU (7<sup>e</sup>)  
En souscription - Prix ferme  
**DU ST. AU 4 P.**  
Sur place de 11 h. à 19 h.  
550-21-26 - 743-96-96  
NEVEU et Cie

**DIAMANT**  
Quand la parure devient placement

**SOLITAIRES**  
0,25 carat blanc extra 4 500 F  
0,75 carat blanc extra 16 700 F  
1 carat blanc extra 43 000 F

**ALLIANCES**  
0,25 carat 2 940 F  
0,50 carat 4 900 F  
1 carat 9 500 F

8, pl. de la Madeleine Tél. 260.31.44  
86, rue de Rivoli - 138, rue La Fayette  
Crédit personnalisé sur demande.

Promotions exceptionnelles d'été sur horlogerie et orfèvrerie

déjà les collections AUTOMNE  
Les ventes d'été continuent

PRET A PORTER FEMMES  
1, rue de la Plaine/Nation  
2, rue du Renard/Hôtel de Ville  
3, rue de Lagny/Nation

PRET A PORTER HOMMES  
3, rue de la Plaine/Nation  
3, bd Montmartre/Montmartre  
ouvert le lundi après-midi

les boutiques Griffsolde

**L'Astrolabe**  
menus à 130 F  
(service inclus)  
et "Grande Carte"  
40, rue de la Harpe - 75106 Paris  
Tél. 500.33.47  
Fermé dimanche et jours fériés  
• Tables jusqu'à 20 personnes •  
ouvert en août

**LA BANQUE**

500 من الأمل